

DE BAECQUE

DE BAECQUE-D'OUINCE-SARRAU

MERCREDI 17 JUIN 2020
JEUDI 18 JUIN 2020
70 RUE VENDÔME 69006 LYON

**MERCREDI 17 JUIN – 14H30
AUTOGRAPHES ET DOCUMENTS**

**JEUDI 18 JUIN – 14H30
MATÉRIEL PHOTOGRAPHIQUE
PHOTOGRAPHIES
ANCIENNES ET MODERNES**

DROUOT
DIGITAL
Live

IP INTERENCHERES
Live

EXPOSITION SUR RENDEZ-VOUS

Mardi 16 juin de 14h à 18h - Mercredi 17 juin de 9h à 12h
Pour les photographies : exposition complémentaire le jeudi matin

RENSEIGNEMENTS

+33 (0)4 72 16 29 44 - lyon@debaecque.fr

Toutes les photographies sont consultables en ligne sur www.debaecque.fr

AUTOGRAPHES ET DOCUMENTS

Responsable du département
Thibault Delestrade
Tél. +33 (0)4 72 16 29 44

Expert : Emmanuel LORIENT
Tél. +33 (0)1 43 54 51 04

MATÉRIEL PHOTOGRAPHIQUE

Responsable du département
Géraldine DENIS
Tél. +33 (0)4 72 16 29 44

Consultant : André BERTHET
Tél. +33 (0)6 86 02 63 16

PHOTOGRAPHIES ANCIENNES ET MODERNES

Responsable du département
Sibylle de CHANTERAC
Tél. +33 (0)4 72 16 29 44

Expert : Damien VOUTAY
Tél. +33 (0)6 61 25 51 87

CONDITIONS COVID-19 - OUVERTURE AU PUBLIC RESTREINTE

Afin de respecter les mesures sanitaires, ces ventes se dérouleront dans des conditions particulières pour respecter les mesures de distanciation sociale. Le **public en salle sera limité à 20 personnes** pendant la vente et pendant l'exposition. Nous vous invitons à vous inscrire et à nous indiquer l'horaire souhaité par mail (lyon@debaecque.fr), que nous vous confirmerons. Faute de rendez-vous confirmé, nous ne pourrons garantir l'accès à la salle une fois l'effectif complet. Nous remercions les visiteurs de se munir obligatoirement d'un **masque** et de se laver les mains en arrivant avec du gel hydroalcoolique qui sera mis à disposition.

Vous pouvez privilégier les **enchères à distance** selon les modalités suivantes :

- En live, sur la plateforme d'Interenchères Live (+3 % HT) ou de Drouot Live (+1,5 % HT)
- Par ordres d'achat ou enchères téléphoniques en envoyant directement votre demande d'ordre d'achat ou votre réservation de ligne à l'étude.

Pour la remise des lots :

Les délivrances pourront être faites mais uniquement sur rendez-vous dans le respect des conditions sanitaires. Les rendez-vous doivent être fixés au minimum la veille pour le lendemain et seront espacés d'une heure chacun. Réservez votre créneau par mail : lyon@debaecque.fr, une confirmation vous sera adressée par retour et éventuellement une proposition d'horaire proche en fonction des réservations.



MERCREDI 17 JUIN
AUTOGRAPHES
ET DOCUMENTS

1

[ANCIEN RÉGIME]. 24 lettres des XVII^e et XVIII^e. Quelques mouillures.

Duchesse de CHEVREUSE (félicitations pour un mariage avec mademoiselle Colbert). Duc de ROQUELAURE. François de BÉTHUNE comte d'Orval (1654). Gabrielle d'AIMAR (lettre d'amour à son amant le duc d'Épernon). Jean-Louis Nogaret de La Valette, duc d'ÉPERNON (1640, après la mort de son fils le duc de Candale, envoyant son secrétaire à Venise récupérer ses effets) + un certificat signé en 1587 comme gouverneur de Provence (très abîmé). Mademoiselle de MONTANDRE, duchesse de LA ROCHEFOUCAULD (jolie lettre avec lacs de soie). Maréchal de RICHELIEU (Bordeaux, 1758). Marquis d'ORMESSON, 1^{er} du nom (1768). Duc de CHAULNES (1756). Jean-Baptiste COLBERT DE TORCY (1743). Duc de ROHAN (1749). Nicolas de Lamignon marquis de BASVILLE (1714). Et quelques autres lettres de personnalités non identifiées des XVII^e et XVIII^e, plusieurs avec lacs de soie : H. G. de FOYX (au marquis de Duras, 1657), de SILLY, DU FRESNE (au chevalier de Garranne, 1634), SOURDIS (après une victoire navale, 1641), etc.

On joint un imprimé « Arrest de la Cour de Parlement contre le cardinal Mazarin, du 11 mars 1651 » (abîmé).

600 / 800 €

2

[ARCHIVES - LOIRET]. Deux cartons contenant de nombreux documents, concernant principalement de la région orléanaise.

- Plus de 80 mémoires, brochures et imprimés fin XVII^e-début XIX^e (très majoritairement XVIII^e) : Délibérations de l'assemblée générale de la ville d'Orléans tenue le 1^{er} décembre 1788 concernant plusieurs objets relatifs à la convocation des États-généraux, imprimés de la convention sur la suspension de la municipalité d'Orléans, mandements de l'évêque d'Orléans, procès-verbal des séances tenues dans l'Église Saint-Paterne d'Orléans, par le citoyen Laplanche, représentant du peuple dans le département du Loiret (78) broché avec plusieurs autres imprimés, Discours du Roi à l'ouverture du Lit de Justice tenu à Versailles le 5 mai 1788, mémoire pour un maître des postes à Artenay, pétition à la Convention nationale par les citoyens d'Orléans, adresse du représentant du peuple aux citoyens d'Orléans, comptes des opérations de la municipalité d'Orléans depuis le 31 décembre 1792 jour de son installation jusqu'au 22 mars suivant date de son installation, etc.

- Correspondance éparsse adressée au libraire Houzé à Orléans (début du XX^e).

- Correspondance adressée à M. de Blanville en son château de Sainte-Marie-du-Mont (une cinquantaine de lettres, dont bon nombre du comte de Montpinçon, + divers mémoires 1770-1790) + fragments de parchemins et documents anciens divers.

600 / 800 €

3

[ARISTOCRATIE]. Ensemble de 60 lettres du XIX^e, principalement adressées au chevalier de Pinieux. Chemises anciennes calligraphiées conservées.

Chevalier ARTAUD (L.A.S.), comtesse de BALBI (L.A.), Antonio BRIGNOLE SALE (3 L.A.S.), duc DES CARS (L.A.S.), vicomte de CASTELBAJAC (3 L.A.S.), Fabrizio Ruffo, prince de CASTELCICALA (L.A.S.), duc de DEVONSHIRE (L.A.), duc de DOUDEAUVILLE (5 L.A.S.), marquis de DREUX BRÉZÉ (L.A.S.), comte de FERAUDY (L.A.S.), comtesse de FONTANES (L.A.S.), duchesse de GUICHE (L.A.S.), marquis d'HERTFORT (L.A.S.), Lord HOWDEN (2 L.A.S.), marquise de LA TOUR DU PIN (2 L.A.S.), comte de LIVERPOOL (2 L.A.S.), duchesse de MAILLÉ (L.A.S.), Francisco MARTINEZ DE LA ROSA (L.A.S. et L.A., enveloppe), comtesse de MAYENDORFF (3 L.A.S.), comtesse MERLIN (L.A.S.), comte de MESNARD (L.A.S.), duc de MORTEMART (L.A.S.), duchesse de NARBONNE (L.A.), duc de

NOAILLES (2 L.A.S.), maréchale OUDINOT duchesse de REGGIO (2 L.A.S.), comtesse de PUISIEUX (L.A.S et L.A.), duc de RIVIERE (L.A.S.), comtesse ROSSI (2 L.A.S.), comte Elzéar de SABRAN (L.A.S. à Pauline de Colbert ; partie découpée sans manque), comte de SACKELBERG (L.A.S.), vicomte de SANTAREM (2 L.A.S), Charles-Louis Huguet de Montaran, marquis de SÉMONVILLE (L.S.), duc de SOTOMAYOR (L.A.S.), comtesse de SPARRE NALDI (L.A.S.), duchesse de TONNERRE (L.A.S.), marquis de VALDEGAMAS (L.A.), duc de VALENCE (2 L.A.S., dont une au duc d'OSUNA), comte de VILLA REAL (L.A.S.), baron de VITROLLES (2 L.A.S.).

300 / 400 €

4

ARMES, CHIFFRES & MONOGRAMMES. Album regroupant environ 660 chiffres, armoiries et monogrammes (découpés de lettres), principalement sur papier, gaufrés ou imprimés, certains de cire rouge (soit 44 pages). Quelques charmantes images miniatures mises en couleurs, représentant des animaux, fleurs, personnages, etc. XIX^e siècle. Reliure de percaline rouge, plats estampés à froid. Petites usures.

50 / 100 €

5

[ARTISTES]. Une trentaine de lettres de peintres et sculpteurs.

Eugène FROMENTIN, Alexandre-Gabriel DECAMPS, Félix BRACQUEMOND, André FAVORY, Henri HARPIGNIES, Simone ERTAN, Charles LÉANDRE, Pierre GIRIEUD, Marcel GIMOND, Maurice ASSELIN, Mariette LYDIS, Albert BESNARD (à Louis Barthou), Maxime MAUFRA (belle et longue lettre), Antonin PONCHON, Henri DELABORDE (2), Maxime REAL DEL SARTE, Alexis VOLON, Albert ROBIDA, TOBEEN, André UTTER (3 belles lettres sur Utrillo et Suzanne Valadon), Claudio LINNOSSIER (2), etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €

6

[ARTISTES]. 12 lettres et 4 cartes de visite.

Albert BESNARD (2), Jean-Gabriel DOMERGUE, Albert FLAMENT (2), Jean-Louis FORAIN (2, belles), Paul LANDOWSKI, Denys PUECH (+cv), SERT, etc.

100 / 200 €

7

[ARTISTES & DIVERS]. Ensemble de 5 lettres.

Charles GOUNOD (au Comte de Morny), Jules MASSENET (à son retour d'Italie « Je me fais une joie de cette séance ! »), Gustave DORÉ, LARTIGUE (à propos d'une campagne militaire en Kabylie), + 1 L.A.S. non identifiée.

200 / 300 €

8

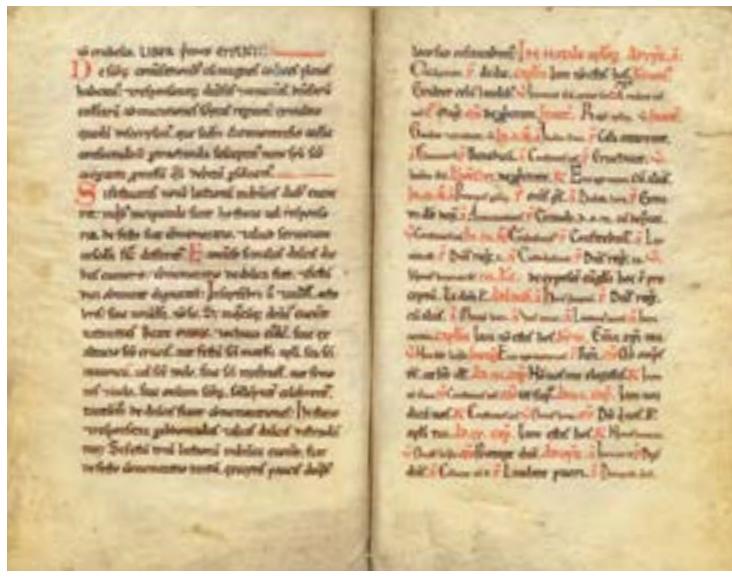
Anne D'AUTRICHE (1601-1666), reine de France, épouse de Louis XIII, mère de Louis XIV. L.S. à M. Daigebière, « gouverneur de Charleville et du Mont Olimpe » (adresse au dos), contresignée par Le Tellier. Paris, 15 juin 1643. 1 p. in-folio. Sceau armorié sous papier.

« Ayant choisy le Sieur de Croisilles l'un des conseillers et maîtres d'hostel du Roy Monsieur mon filz pour remplir la place du Sr Disnier auquel j'ay permis de se retirer de cet employ sur la prière qu'il m'en a faict, j'adjoute cette lettre à celle que le Roy monsieur mon filz vous escrira pour vous dire que vous ayez à concourir avec led. Sr de Croisilles aux choses qui concernent sa commission [...] ».

400 / 500 €



8



9

9

[AUVERGNE]. Manuscrit du XIV^e siècle. 46 pp. in-4, broché dans un parchemin de réemploi. Encre brune et rouge. Découpe au premier feuillet avec perte de quelques lignes. Cachet et ex-dono manuscrit : « donné par Mr Begon, vicaire des Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme), mars 1847 ». Additions et corrections du XV^e siècle.

Ordinaire de l'église de Clermont. Manuscrit renfermant les usages suivis par le chapitre de l'église cathédrale de Clermont pour le chant de l'office liturgique. A rapprocher du manuscrit 56 de la bibliothèque municipale de Clermont.

600 / 800 €

10

[AVIATION]. Ensemble d'une quinzaine de lettres d'aviateurs, as ou constructeurs d'avion, adressées à Jacques Mortane.

Louis BREGUET, général Antonin BROCARD (belle photo signée), Jean DAGNAUX (2, en-tête Air-Afrique et *Les Ailes Brisées*), Jean DOMBRAY (belle lettre sur le voyage du roi du Maroc en avion jusqu'à Toulouse, 1921), EMROCH (belle lettre), Maurice ARTZET, GALLOIS (+ photo dans son avion), lieutenant HOSS (Varsovie, 1919), Sadi LECOINTRE, Georges SALZE (1916), Paul-Louis WEILLER (2), etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €

11

[AVIATION]. Ensemble de 9 lettres de pilotes & as de l'aviation, adressées à Jacques Mortane.

Louis VALLIN (2), Capitaine WATT (2, 1915), Ch. GRANDJEAN (intéressant récit d'une mission spéciale avec le capitaine de Beauchamp, août 1917, 6 pp.), DELAÎTRE (+ photo), GINDRE (Le Bourget 1919, sur ses services dans l'aviation), Jean de GAIMMARD, F. DUMAS.

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €

12

[BALZAC]. Dossier relatif à la succession de Madame HANSKA.

- Anna, comtesse de MNIZECH, fille de **Madame de Balzac (Hanska)**. Ensemble de 10 L.A.S. et 2 C.A.S., à Paul Lapret [une à Jean Gigoux]. Paris, mars-avril 1888 et 1889. 19 pp. in-8, in-12 et in-16.

Elle adresse ses compliments à Lapret et souhaite récupérer les objets de sa mère, qui sont chez lui, dont : des cadres, une grande malle grise, un portrait perdu, les cannes de son mari dont elle donne la description, des portraits de son père et de sa mère (à la sépia), le portrait de Mme de Balzac jeune « il n'y a que la tête de finie, le reste est ébauché », etc. [M. Paul Lapret (1839-?), peintre et fils adoptif de Jean Gigoux, rédacteur du catalogue des peintures et des dessins du musée Jean Gigoux, à Besançon].

- Contrat manuscrit passé entre la comtesse MNISZECH et Jean GIGOUX. Paris, 2 mars et 7 avril 1888. 3 pp. petit in-4. Gigoux doit lui restituer des objets provenant de Madame Balzac (Madame Hanska), pour une somme de 40 000 francs. Gigoux ayant prêté par le passé 200 000 francs à cette dernière, elle reste débitrice de 160 000 francs. Un ajout stipule que M. Gigoux lui a rendu un tableau de **Greuze**.

- Main levée autographe signée à en-tête de la maison « Goupil ». Paris, 23 mai 1881. Des objets ayant appartenu à Madame de Balzac et se trouvant au château de Beauregard, seront vendus par la comtesse Mniszczek et la moitié de la somme récoltée sera versée à Goupil & Cie. La liste de ses objets est dressée : tableaux et dessins (**Greuze, Delaroche, Rembrandt, Géricault, Prud'hon, Raffet, Fielding, Devéria**, etc.) + copie du contrat.

On joint :

- Carte de visite d'Alexandre MONTAUDON, général de division. Deux lignes autographes autorisant le comte Mniszczek à conserver les armes de luxe qu'il a chez lui.

- Anna MNISZECH. L.A.S. fragmentaire à son chiffre couronné. 1 p. in-12. Mystérieux courrier au sujet d'expériences ésotériques ou alchimiques.

- Georges MNISZECH de Beauregard. L.A.S. 2 pp. in-8. Au sujet d'expériences ésotériques ou alchimiques.

- Henri DEYROLLE. L.A.S. à Paul Lapret. 7 février 1884. 1 p. in-8. Ce dernier doit faire l'inventaire d'objet à enlever chez Mme de Balzac.

- Jean POMMIER. L.A.S. adressée à Gaston Imbault. 28 juin 1965. 2 pp. in-4. En-tête du Collège de France. Pommier achève au article sur Balzac. Il félicite son correspondant d'avoir sauvé les papiers de Gigoux et demande de nombreux renseignements au sujet du peintre.

- Notes manuscrites de Gaston IMBAULT, généalogie et coupures de presse.

400 / 600 €



13

13

Pierre BALMAIN (1914-1982), couturier. L.A.S. « Pierre » à son amie Anna Maillard. 2 pp. in-4, en-tête du 150 East sixty-third street à New-York. [New York], 20 mai [1970]. Enveloppe timbrée conservée.

De retour du Brésil, il s'arrête à New York « pour quelques affaires » et évoque ses prochaines vacances à Elbe. « Je n'ai pas encore vendu cette maison et ce seront peut-être mes dernières vacances elbannes. Nous venons de faire un voyage au Brésil fort passionnant – Rio et St Paul – Erik est avec moi et nous avons aussi deux mannequins [...]. Je pense inviter Pauline Murat et consœur pour l'Elbe [...]. Tout ce bavardage mondain elbois je vous demande de me mettre aux pieds de **Michou** et de croire à mon indéfectible amitié [...] ».

200 / 300 €

14

Jules BARBEY D'AUREVILLY. *Le Parnasse contemporain* [Les Trente-sept Médallonnets du Parnasse contemporain]. Le Nain Jaune, octobre-novembre 1866.

Copie manuscrite du texte de Barbey d'Aurevilly, réalisée par un certain Alfred Ponthieu [?]: « Copie faite pour monsieur Alidor Delzant [janv-février 1905] ». Rares et propres ratures. Encre noire sur papier vergé. 56 pp. in-4, Bradel recouverte de brocard moiré rose ancien figurant des feuilles d'acanthe, pièce de basane brune avec titre en long à l'or sur le dos (*J. Lemale rel.*). Minime usure à la coiffe supérieure.

Belle copie envoyée au fameux bibliophile et avocat Alidor Delzant, grand ami des Goncourt, comme l'explique une lettre figurant au dernier feuillet. Il demande à Delzant s'il pourrait faire une copie « de la lettre écrite par Gautier à la Présidente & datée de Russie [...] je pourrais la faire un jour, ou plutôt un soir, dans un coin au crayon, sur mon genou, sans avoir l'air d'y toucher ! N'allez pas me traiter de corsaire ! ».

De la collection d'Alidor Delzant : très bel et grand ex-libris gravé sur cuivre par Loviot sur papier Japon. Il représente Athéna avec la tête de Méduse.

150 / 200 €

15

Jules BARBEY D'AUREVILLY (1808-1889). L.A.S. 1 p. in-8, en-tête à sa devise « never more ». Paris, 2 août 1873. Déchirure au plus central (sans manque).

« Vous convient-il de m'envoyer les mémoires du général comte Philippe de Ségur que vous venez de publier ? J'en rendrai compte dans le Constitutionnel où depuis six mois, j'ai remplacé Sainte-Beuve (les lundis) [...] ».

200 / 300 €

16

Jules BARBEY D'AUREVILLY (1808-1889). Manuscrit autographe à l'encre brune et au crayon (brouillon avec de nombreuses ratures et corrections). 1 p. in-folio, chiffree « 2 ». [1877].

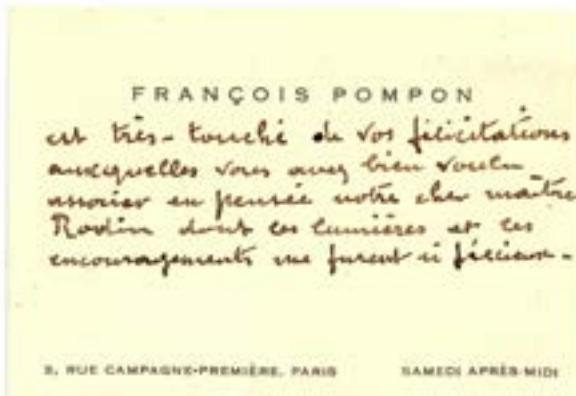
Fin d'un article (p. 2) sur HEINE et AUBRYET, « ces épiciers qui sentent trop la douleur pour la nier ». Il considère Heine comme « le plus grand poète qu'ait eu l'Europe depuis Byron ». « L'autre est un esprit poétique – aussi près de la poésie qu'on peut l'être, quand on n'est séparé d'elle que ce cette mince mur cloison d'un cristal si divin [...]. Et tous les deux dans les livres où ils parlent de leur souffrance avec une expression délicieuse et pourtant cruelle, ils ne songent pas une minute à se poser comme des résistants de force morale et de volonté héroïque. En ces livres, parfumés de douleur, ils sont ce qu'ils ont été toute leur vie [...] ».

Article publié dans Le Constitutionnel du 31 décembre 1877, repris dans *Le XIX^e, choix de texte de Jacques Petit* (Mercure de France 1966, T. II, p. 286) et dans *Barbey d'Aurevilly, Œuvre critique* (T. IV, p. 793).

400 / 600 €



16



17

Maurice BARRÈS (1862-1923). Ensemble de 5 L.A.S.

Lettre antisémite sur l'affaire Dreyfus « [...] M. Gavet estime qu'il y a eu au moins une illégalité dans le procès de Dreyfus, ce qui l'entraîne à refuser de flétrir Zola. – En outre, il émane du Progrès et d'un comité où le juif domine ; il compte sur les voix juives ; on ne pourra donc obtenir de lui un mot sur le péril sémité. **Dans dix jours il sera un Zola et un juif.** J'ai été obligé de rompre avec [Eugène] Protot et je serai sans doute amené à « dévoiler sa vénilalité ». En effet, il est agent actif de l'opportunisme ; il a essayé de me combattre dans une réunion publique où, en récompense, on l'a pris à la gorge [...] ». Il ajoute que la préfecture lit tous les courriers qu'il reçoit et enjoint son correspondant à faire avec.

Dans ses autres lettres, il mentionne également Lunéville et la mémoire du lieutenant Caumont La Force, la famille de Ludres, etc.

On joint une carte de visite.

300 / 400 €

18

Guillaume BAUTRU (1588-1665), poète satyrique, favori et agent diplomatique de Richelieu, membre de l'Académie française. L.A.S. à d'Aiguebère (adresse au dos, petits cachets de cires armoriés avec lacs de soie). 1 p. in-folio. Paris, 7 novembre.

« Vous savez que la nature des affaires que l'on donne à craindre à vous et à vos amis est tout à fait dans le secret et que la pénétration en est très difficile. Ce que je vous puis assurer c'est que j'employeray le peu de forces que Dieu m'a donné [...]. Il semble que l'orage doit tomber ailleurs [...]. Rare.

400 / 600 €

19

Pierre-Augustin Caron de BEAUMARCHAIS (1732-1799). Billet autographe signé. 1 p. in-8 carrée. Sans lieu ni date.

« Mon caissier était fermé. J'ai fait attendre votre homme jusqu'à deux heures passées. Voilà vingt cinq louis que je vous envoie. C'est pour votre gouverne que je vous le marque. Je ferai toujours ce que je pourrai pour vous obliger. Votre ami Caron de Beaumarchais ».

400 / 500 €

20

[BEAUX-ARTS]. Une vingtaine de lettres de peintres, sculpteurs et relieurs.

Louise ABBEMA (invitant son « cher maître » à venir voir les pastels de son élève), Paul BONET (3 L.A.S. sur ses reliures), Rosa BONHEUR, CARAN D'ACHE (à Henri-Robert), Pierre DEVAL (illustrée d'un nu à

20

l'encre signé), Marius GRANET (2), Jean-Jacques HENNER, Jean-Paul LAURENS, André LHOTE (sur son exposition chez Druet, la vente d'aquarelles et « l'admirable » interview de Vlaminck), Jean LURÇAT, Frans MASEREEL, NADAR, François POMPON (sur sa carte de visite, évoquant son « **cher maître Rodin dont les lumières et les encouragements me furent si précieux** »), François-Auguste RAVIER (sur ses Corot), etc.

Il est joint un bois gravé de COMBET-DESCOMBES (abimé).

Provenance : collection du Dr Jean H.

400 / 600 €

21

[BEAUX-ARTS]. Une vingtaine de lettres de peintres et sculpteurs. Amédée OZENFANT, Antoine BOURDELLE, Léonor FINI (belle lettre de 6 pp.), Félix RÉGAMEY, STEINLEIN (avec photo en compagnie de Jehan Rictus), Georges SABBAGH, James PRADIER (belle lettre à Henri Laurens), Maurice BRANCHON, Aimé MILLET, Madeleine LEMAIRE (2, une à la princesse Bibesco), Paul-Elie GERNEZ, PER KROHG (sur un arrangement avec Zborowsky), Antonio de LA GANDARA, etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €

22

Duchesse de BERRY - Comte de CHAMBORD. Ensemble de 2 L.A.S. Chemises anciennes calligraphiées conservées.

Duchesse de Berry. L.A.S. au chevalier de Pinieux. « Brunsée 2 juillet 1838 ». ½ p. in-8. Elle transmet ses bons sentiments à son correspondant, par l'entremise de son amie, la comtesse Minette de Pontbellanger.

Comte de Chambord. L.A.S. « Henry » à Odon de St. Chamant. S.I. 20 mai 1886. 1 p. in-8. Jolie lettre amicale. « Je n'oublie pas le temps que nous avons passé ensemble et je suis enchanté de pouvoir vous le dire moi-même [...]. On joint le cachet de cire rouge d'Henri d'Artois sur feuillet double vierge avec envoi autographe signé à M. le chevalier de Pinieux ; deux cachets de cire rouge sur feuillet in-16 oblong « Mon pays sera mes amours toujours ! » ; un fac-similé de lettre du même adressée au marquis de Pastoret et un fragment de lettre du comte de Chambord adressée à sa « Chère maman ».

300 / 400 €

23

[BERRY]. 17 documents manuscrits, XVI^e-XIX^e.

3 parchemins du XVI^e dont hommage de demoiselle Jeanne Voulzy (Bourges, 1504), parchemin signé par le recteur de l'archevêque de Bourges (1722), etc.

80 / 120 €

ARCHIVES MAX BILEN (1916-1995).

Poète et professeur de littérature, exégète de Jabès, Bataille, Blanchot et Kafka ; il s'installe en Israël dans les années 60 et professe la littérature française à l'université de Tel Aviv. Il participe, de 1983 à 1988 à la rédaction de la revue Approches (cahiers israéliens de poésie et de critique).

24

Éliane AMADO LÉVY-VALENSI (1919-2006), philosophe et psychanalyste. Saint-Mandé et Israël, 1965-1990. 39 L.A.S. à Max Bilen. 81 pp. in-4.

Passionnante, longue et dense correspondance échangée autour de questions philosophiques et de leurs travaux respectifs, s'articulant très souvent autour de la question juive. Thématiques que l'on retrouve dès la première lettre : « Je pense toutefois qu'il y aurait lieu d'approfondir ce que vous dites du besoin de la diaspora d'être « reconnue » par Israël. C'est certainement vrai mais cela ne prend tout son sens que réintroduit dans le dialogue et avec toutes les nuances, les réticences, les voies et les pièges qui caractérisent tout dialogue humain. Le penseur diasporique a besoin en effet d'être reconnu par Israël et ce besoin le dépasse car c'est l'unité et le sens de l'histoire juive qui sont en question. Et, parfois, le penseur diasporique a tendance à nier ce besoin, à vouloir se rattacher à la seule histoire de « l'inquiétude » et de « l'exil » en en détachant fallacieusement la mystique du retour. Inversement, le penseur israélien subit la tentation de nier ses liens avec le penseur diasporique, de se concentrer sur ses tâches, des urgences de son destin et le fait qu'à ses yeux elles achèvent le cycle d'un inutile martyre et d'un exil dégradant. Mais à l'échelle historique et métaphysique lui aussi a besoin d'être reconnu par le penseur diasporique et de le reconnaître car c'est dans cette double et essentielle reconnaissance que s'inscrivent le sens et l'unité d'une « histoire » qui ne cesse d'avvenir. La Mystique du Retour et celle de l'Exil ne peuvent en aucun cas être détachées l'une de l'autre. L'enracinement et le déracinement résument, dans la symbolique du Peuple Juif, toute l'histoire de l'homme, toute l'aventure cosmogonique pressentie par les philosophes et, comme vous le dites dans l'autre texte (paru dans Ariel), par les Poètes [...].

On joint un ensemble de brouillons de lettres de Max Bilen à Éliane Amado Lévy-Valensi (environ 69 pp. in-8), ainsi qu'un tapuscrit détaillant la liste des travaux publiés ou en cours d'Éliane Amado Lévy-Valensi (10 pp. in-4).

1 500 / 2 000 €

25

Pierre BRUNEL (1939), professeur de littérature comparée à la Sorbonne, membre de l'Institut, président de la Société Paul-Claudel. 32 lettres (28 L.A.S. et 4 L.D.S.) à Max Bilen. Paris, 1982-1992. 32 pp. in-4 et in-8.

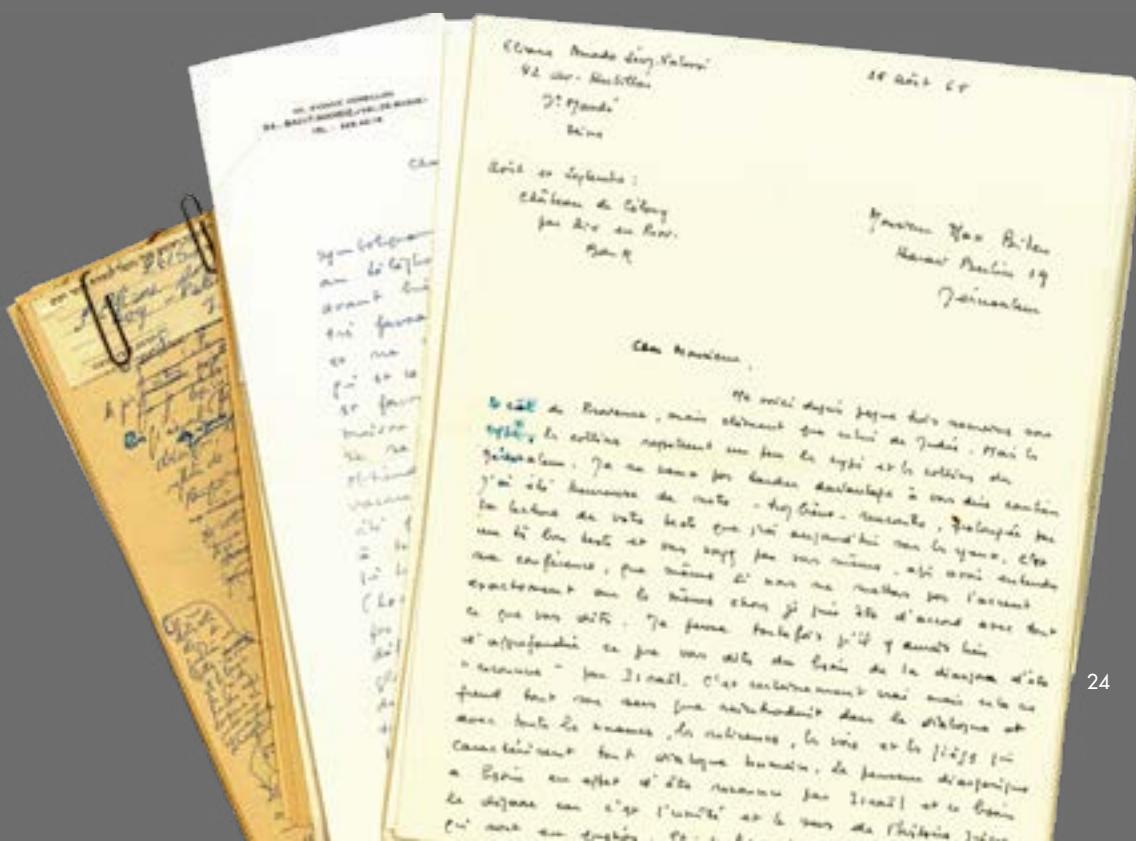
Belle correspondance amicale et littéraire, évoquant les activités de leurs universités respectives. « Un merci tardif, mais grand, pour votre accueil à Tel Aviv, où j'ai passé des journées délicieuses [...]. Ici, beaucoup de travail. J'ai trouvé un éditeur pour le Dictionnaire des mythes littéraires [sera publié aux Éditions du Rocher]. Il va falloir mettre les bouchées triples. J'ai également fondé une Association qui se propose d'organiser des soirées autour d'un écrivain [...] ». On joint 4 doubles dactylographiés de réponses.

300 / 400 €

26

Blaise CENDRARS (1887-1961). L.A.S. à Max Bilen. Paris, 23 juin 1955. 1 p. in-8.

« Voici le nom et l'adresse du jeune prêtre turc qui voulait traduire le Transsibérien. Vous seriez bien aimable de voir ce que le projet est devenu [...] ». 100 / 150 €



24

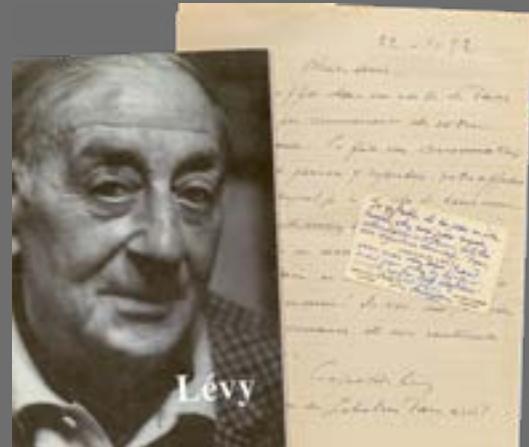
27

Mikel DUFRENNE (1910-1995), philosophe de l'esthétique. 12 mars 1972. L.A.S. à Max Bilen, 1 p. ½ in-8, en-tête de l'Université de Paris X Nanterre.

Réponse à l'envoi de l'ouvrage de Max Bilen *Dialectique créatrice et structure de l'œuvre littéraire* (1971). « Le thème de la séparation – ou de la naissance – est au cœur des problèmes que je me pose, et vous m'aidez à le poser. Je le retrouve dans votre essai sur Valéry [...]. Mais je crois que ce détachement est impliqué par le savoir plutôt que par la création : le poète doit traverser cette (?), mais il me semble qu'il renonce à la nudité, précisément pour communier, se perdre, renoncer à l'autonomie pour l'inspiration : le dépouillement n'est qu'un moment [...] ». Il aborde ensuite la question du style.

On joint le programme d'un colloque sur « Paul Valéry et la pensée contemporaine », auquel ils participèrent tout-deux (3 exemplaires).

300 / 400 €



30

28

Edmond JABÈS (1912-1991), poète et écrivain d'origine égyptienne. 4 L.A.S. à Max Bilen. 1982-1988. 7 pp. ½ in-8.

Après la lecture d'un manuscrit qu'il lui a fait parvenir. « Il m'est proche, je vous l'ai dit, mais il ne me semble pas vraiment au point [...]. Il y a dans ce long récit trop de pages qui se veulent de vraies confidences : vous parlez de vous-même avec une telle nudité d'expression qu'il n'est pas mauvais que le lecteur soit d'emblée renseigné sur votre projet. Vous pouvez, si l'idée de Journal vous irrite, livrer ce récit par fragments et même donner des titres à chacun de ces fragments, comme le fait Michel Leiris, par exemple (bien que vous soyez assez éloigné de son écriture). Vous êtes encore trop rivé à ce texte pour pouvoir le reprendre. Mais réfléchissez quand même à tout cela [...]. Il évoque ses projets de voyage au Canada, aux États-Unis, en Italie, l'état de santé de son épouse, l'édition de son livre chez Shokken Books, les travaux de Bilen. « Votre texte, que vous avez eu la gentillesse de m'envoyer, est très beau. J'ai été heureux et ému de le lire. Si vous en avez d'autres, il faudrait songer à les réunir. Sachez que votre texte m'accompagne depuis que je l'ai reçu [...]. Max Bilen publia, en 1989, *Jabès, du déchirement à l'unité*.

On joint 2 L.A.S. de son épouse Arlette Cohen (1914-1992), un brouillon de lettre de Max Bilen à Arlette (1991, après la mort du poète) et divers documents dont le programme de la Journée Edmond Jabès organisée à l'Université de Tel-Aviv.

400 / 500 €

29

Pierre JOURDE (1955), écrivain pamphlétaire. 2 L.A.S. à Max Bilen. Créteil et Meaux, 1983-1989. 3 pp. in-4.

Sur Maurice Blanchot et les écrivains sur lesquels il travaille.

120 / 150 €

30

LÉOPOLD-LÉVY (1882-1966), peintre et graveur. 2 L.A.S. et 1 C.V.A.S. à Max Bilen.

Correspondance amicale, le remerciant d'un compte-rendu élogieux. On joint un catalogue publié à Istanbul (où il vécut de 1936 à 1949).

120 / 150 €

31

Robert MISRAHI (1926), philosophe, professeur émérite de la philosophie de l'éthique à la Sorbonne. L.A.S. à Max Bilen. Paris, 25 oct. 1984. 3 pp. in-4.

Sur les écrits de Bilen et son *Traité du bonheur*. « J'aime toujours beaucoup ce que tu écris, et notamment ton dernier essai sur la critique du Personnage traditionnel, et le fait que c'est l'écrivain même qui devient le propre héros sur son œuvre. Tu dégages là une réflexivité qui me paraît positive et dévoiles une sorte d'ultime cohérence, même si elle a l'air d'être circulaire [...]. Il lui adresse son *Traité du bonheur* « qui m'importe tant et dont on parle ici [...]. Redis bien mon amitié à Yves Wahl, qui est au centre même de la réalité et du sens : il réfléchit à bon droit sur l'utopie dans le monde même de la violence. Il faut qu'il sache que c'est justement cela qu'il y a à faire, et que par lui les choses avancent, dans leur profondeur [...]. »

300 / 400 €

32

Jean ROUSSELOT (1913-2004), poète et écrivain. 5 L.A.S. à Max Bilen. 1985-1989. 9 pp. in-8 et in-4. Mouillure en bas d'une lettre.

Belle correspondance amicale empreinte de réflexions sur la condition de poète, puisées à partir de l'œuvre de Max Bilen, en particulier *Le Sujet de l'écriture*. « Je suis frappé par la comparaison entre la judéité et l'espèce de négritude qu'est la condition du poète. A ceci près que le poète est membre d'une communauté plutôt maudite qu'élue, qui n'a pas eu à subir l'exil puisqu'elle l'est elle-même, malgré mon affirmation (il n'y a pas d'exil – 1954) plus ontologique il est vrai que poétique, ni à subir le génocide, étant évident qu'elle est, tout darwinément, en voie de disparition. Que la poésie reste « le réel absolu » comme nous l'a affirmé Novalis, voilà pourtant ce que je continue à croire [...]. Dans mon gros essai Mort ou survie du langage (1968), j'essayais de montrer en quel intervalle entre la chose et la langue qui la dit se situent parfois l'objet et le sujet de la poésie [...]. »

300 / 400 €

33

Jean WAHL (1888-1974), philosophe, professeur à la Sorbonne. 2 L.A.S. à Max Bilen. 1939. 2 pp. in-8 et in-12.

Réponse aux textes envoyés par Max Bilen. « Le manuscrit est plein d'intérêt et je ne veux pas tarder à vous le dire. Mais je le crois assez éloigné des techniques théâtrales qui ont cours en ce moment [...]. Je crois qu'en vous écartant des influences symbolistes et décadentes, vous atteindrez peu à peu à plus de forces [...]. »

On joint un bel et intéressant ensemble de brouillons de lettres du jeune Max Bilen (qui s'appelle encore Max Boton) à Jean Wahl - à qui il vouait une grande admiration, écrites d'Istanbul au début de la guerre, 13 pp. in-8 et 7 pp. in-16. Août 1939-mai 1940. Nombreuses ratures et corrections.

300 / 400 €

3 rue Armand Silvestre
2400 Limoges
(+33 5 55 38 38 38)



34

Gilles ZENOU (1957-1989), philosophe et romancier franco-marocain ; il a exploré son identité juive par rapport aux thèmes de la sexualité et de l'écriture, de l'exil et de la mort. 2 L.A.S. (une sur carte) à Max Bilen. Février-mai 1988. 2 pp. in-4 et 2 pp. in-12.

Rare lettres de cet écrivain mort très jeune et dont les romans *Mektoub* (1987) et *Le Livre des secrets* (1988) furent loués du cénacle littéraire qui voyait en lui l'un des écrivains les plus prometteurs de sa génération.

Réflexions sur l'écriture. « Moi, j'essaie de faire de même, je tente de me libérer de l'amour-propre (notre piège le + cher), d'écrire sans souci de gloire. C'est très difficile. Long est le chemin qui mène à la clarté du dedans ! Vous me parlez d'Istanbul, ville qui m'est tellement chère que j'y suis retourné 2 fois l'an passé. Je me suis promené dans les quartiers de Péra et de la Tour Galata en pensant à vous. Mon prochain livre intitulé *La Désaffection ou Exil et innocence* se passe à Istanbul [...]. » Il le remercie de l'envoi d'un texte. « Je l'ai lu avec l'attention qu'il mérite et il a suscité en moi plusieurs interrogations puisqu'il garde la seule chose qui m'intéresse : la création. Vous croyez dans l'écriture, l'exploration d'une autre vie plus pleine, plus vraie que celle que nous vivons. Je crois en effet que les grands textes sont ceux qui mettent en jeu l'être, lui fait accéder à la « vraie vie ». Mais en moi, quelque chose se révolte contre cette conception de la création qui à l'instar de certains croyants, confère à l'œuvre d'art le sens et la densité que l'artiste ne trouve pas en lui-même. Je crois qu'il n'y a pas l'écriture ou la vie (sociale, quotidienne), il n'y a qu'un seul mouvement, qu'un seul rythme qui est l'écriture même [...]. »

On joint une lettre de son frère Yves Zenou lui annonçant sa mort, un tiré à part *Kenneth White et la littérature nomade* et des photocopies de manuscrits et tapuscrits de Gilles Zenou.

400 / 500 €

35

[AUTRES CORRESPONDANTS]. 40 lettres de philosophes, écrivains et universitaires (Sorbonne).

Claude ABASTADO, Erich AUERBACH (philologue allemand qui fut le professeur de Max Bilen - longue analyse de son ouvrage *Mimésis*, 1946), Heidi BOURAOUI (4 + doubles de réponses), Jean COCTEAU, André CHOURAQUI, Marcel COHEN (3), Jeanne GAGNON (1 lettre + 20 réponses de Max Bilen - 1 brouillon autographe et 19 dactylographiés + photocopies de lettres à Max Bilen), André GIÈRE, Georges HUISMAN (7), Robert JUANNY (2+réponse), Guy MICHAUD (2+photodédicacée au café Pierre Loti d'Istanbul), Raphaël MOLHO (7), Darius MILHAUD, Jean PRIVAT (2), Hans REICHENBACH (philosophe positiviste allemand qui fut le professeur de Max Bilen), Philippe SELLIER (3), Pierre-Aimé TOUCHARD (2 + 9 doubles ou brouillons de réponses de Bilen), + 3 photographies dédicacées par Jean MARAIS, René ROLLAND et Yvonne SCHEFFER.

300 / 500 €

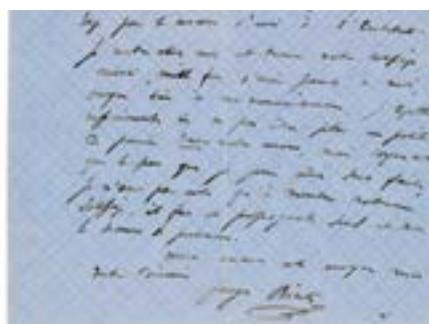
34

36

Georges BIZET (1838-1875). L.A.S. [probablement au compositeur Adrien Limagne (1829-1891)]. Paris, 6 mai 1857. 1 p. in-8 sur papier bleuté à son chiffre gaufré.

Belle lettre du jeune Bizet, âgé de 19 ans, alors en pleine préparation du concours à l'Institut qui lui permettra de remporter le Prix de Rome en juillet avec la cantate *Clovis et Clotilde*. « Si je ne vous ai pas remercié de l'envoi de votre bel ouvrage, c'est que j'étais en loge pour le concours d'essai à l'Institut. Je rentre chez moi et trouve votre solfège. Merci, mille fois, d'avoir pensé à moi [...]. Je regrette infiniment de ne pas être plus en position de pouvoir louer votre œuvre, mais soyez assuré que le peu que je puis faire sera fait, je n'aurai pour cela qu'à montrer votre Solfège, il fera sa propagande seul et sans le secours de personne ». [Adrien Limagne publia, en 1857, *Solfège-manuel composé spécialement pour les cours de solfège*, en 3 volumes].

800 / 1 000 €



36

37

[BRETAGNE]. Manuscrit de la seconde moitié du XV^e, 38 pp. petit in-4, broché dans un parchemin de réemploi.

« Limellan. Registre de contrats d'acquisitions faites par Raoul Quersaliou [Raoul de Kersaliou, seigneur de Limolean] de différents héritages. 1470 ». Il comprend la copie de 27 contrats passés entre 1448 à 1470. Proviens des archives des Limolean, près de Broons (Côtes d'Armor), selon une note jointe.

400 / 500 €

38

André BRETON (1896-1966). L.A.S. à son « cher enfant » [Georges Sadoul (1904-1967), historien du cinéma, membre du groupe des surréalistes]. Mardi, sans lieu ni date [vers 1930]. 1 p. ½ in-8, sur papier bleu.

Convocation chez Breton. « On regrette vivement de ne pas t'avoir vu ce soir. Il y avait pourtant nécessité. Demain 3 heures très précises, rendez-vous chez moi. Ta présence plus qu'indispensable. Si Thirion pouvait venir, ce serait parfait [...] ». [André Thirion (1907/2001), écrivain, membre du groupe des surréalistes ; en 1930, il rédigea avec Breton les statuts de l'Association des Artistes et Écrivains Révolutionnaires].

300 / 400 €

39

Pierre BROSSOLETTE (1903-1944), héros de la Résistance, inhumé au Panthéon. L.A.S. à « mon cher directeur ». Datée « ce 21 août ». 2 pp. in-8. Sur papier bleu.

Rare lettre. Considérations amicales évoquant l'écriture d'articles. « Je me suis séparé à regret de Dinard pour venir fabriquer ici quelques articles définitifs et quelques revues de presse bien senties. Comme tout cela est passionnant ! Quand rentrez-vous ? Je serai heureux de vous revoir. Mais je ne le suis pas moins de vous imaginer dans l'agrément des vacances [...] ».

1 000 / 1 500 €

40

Aristide BRUANT. 2 L.A.S. à son « cher docteur ». [Paris], 12 et 16 mars 1895. 2 pp. in-8. En-têtes imprimés au nom de Bruant et du Mirliton.

Rendez-vous est pris pour un déjeuner rue Cortot avec itinéraire pour le cocher à respecter.

Provenance : collection du Dr Jean H.

120 / 150 €

41

[CAMPAGNE D'ÉGYPTE]. Baron DESGENETTES (1762-1837), médecin-chef de l'Armée d'Orient. Note autographe (1/2 p. in-8) au second feuillet d'une L.A.S. à l'éditeur Bailliére (1 p. in-8) en date du 26 mai 1830.

Petit brouillon pour la troisième édition son *Histoire médicale de l'armée d'Orient*, publiée par Bailliére, Firmin-Didot et Warée (T. III, p. 247). Il s'agit d'un appendice au sujet d'exactions commises par Nasiff Pacha dans la journée du 12 pluviose. « On vit arriver portés sur des brancards les corps décapités de six janissaires qui furent déposés nus sous les fenêtres du palais qu'habitait Kléber et la tête placée sous leurs pieds ».

400 / 500 €

41 bis

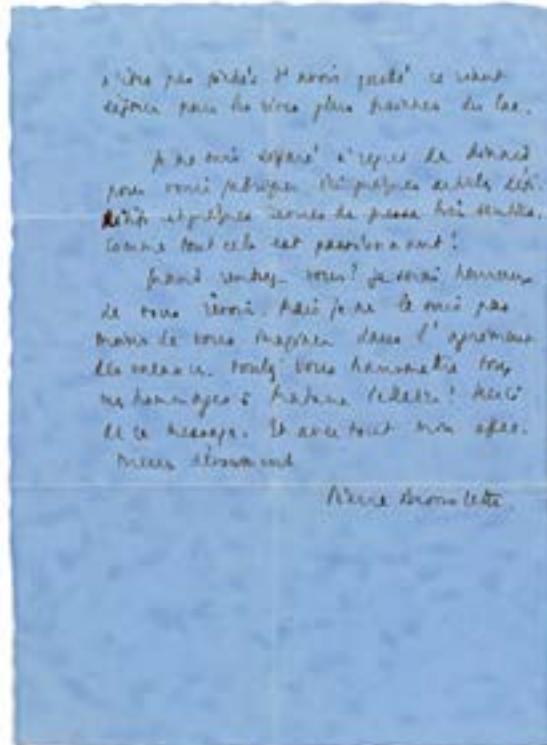
Albert CAMUS. Manuscrit autographe de 15 lignes. S.l.n.d. [1956]. ½ p. grand in-4. Encre bleue sur page arrachée d'un livre. Ratures et ajouts. Pliures et petits manques de papier sans atteinte au texte.

Brouillon de travail pour LA CHUTE avec variantes : « Resterez-vous un temps à Amsterdam ? Belle ville, n'est-ce pas ? Fascinante ? Voilà un adjetif que je n'ai pas entendu depuis longtemps. Depuis que j'ai quitté Paris, justement, il y a des années de cela. Mais le cœur a sa mémoire et je n'ai rien oublié de notre belle capitale. Paris est un superbe décor habité par quatre millions de silhouettes [...] Les Hollandais [...] vivent du travail de ces dames-là. Ce sont d'ailleurs, mâles et femelles, de fort bourgeois créatures, venues ici, comme ».

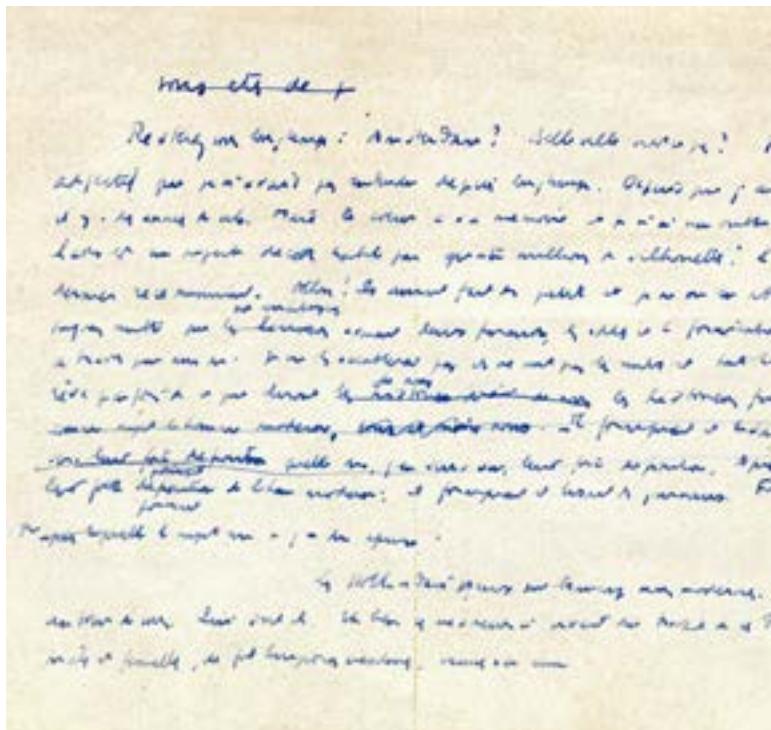
Le manuscrit est accompagné d'une **lettre dactylographiée et signée par Suzanne Agnely**, la secrétaire d'Albert Camus, rédigée en son nom et adressée à André Devaux. Paris, 21 février 1958. 1 p. in-8. Papier à en-tête imprimé de la NRF. « M. Albert Camus vient de quitter Paris pour un voyage d'environ trois mois. Avant son départ, il m'a priée de vous écrire en son nom pour vous remercier de votre lettre et de votre intérêt, et pour vous faire parvenir une page manuscrite de *La Chute*. [...] ».

André A. Devaux (1921-2017), philosophe français, était alors enseignant à l'École normale d'instituteurs de Besançon.

1 000 / 1 500 €



39



41 bis

11



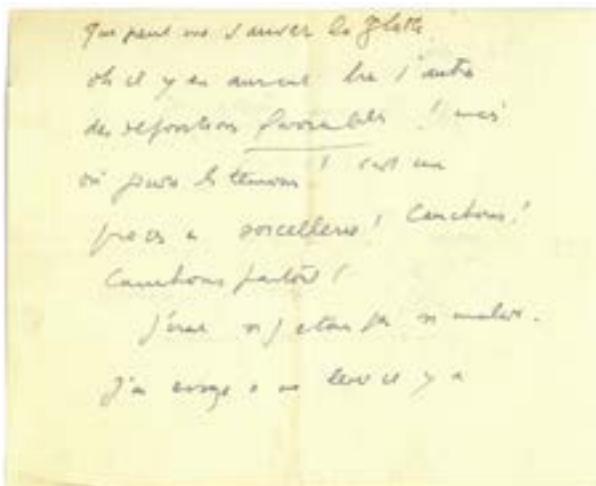
42

42

Louis-Ferdinand CÉLINE (1894-1961). L.A.S. « LFCéline » au journaliste lyonnais Charles Deshayes. Copenhague, 20 juillet [1947]. 2 pp. in-folio. Enveloppe timbrée jointe.

Belle lettre d'exil d'un Céline désespéré : « Vous avez certes mille fois raison mais d'autre part, j'ai toujours au cul un mandat d'arrêt en bonne et due forme (article 75). Voilà qui est morose et absolu. Ma situation ici est donc trop fragile trop précaire pour que je songe à trouver à nous aider. Je serai vite rappelé l'ordre [...]. Et le rappel à l'ordre serait le retour à la Prison ici ou Fresnes. Ensuite on s'expliquerait sur mes os. Car enfin je n'ai plus tant de forces : je le sais bien pardи que tout ceci n'est que canaille, imposture, monstrueuse cabale ! Tous ceux qui la montent cette cabale ont la force et la force légale ! Ils me l'ont prouvé jadis ! Ils m'ont réduit à rien, exilé, ruiné, encagé, fait endurer mille morts crevés au 3/4. La force légale tout est là. Je ne crois à rien d'autre. Je ne croirai jamais qu'à une amnistie en bonne et due forme – générale. Tout le reste est babillage et dangereux babillage. Dans la fosse aux pythons ! Et la France n'est pas le pays des amnisties. C'est un pays au cœur dur. 10 ans après la Commune ! 20 ans après 1918 ! Et encore because une autre guerre ! On ne se leurre plus à mon âge. Il est plus que probable que je crèverai de misère et en exil. C'est tout. Ma santé flétrit je le sens. Je ne tiens pas bien l'exil. J'ai trop souffert de la prison. Je n'ai plus aucun moyen de gagner ma vie. J'ai tout perdu. Dois-je encore faire l'insurgé ? C'est pire l'imbécile ? Pardi nous le savons tous qu'il n'y a plus de politique purement française. Il s'agit d'une raison d'état ou de raisons d'alliances bien sordides avec tel ou tel bloc. Mais qu'ai-je moi pauvre individu à me mêler de ces hautes tractations entre Princes ! Je m'y fais broyer ! La preuve ! Et c'est bien fait pour moi. Je n'avais qu'à m'occuper de mes oignons « mon jardin ». Voilà l'atroce et irréfutable leçon de l'expérience. La loi pour soi, tout le reste n'est qu'honneur. « Il est des vices et des vertus de circonstances » écrivait Napoléon, « et nos suprêmes épreuves sont au-dessus des forces humaines ». J'ai tâté beaucoup ces suprêmes épreuves ! 14-18 ! 39 ! Ici ! Trop ! Beaucoup trop pour une pauvre vie ! Vive la loi, cher ami, d'où qu'elle sorte ! N'en demandons pas davantage. »

1 000 / 1 500 €



43

Louis-Ferdinand CÉLINE (1894-1961). Ensemble de 2 L.A.S. « Destouches » et « Ferd », à Théophile Briant. Paris, [10 septembre 1940] et Copenhague, 11 février [1950]. 2 pp. in-8 et 2 pp. in-folio. Enveloppes timbrées jointes.

- **La vie sous l'occupation.** « Tu as beau dire et te débattre Ostophages et Christiques sont kabbalistes. C'est l'évidence. On verra la suite... En attendant nous de la vie brève d'insecte trouvons le moyen de crever d'impatience. Rien n'arrive intimement. Tout se passe en avion ou dans les journaux. C'est-à-dire nulle part pour des cloportes. Je te vois redoublant de beurre en pot, marquant la poule au fer rouge, numérotant le salsifis. La famine heureuse. Si tu t'ennuies dans ta Capoue pense à nous et viens nous voir. Tu dois avoir mille choses à nous raconter. Nous de même. Le pain quotidien est de plus en plus vachement convoité. La mêlée de plus en plus aigre et odieuse. Mais ton Goéland ? Tu ne m'en dis rien. [...] ».

- « Fichtre vieux, à l'essentiel ! Il faut que ce providentiel Lambert joigne tout de suite Albert Naud [son avocat] [...]. Qu'on étouffe pas cette déposition capitale [comme on en a bien envie !] qui peut me sauver la gлотte ! Oh, il y en aurait bien d'autres des dépositions favorables ! mais où joindre les témoins ! C'est un procès de sorcellerie ! Cauchons ! Cauchons partout ! J'irais si j'étais pas si malade. J'ai essayé de me lever il y a 3 jours... on m'a ramené d'un fossé... Mais l'honneur d'abord ! France d'abord ! Vive la mort aussi ! Si douce ! Ces gens qui vous veulent tant de bien ! à mort ! qu'ils hurlent, quels cons ! Je t'écrirai après la corrida ! ».

1 000 / 1 500 €



43

Louis-Ferdinand CÉLINE (1894-1961). Ensemble de 3 L.A.S.
« LFCéline » à ses « chers amis » [Descaves]. Copenhague,
15 mai [1948], « 7 juillet » et sans date. 6 pp. in-folio.

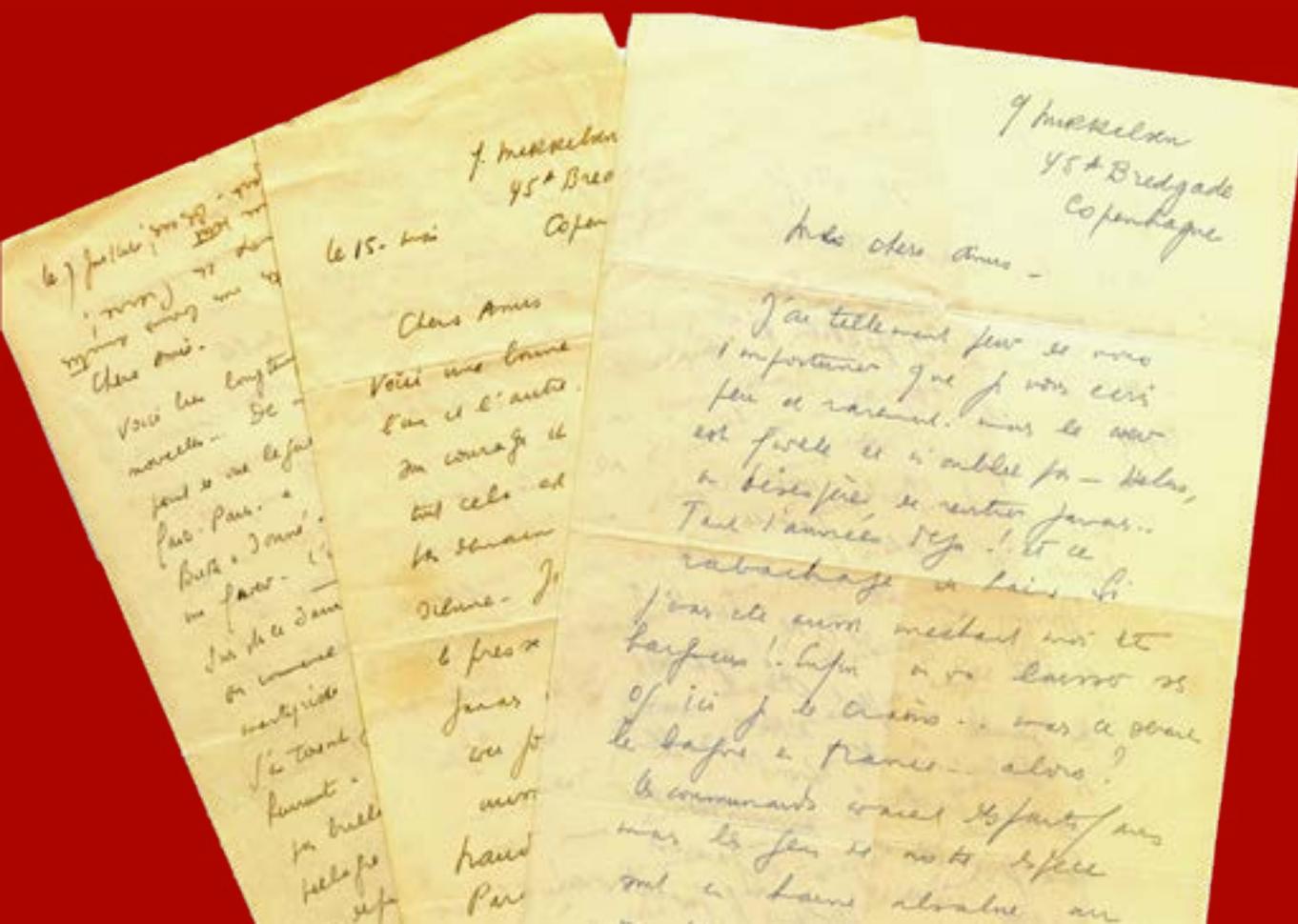
- « Le Maître est fêté pour son courage et son incomparable talent. Tout cela est dans l'ordre. On ne retrouvera pas demain une plume comme la sienne. Je voudrais pouvoir l'écrire dans la presse française, moi qui n'écris jamais dans les journaux, je me lancerai avec joie ! Hélas ! Quelle tourmente aussitôt ! Quelle tornade de rage ! Naud mon avocat s'est rendu au parquet pour mon compte, il n'a rien trouvé de plus à mon dossier que ce que l'on reproche à Montherlant, à La Varende, à Giono, à cent autres qui ne s'en portent pas plus mal. Je suis vraiment l'objet d'un traitement de choix. D'une haine fignolée. Et je ne vois guère les choses s'arranger. Trop de gens se sont fait des situations dans la répression. Et Dieu sait si en France on s'accroche aux « situâtions ». Il faudra attendre au moins 10 ans comme les Communards. La France n'a pas beaucoup de cœur. C'est une race « légère et dure » disait Voltaire. Sauf exceptions [...]. Vous parlez de l'été comme s'il était déjà fini... La rentrée en ville. On en pleure d'y penser nous qui sommes sortis du monde habitable, dont chaque heure est une angoisse, qui ne devons voir personne, parler à personne, n'être reconnu de personne. Les saisons pour nous n'ont plus de sens. C'est la haine notre saison ».

- « De notre côté une légère amélioration au point de vue légale grâce à la visite que Mikkelsen a faite à Paris à Naud et à d'autres amis. La Butte a donné à fond ! s'est donné à fond en ma faveur. L'impression a été admirable ! Je ne suis plus le damné total, la pourriture absolue. On commence à se rendre compte que l'on m'a bien martyrisé injustement alors que tant d'autres... s'en firent glorieusement et fructueusement. Lucette heureusement a repris forme et santé. Je ne suis pas brillant. Je traîne. J'ai refait de la pellage et une crise de

rhumatismus abominable en dépit de la chaleur. La cellule, les hivers en cellule m'ont crevé. Je n'ai pas tenu la réclusion. J'ai des faiblesses, je perds connaissance pour un oui, un non. Enfin on me promet un régime moins tracassier, bien amélioré. Il n'est malheureusement pas question de rentrer en France, et je souffre beaucoup de l'exil. De plus, on m'a enlevé tous mes pauvres moyens d'existence, médecine, livres... alors que Montherlant, Chadourne, Claudel, Romains... Je crains que l'Humanité ne revienne en France qu'avec la bombe atomique. Alors quelles réconciliations, quelles pleurnicheries ! Le maître nous prépare-t-il autre chose ? un livre ? une pièce ? Je me suis malgré tout remis au labeur mais on m'a brûlé Guignol's Band II ! Je suis sur Féérie pour une autre fois, premier chapitre, le bombardement de Montmartre. Fait par les Français ! Je le ferai paraître en Suisse et en Amérique. Qu'ils se gorgent d'Aragon, de Cassou, et de Triolet, et de traductions de Miller sous-Céline ! puisque c'est leur goût ! La France ne mérite pas ses écrivains. Son âme déambule jamais entre Félix Potin et la Samaritaine. »

- « Hélas on désespère de rentrer jamais... Tant d'années déjà ! et ce rabâchage de haine. Si j'avais été aussi méchant moi et hargneux !... Enfin on va laisser ses os ici je le crains... mais ce serait le bagne en France... alors ? Les Communards avaient des partisans mais les gens de notre espèce sont en haine absolue au monde entier et pour toujours. Heureux Vallès qui pouvait gagner sa vie à Londres ! Il y a bien des étages dans la damnation ! Nous sommes à présent à la campagne en cabane. Nous ne pouvions plus tenir en ville (les ressources !). Ah je pense souvent à la rue de la Santé, aux heures admirables passées là [...]. L'été s'est décidé finalement. De Gaulle va peut-être passer le Rubicon en avion comme il est parti à Londres ! Il fera peut-être une amnistie par micro comme il a organisé une St Barthélémy si grandiose ! »

2 000 / 2 500 €





47

45

Marc CHAGALL (1887-1985). L.D.S. Paris, 6 octobre 1966.
1 p. in-4.

L'histoire d'une gouache réalisée pour les *Fables de La Fontaine*. Il a reçu la lettre de son correspondant à son retour d'Amérique. « Je suis content que vous possédiez une œuvre de moi. Je crois bien que ce doit être l'original d'une gouache que j'ai faite en son temps, pour Ambroise VOLLARD, pour les *Fables de La Fontaine*. Mais comme il n'était pas possible de reproduire cette gouache en couleurs, j'ai décidé ensuite de faire les *Fables de La Fontaine* en noir et blanc. Je ne crois pas avoir fait une autre gouache, ce doit être le seul original. Un jour, quand nous serons à Paris pour un peu plus de temps, j'espère avoir l'occasion de la voir, et je serai pour une fois un expert pour mes propres œuvres [...] ».

400 / 600 €

46

Gaston CHAISSAC (1910-1964). L.A.S à « cher monsieur ». Vix (Vendée), sans date [vers 1962]. 3 pp. in-4 sur papier d'écolier quadrillé, d'une écriture anarchique.

Intéressant lettre au sujet de son parcours et de son art. « Je baptisais mes bonhommes tout bonnement de peinture rustique moderne. Plus avisé Dubuffet parla d'art brut, le mot fit fortune et je restais chocolat. Dans ma pauvre situation il eut été préférable que je ne me fasse pas remarquer de la sorte ». « Aujourd'hui » me remit sur le tapis, j'en entrais du coup dans la galerie le Guillou et l'Argos de Nantes frappai à ma porte, mais en ignorant de la psychologie des gens de mon espèce. Il me reste indifférent d'écrire pour ou contre l'art moderne. Et je me sens plutôt déshonoré d'être dans les inspirés et leur demeure. C'est venu bien trop tardivement et je n'en suis plus au même stade que si c'avait été publié sans retard. Je ne réclame pas d'encens mais que de la mise au point. Je n'ai été qu'un imbécile, un nigaud, un con [...] bien peu de chose en définitive. »

300 / 400 €

47

Gaston CHAISSAC (1910-1964). Ensemble de 3 L.A.S. à Raymond Cogniat, du journal Arts. 1948-1949. 7 pp. in-4 et 1 p. ½ grand in-folio (37 x 27 cm). Avec une linogravure originale.

Belle correspondance relative à son œuvre et son art. « Ma gouache à 32 ronds du 22.11.48 me fait penser que Dubuffet m'avait parlé d'airs arabes sur une seule note. Elle a quelque chose des colliers et des chapelets. Voilà quelque temps j'en étais aux crucifixions et ma

femme trouve mon décapité crucifié fort tragique. Ce qui est curieux c'est que j'ai fait ce décapité sans le vouloir. C'est deux cercles l'un dans l'autre que j'ai fait sans motif qui le rende ainsi. Et à la place de la tête il y a comme l'image d'une tête ». Il pense faire une exposition dans quelques mois : « rétrospective de mes tableaux sans attaches terrestres et certains seront peut-être assez étonnés que je fais des choses comme ça depuis 1938. J'ai d'ailleurs exposé au salon des réalisités nouvelles. Albert Gleizes qui connaît mon existence depuis 1938 m'y avait fait inviter. Sur feuille de papier de verre je n'ai peint que mon « Croisé » ça use beaucoup les pinceaux de peindre sur des feuilles de papier de verre ». Un journaliste de province l'avait alors baptisé « Le Picasso en sabots ». « A mon exposition à l'arc-en-ciel j'avais surtout des choses exécutées en tenant compte des conseils de Monsieur André Lhote et j'avais dû très mal comprendre ses explications. J'aime surtout les produits de l'artisanat, les œuvres d'artistes me laissent assez indifférent même les chefs d'œuvre ». Puis il parle longuement de Maurice Charrieau, un jeune paysan.

Dans sa deuxième lettre : « Je suis content car ce que je viens de peindre tombe dans l'artisanat me semble-t-il. Il n'y a que des ronds assemblés et ça figure un personnage qui semble être en perles. Il a un peu l'expression de Bécassine mais celui qui penserait que j'ai voulu m'inspirer de cette héroïne me croirait bien plus habile que je suis ». Il se propose de lui adresser quelques dessins de ce type. Il a vu un tableau de Magnelli accompagné d'un article défavorable. « Comme vocation j'avais plutôt celle du travail que celle d'une profession particulière mais j'aurai toutefois assez été attiré par le bâtiment. Je pense aux sculptures en graisse de phoque des esquimaux et je me dis que certains paysans n'auraient pas été poursuivis pour vente de beurre au-dessus de la taxe s'ils l'avaient présenté sous la forme de statuettes pétrées de leurs mains ».

Dans une troisième lettre, très grande et graphique, il s'exprime de nouveau sur son art : « Vers 27 ans, je me suis mis à mettre de la couleur à mes graffitis d'adultes incultes. Ce n'était pas sans précédent une chose comme ça mais je dois être un cas à peu près unique du fait que j'ai poussé l'expérience en peignant des milliers de tableaux sans prendre aucune leçon si bien qu'on peut voir à ma production ce que ça donne en partant de graffitis d'adultes incultes et persistant. Je me considère aujourd'hui comme un semi-inculte. Libre à votre journal de prendre parti contre ma peinture [...]. Mes premiers essais de coloriage eurent lieu surtout à la maison départementale de Nanterre où j'étais alors hébergé et l'élément artistique y était représenté par un vieux qui faisait des portraits au fusain d'après des photos et aussi par un homme qui avait été en prison et qui pour 4 francs faisait à la peinture à l'eau des paysages d'après des photos d'une géographie qui ne le quittait pas [...] ».

1 000 / 1 500 €

48

Sébastien-Roch Nicolas de CHAMFORT (1741-1794), poète et moraliste. Manuscrit autographe. S.d. 1 p. in-16, petites taches en marge.

Belle maxime toute chamfortienne sur l'amour et la rupture : « Quand on s'aime, on ne sauroit trop s'aimer ; quand on se quitte, on ne sauroit trop se quitter. Ce fut la réponse de M. à une femme qui vouloit revenir à lui ».

400 / 600 €

49

Sébastien-Roch Nicolas de CHAMFORT (1741-1794), poète et moraliste. Manuscrit autographe. S.d. 1 p. ½ in-16.

Anecdote de morale. « Un fameux boucher de Londres avoit amassé jusqu'à trois cents mille guinées par des voies escroquées. Il commit un crime qui le fit condamner à être pendu. Tout avare qu'il étoit, il offrit 25 mille guinées au bourreau et 25 mille au chirurgien si l'un le pendoit mal et si l'autre le soignoit bien et le ressuscitoit. C'est le privilège du bourreau de mettre au col du patient une cravate dans laquelle l'exécuteur devoit mettre du coton pour adoucir l'effet de la corde. Il le fit inutilement. Le pendu sentant que cela devenoit sérieux disoit tout bas il n'y a pas assez de coton ».

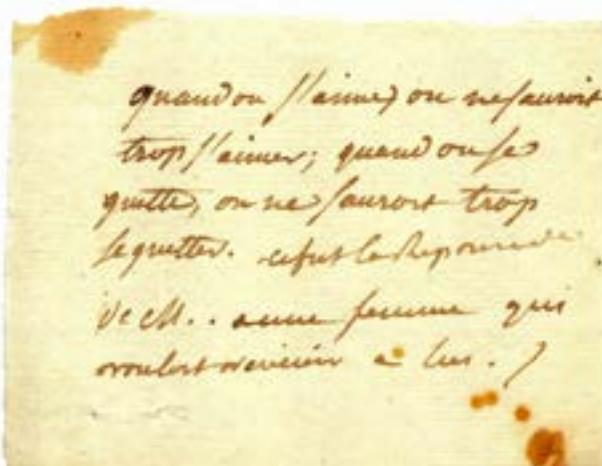
400 / 600 €

50

Roger CHAPELAIN-MIDY (1904-1992), peintre et illustrateur. Manuscrit autographe signé. S.d. 4 pp. in-4.

Article sur la peinture. « Lorsqu'on dit aujourd'hui d'un peintre qu'il a « du métier » on sous-entend toujours une certaine idée péjorative [...]. Le père Corot, cependant, sans remonter aussi loin, aurait trouvé cela, j'en suis sûr, pour le moins singulier [...] ». Puis, citant Cabanel, Boldini : « La peinture est évidemment avant tout [...] un don, une vocation. Mais ceci posé, c'est aussi, il ne faut pas l'oublier, un métier [...]. Pour s'exterioriser l'artiste possède donc l'Expression [...] ». Il disserte sur sa théorie de la peinture et du peintre.

50 / 80 €



48

51

[Gervais CHARPENTIER (1805-1871), éditeur et son fils Georges CHARPENTIER (1846/1905), qui continua la maison d'édition]. Correspondance de 18 lettres adressées à l'éditeur Charpentier.

Arthur ARNOULD, Louis BECQ DE FOUQUIÈRES, Lucien BIARD (voyageur américainiste), Louise BELLOC, Henri BLAZE DE BURY, Aloïse de CARLOWITZ, Gustave CHADEUIL, Émile DESCHANEL, FEUILLET DE CONCHES, Paul FOUCHER, Comte d'HOUDETOT, Frédéric LOCK, Charles LOUANDRE, Francis MAGNARD, PONGERVILLE, Ernest REYER, Joseph VILBERT, Charles ZÉVORT.

On joint un petit ensemble de pages de titres avec envoi, ainsi qu'un manuscrit de 2 pages de Maurice Dreyfous.

150 / 200 €

52

[CHARTES]. Registre composé de feuillets montés sur onglets contenant environ 32 chartes (la plupart sur parchemin), classées chronologiquement, du XIII^e au XVI^e siècle. Certaines sont fragmentaires.

- XIII^e (3) : petit fragment de 1298 + 1 complète de 1299 + en fin, une jolie petite charte de 1216 (avec transcription latine jointe, concernant une abbaye normande).

- XIV^e (18) : dont plusieurs concernant des ventes à Loupiac et Cadilhac en Gironde.

- XV^e (5) : dont un codicille, une pièce signée par Amédée Michaelis (Provence) et un fragment de revue de troupes (Cotentin).

- XVI^e (6) : documents divers, en latin.

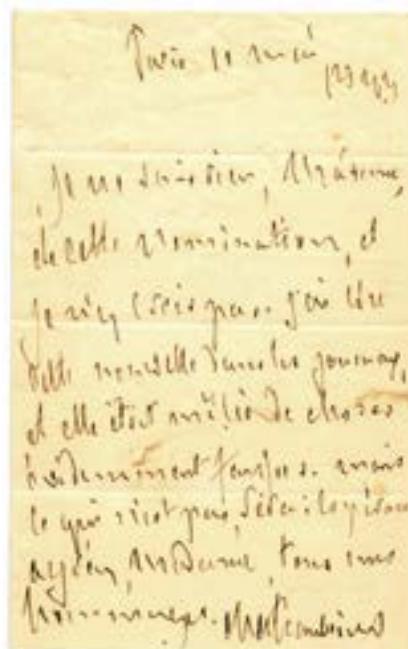
1 000 / 2 000 €

53

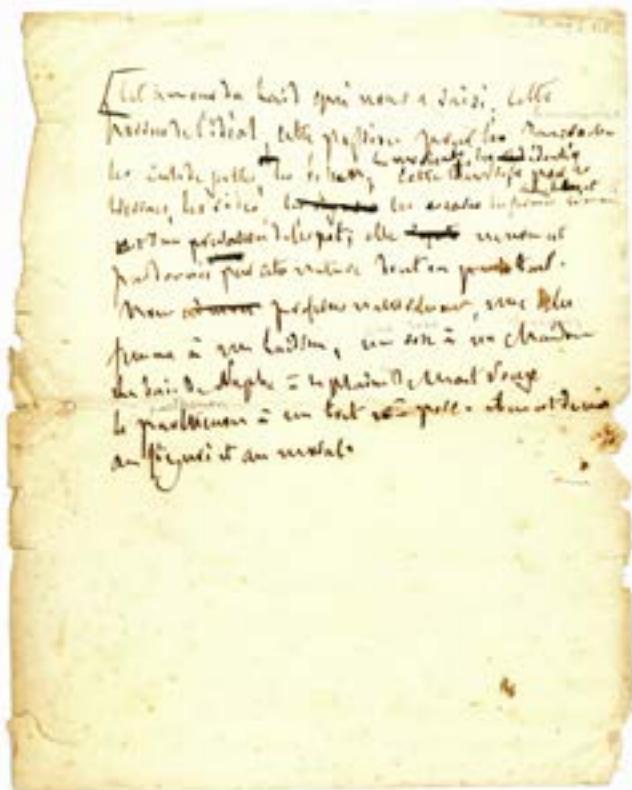
François-René de CHATEAUBRIAND (1768-1848). L.A.S. à une dame. Paris, 10 mai 1843. 1 p. in-8. Traces de ruban adhésif au verso.

« Je ne sais rien, Madame, de cette nomination, et je n'y crois pas, j'ai lu cette nouvelle dans les journaux, et elle était mêlée de choses évidemment fausses [...] ». Il présente tous ses hommages à sa correspondante.

200 / 300 €



53



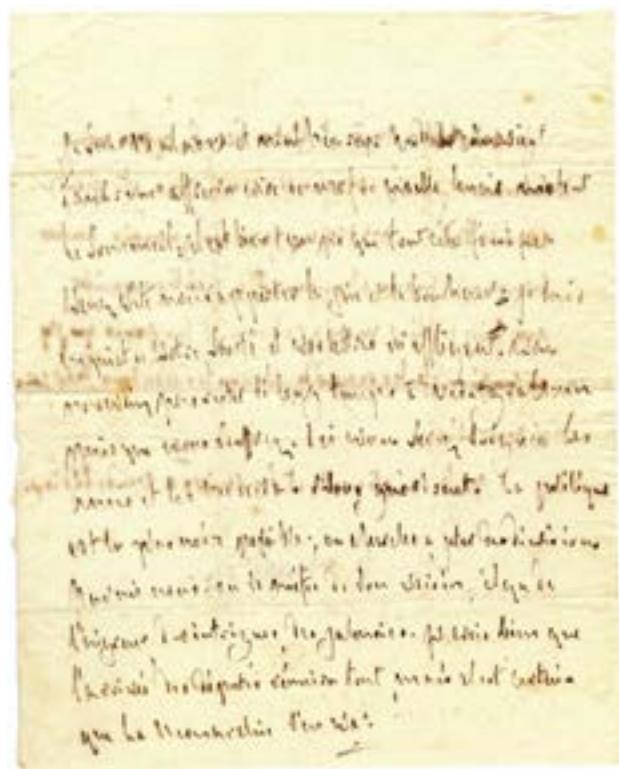
54

54

François-René vicomte de CHATEAUBRIAND (1768-1848). Manuscrit autographe (brouillon avec corrections). 1 p. in-4. Papier filigrané « Whatman 1833 ».

Ses réflexions sur l'art, dont le genre et les règles sont nés de la nature, prenant exemple sur les textes de Racine et Shakespeare. Texte publié, avec quelques variantes, dans son *Essai sur la littérature anglaise et considérations sur le génie des hommes, des temps et des révolutions*, chapitre « Que la manière de composer de Shakespeare a corrompu le goût – Écrire est un art » : « Cet amour du laid qui nous a saisi, cette horreur de l'idéal, cette passion pour les bancroches, les cul-de-jattes [sic], les ? [borgnes, dans la version imprimée], les moricauds, les édentés ; cette tendresse pour les verrues, les rides, les oignons les escarres, les formes triviales sales et communes sont d'une prédication [une dépravation dans le texte imprimé] de l'esprit ; elle ne nous est pas donnée par cette nature dont on parle tant. Nous aimons préférions naturellement une belle femme à un laideron [Une femme laide dans la version imprimée], une rose à un chardon, la baie de Naples à la plaine de Montrouge, le Parthénon à un toit à porc. Il en est de même au figuré et au moral ».

1 200 / 1 500 €



55

55

François-René de CHATEAUBRIAND. L.A.S. S.l.n.d. « ce mercredi 29 ». 2 pp. in-4. Encre brune sur feillet de papier vergé filigrané. Chemise ancienne calligraphiée conservée.

Chateaubriand fustige la politique. « Je suis malade et malheureux. Mme de Ch. vient d'avoir une affreuse crise de nerfs », ses soucis lui ôtent le sommeil : « il est bien tems que tout cela finisse. Venez vite nous porter la joie et le bonheur. Je suis inquiet de votre santé et vos lettres m'affligen [...] ».

« La politique est la plus noire possible ; on cherche à jeter des divisions parmi nous on se méfie de son voisin, il y a de l'aigreur des intrigues des jalouses. Je crois bien que l'arrivée des députés réunira tout, mais il est certain que la monarchie s'en va. Je les regarde comme les derniers beaux jours de ma vie ».

600 / 800 €

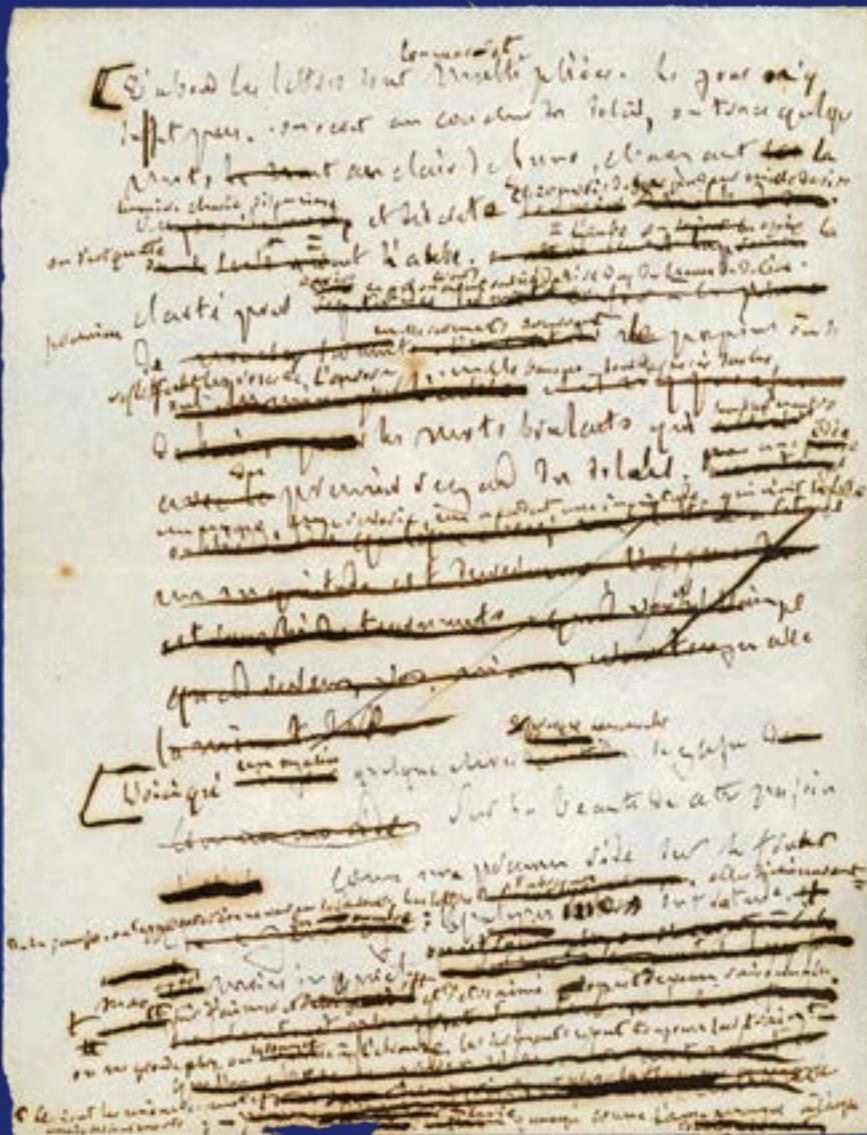
56

François-René de CHATEAUBRIAND. L.A.S. à Marie-Constance de Caumont, née Lamoignon. La Vallée aux Loups, 10 mai 1810. 2 pp. in-8. Encre brune sur feillet double de papier vergé filigrané.

« J'espère que Madame de Caumont ne m'aura pas accusé d'indifférence ou d'oubli pour le présent qu'elle veut bien me faire : c'est uniquement la faute de l'homme chargé de mes affaires à Paris. La place du joli arbuste est marquée : il sera fêté, arrosé, soigné ; et s'il refuse d'embellir mon hermitage [sic], la faute n'en sera pas à moi, mais à sa nature ingrate. J'attends mardi avec impatience, et pourtant je me désole en pensant que c'est un jour d'adieu. Huit mois d'absence sont toute une vie et je deviens trop vieux [...] ».

On joint deux fac-similés de lettres de Chateaubriand, adressées à M. Hovius, maire de Saint Malo. Paris, 1828 et 1831. À propos de sa sépulture, au Grand-Bé. 4 pp. ½ in-4.

300 / 400 €



57

François-René vicomte de CHATEAUBRIAND (1768-1848). Manuscrit autographe (brouillon très corrigé), 1 p. in-4.

Magnifique page sur l'écriture et l'art épistolaire. Brouillon très travaillé, pour son *Essai sur la littérature anglaise et considérations sur le génie des hommes, des temps et des révolutions*. Correspondant au chapitre « Romans. Tristes vérités qui sortent des longues correspondances. Style épistolaire ». Les mots, comme jaillis, sont jetés énergiquement sur le papier avant d'être biffés d'un trait de plume ou corrigés, donnant au manuscrit une esthétique particulièrement puissante.

« D'abord les lettres sont longues [ajout « vives », dans la version imprimée], et multipliées ; le jour n'y suffit pas : on écrit au coucher du soleil ; on trace quelques mots au clair de [ajout « la »] lune, chargeant la [sa] lumière chaste, silencieuse, [et] discrète, de couvrir de sa pudeur mille désirs. On s'est quitté à l'aube ; à l'aube on épie la première clarté pour écrire ce que l'on croit avoir oublié de dire [ajout « dans des heures de délice »]. Mille serments couvrent le papier, où se reflètent les roses de l'aurore ; mille baisers sont déposés sur les mots [ajout « brûlants »] qui semblent naître du premier regard du soleil : pas une idée, une image, une rêverie, un accident, une inquiétude qui n'aït sa lettre » [suivent 5 lignes entièrement biffées].

Le second paragraphe est très travaillé, avec des renvois en marge ; il correspond au texte suivant : « Voici qu'un matin quelque chose de presque insensible se glisse sur la beauté de cette passion, comme une première ride sur le front d'une femme adorée. Le souffle et le parfum de l'amour expirent dans ces pages de la jeunesse, comme une brise le soir s'endort sur des fleurs : on s'en aperçoit, et l'on ne veut pas se l'avouer. Les lettres s'abrégent, diminuent en nombre, se remplissent de nouvelles, de descriptions, de choses étrangères ; quelques-unes ont retardé, mais on en est moins inquiet ; sûr d'aimer et d'être aimé, on est devenu raisonnable ; on ne gronde plus, on se soumet à l'absence. Les serments vont toujours leur train ; ce sont toujours les mêmes mots, mais ils sont morts ; l'âme y manque ».

3 000 / 4 000 €

CINÉMA

Geneviève CORTIER, scénariste de cinéma

Elle travailla sur la plupart des films de Claude Sautet et de Robert Bresson.

Ensemble de scripts originaux, avec de nombreuses annotations, la plupart enrichis de photos originales prises durant le tournage des films. Chaque script relié en pleine toile.





58

58

Jean-Paul LE CHANOIS. *Les Misérables* (1958). 2 volumes in-4 reliés pleine toile. Texte tapuscrit surchargé de notes, enrichis de très nombreuses photographies originales (environ 90) et documents annexes (plans de tournage, notes, croquis, négatifs).

L'une des plus grosses productions cinématographiques françaises, avec Jean Gabin (Jean Valjean), Bernard Blier (Javert) et Bourvil (Thénardier) ; le film fit plus de 7,8 millions d'entrées en France et plus de 24 millions en URSS.

Envoi autographe de BOURVIL sur la page de titre de la première partie : « tous mes vœux de bonheur à la sympathique Geneviève Cortier. Une grosse bise du misérable Bourvil 1957 ».

400 / 500 €

59

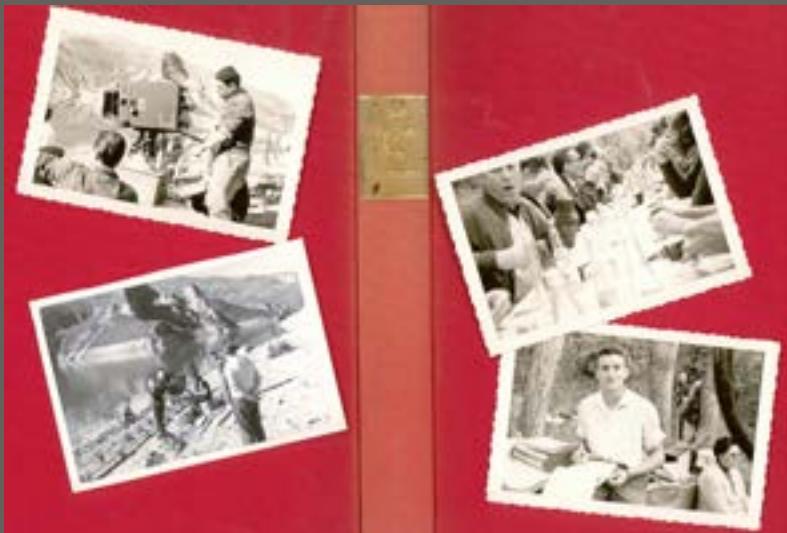
[Boris VIAN]. Michel GAST. *J'irai cracher sur vos tombes* (1959). 1 volume in-4 relié pleine toile rouge avec étiquette de titre sur le dos. Texte tapuscrit avec innombrables notes, ajouts et corrections. Le scenario est enrichi de 33 photographies originales représentant les acteurs, les techniciens, les décors, les loisirs des équipes de tournage, etc. Documents annexes reliés ou truffés en-tête (plans de tournage et planning, détail manuscrit des costumes, pour chacun des acteurs (9 pp.), etc.

Le scénario qui tua Boris Vian

Tournage très controversé réalisé par Michel Gast et Bernard Paul. Le scénario devait être rédigé par Boris Vian lui-même et Jacques Dopagne, mais l'écrivain désapprouva très rapidement l'adaptation faite de son roman. Il combattra les producteurs, dénonça publiquement l'hérésie que représentait la réécriture de son livre et finit par faire retirer son nom du générique.

Le 23 juin 1959, Vian accepta à contrecœur de venir assister à la première de *J'irai cracher sur vos tombes*, au cinéma Le Marbeuf. Quelques minutes à peine après le début de la projection, il s'effondra et mourut d'une crise cardiaque, dans la salle de projection.

600 / 800 €



59

60

Robert BRESSON. *Au hasard Balthazar* (1966). 1 volume in-4 relié pleine toile olive. 175 pages. Texte tapuscrit surchargé de notes, accompagné du manuscrit du plan de tournage (18 pp. in-4, de la main de Geneviève Cortier), d'un ensemble de coupures de presse et de 72 photos originales prises durant le tournage collées au ruban adhésif en regard du scénario (la plupart détachées).

Film culte de la Nouvelle Vague, célébré par Godard comme un « chef d'œuvre marquant un tournant dans l'art cinématographique » - qui s'éprit à tel point de l'actrice Anne Wiazemsky qu'il l'épousa quelques semaines plus tard. En 2007, Anne Wiazemsky publia son roman *Jeune Fille*, dans lequel elle raconte sa rencontre avec Robert Bresson et sa relation durant le tournage d'*Au hasard Balthazar*.

On joint un exemplaire de cet ouvrage avec envoi à Geneviève Cortier « chère Geneviève, cette jeune fille que tu connais un peu... En espérant te revoir vite et parler plus longuement. Je t'embrasse. Anne W. ». Ainsi qu'*Une année Studieuse* où elle raconte sa rencontre avec Godard, avec cet envoi : « Chère Geneviève, Une année studieuse, pour faire quelque chose avec ton cahier à la cinémathèque, peut-être... ».

500 / 600 €

67 Geneviève Cortier





62

61

Robert BRESSON. *Une femme douce* (1969) et *Le Graal [Lancelot du lac]* (1974). 2 volumes in-4, reliés pleine toile bleue. 117 et 155 pages.

Le premier avec Dominique Sanda. Texte tapuscrit surchargé de notes et croquis pris sur le tournage, accompagné de plus de 50 photos mises en regard du texte (souvent détachées) et de morceaux de pellicule.

Le second idem, également agrémenté d'une cinquantaine de photos et quelques morceaux de pellicule. Le film a ici pour titre *Le Graal* et prendra celui de *Lancelot du Lac* lors de sa sortie.

400 / 500 €

62

Claude SAUTET. *Les Choses de la vie* (1970). 1 volume in-4 relié pleine toile bleue.

Texte tapuscrit surchargé de notes, accompagné de fiches bristol (sur les plans de tournage et le métrage de la pellicule), d'un ensemble de coupures de presse et de **8 photos originales prises durant le tournage** (Claude Sautet avec Piccoli et Romy Schneider, sur lesquelles on retrouve également Geneviève Cortier).

Film culte avec Michel Piccoli et Romy Schneider, l'un des plus célèbres du cinéma français.

400 / 500 €

63

Claude SAUTET. *Max et les ferrailleurs* (1971). 1 volume in-4 relié pleine toile grenat. 230 pages.

Texte tapuscrit surchargé de notes et croquis, accompagné d'un plan de tournage manuscrit dépliant sur plusieurs pages, d'un ensemble de coupures de presse, de 3 tapuscrits (portrait de Lily 6 pages, portrait de Max 13 pages et scénario 36 pp.) et de **80 photos originales prises durant le tournage**, collées au ruban adhésif en regard du scénario (la plupart détachées).

Film phare des années 70, avec Michel Piccoli, Romy Schneider et Bernard Fresson.

500 / 600 €

64

Claude SAUTET. *Mado* (1976). 1 volume in-4 relié pleine toile vert-gris. 263 pages.

Texte tapuscrit surchargé de notes et croquis, accompagné de coupures de presse (photocopies), et de **8 photos originales prises durant le tournage**, collées en regard du scénario.

Avec Romy Schneider, Michel Piccoli et Jacques Dutronc.

300 / 400 €



63

65

Claude SAUTET. *Une histoire simple* (1978). 1 volume in-4 relié pleine toile carmin. 187 pages.

Texte tapuscrit surchargé de notes et croquis, accompagné d'un plan de tournage manuscrit dépliant sur plusieurs pages, et de 57 photos originales prises durant le tournage, collées en regard du scénario.

Avec Romy Schneider et Bruno Cremer.

400 / 500 €

66

[AUTRES SCRIPTS]. 17 volumes in-4, reliés pleine toile.

Ensemble de scripts annotés, un certain nombre avec photos de tournage.

Les liaisons dangereuses de Roger VADIM (1959, avec Gérard Philipe et Jeanne Moreau, sans photos ni notes). *Les hommes ne pensent qu'à ça* d'Yves ROBERT (1954, avec Louis de Funès, tapuscrit avec ajouts manuscrits, sans photos). *Le cas du docteur Laurent* de Jean-Paul LE CHANOIS (1957, avec Jean Gabin, très nombreux fragments de pellicule collés dans le texte et nombreuses notes manuscrites). *Match contre la mort* de Claude BERNARD-AUBERT (1959, avec Gérard Blain). *Convoi pour Dien-Bien-Phu* (1966, très nombreuses photos). *Les Lâches vivent d'espoir* de Claude BERNARD-AUBERT (1961, nombreuses grandes photos). *Les Moutons de Praxos* [À l'aube du troisième jour] de Claude BERNARD-AUBERT (1963, nombreuses grandes photos). *À Fleur de peau* de Claude BERNARD-AUBERT (1963, sans photos mais nombreuses notes manuscrites). *Le Huitième jour* de Marcel HANOUN (1960, avec Emmanuelle Riva, nombreux fragments de pellicules insérés dans le texte). *Les Tripes au soleil* de Claude BERNARD-AUBERT (1959, nombreuses notes au crayon, accompagné de photographies et d'une série d'estampes de Raymond GID (la dernière signée et numérotée 51/59), illustrant *Tripes au soleil*). *Les Violents* d'Henri CALEF (1957, avec Paul Meurisse et Françoise Fabien, nombreuses notes mais pas de photos). *Les Cracks* d'Alex JOFFÉ (1968, avec Bourvil et Robert Hirsch, accompagné d'une série de photos). *Arsène Lupin et la toison d'or [Signé Arsène Lupin]* d'Yves ROBERT (1959, avec notes et croquis, sans photos). *Les Promesses dangereuses* de J.M. GOURGUET (1956, sans photos). *Zaza de René GAVEAU* (1956, annoté, sans photos). 4 veuves [les Insoumises] de René GAVEAU (1956, nombreuses notes de tournage, et dédicacé sur la page de titre par les principaux protagonistes). *L'Île [le Droit d'aimer]* d'Eric LE HUNG (1972, notes manuscrites, et photos jointes).

800 / 1 200 €

67

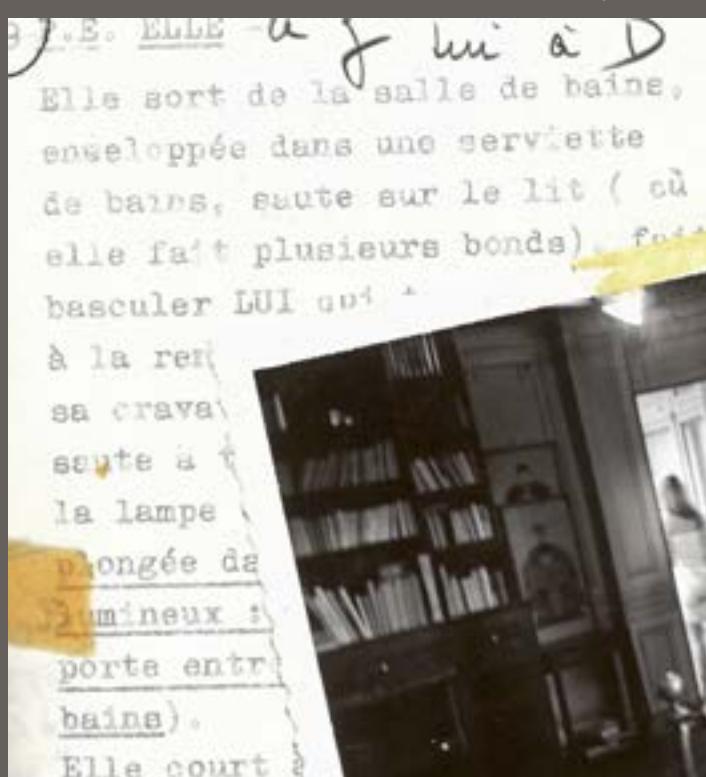
[DIAPOSITIVES]. 5 boîtes.

Photos de tournage de *César et Rosalie* (Sautet), *Les Choses de la vie* (Sautet), *Au hasard balthazar* (Bresson, 2 boîtes) et *Les Cracks* (Alex Joffé).

200 / 300 €

Lot reproduit en page 19

61



68

[COMÉDIE FRANÇAISE]. Emmanuel-Félicité de Durfort, duc de DURAS (1715-1789), maréchal de France et académicien, directeur de la Comédie Française à partir de 1757. 2 L.A. Paris, 12-31 janvier 1774. 2 pp. in-4.

Très intéressantes lettres sur les représentations à la Comédie française et les réformes qu'il veut mettre en place pour diversifier l'offre des spectacles. 12 janvier. « L'usage s'estant introduit à la Comédie de ne plus jouer les nouveautés surtout des tragédies que deux fois la semaine, le public avec raison s'est plaint que l'on le privait le lundy d'une autre tragédie. On ne peut concevoir quels ont été les prétextes de cette innovation. Si la santé de quelque actrice ou acteur ne lui permet pas à cause de la force du rôle dont il sera chargé de le jouer trois fois il faut y suppléer par la représentation d'une autre tragédie le lundy ou cette même actrice ou acteur [...] ayant seulement l'attention de ne pas choisir une pièce ancienne analogue au sujet de la nouveauté. Les auteurs ne peuvent objecter que ce procédé peut leur devenir nuisible. Jamais un auteur de comédie n'a pu trouver mauvais que l'on en représentât d'autres les quatre jours de la semaine qu'il ne remplit pas le Théâtre. Il est donc défendu aux comédiens de perpétrer un abus si préjudiciable [...] ».

31 janvier. « Le peu de soin que la Comédie a eu jusque à présent d'augmenter son répertoire est cause que l'on est obligé de répéter sans cesse les mêmes pièces et par conséquent de les user. Cet abus a deux inconvénients. Le premier est de fatiguer le public par une répétition continue d'ouvrages qu'il verroit avec plaisir si l'on ne les scavoit pas par cœur à force de les avoir entendus. Le second est la diminution de la recette ce qui devoit estre un objet principal pour remédier à cet inconvénient ». Il ordonne qu'on tienne un registre des pièces représentées et qu'on en envoie un double à M. de La Ferté [Papillon de La Ferté, intendant des Menus plaisirs].

800 / 1 200 €

69

Louis de Bourbon prince de CONDÉ « le Grand Condé » (1621-1686). L.S. à d'Aiguebère. Paris, 12 mai 1645. 1 p. in-folio. Adresse au dos avec 2 petits cachets de cire armoriés et lacs de soie.

Retirant ses hommes de Douai, il demande à d'Aiguebère de « vouloir contribuer au remplacement de ces hommes en m'accordant un bon soldat par Compie de celles qui tiennent garnison dans votre place duquel il sera payé comptant six escus [...] ».

On joint une L.S. d'Armand de Bourbon prince de CONTI (1629-1666) à d'Aiguebère (1649, sceau sous papier rapporté, mouillure) et une L.S. d'Henry II d'Orléans-Longueville (1595-1663) à d'Aiguebère (1642, petits cachets de cire avec lacs de soie). Ainsi que d'un fragment signé par Louis-Joseph de Bourbon dernier prince de Condé (1784).

300 / 400 €

31 Janvier 1774.

12 Janvier 1774

Le grand - Sou que la comédie
d'augmenter son répertoire est
deux fois la sem - les autres pié-
ces et alors a faire un peu plus
de faire le public que une
quarantaine place de bon
à faire les autres entendre. Le
de la comédie n'est pas rien
et n'importe pas leur alibi
les deux. Je trouve l'ancien
comédie souve dans le com-
muniere un double et
cette l'apportent on y mettra
représentation. tout pour

l'usage s'estant introduit à la
les nouveautés surtout des tragé-
die publie au moins fait plaint
d'une autre tragédie. on regarde
de cette innovation. Si la somme
au dog permet pas a cause de la
de la zone bon feu et fait y l'app-
d'une autre tragédie de lundi on
ne fera pas pour faire au moins
l'autre la lundi. Si ne pas che-
ste analogie au sujet de la nou-
veauté que le public peut faire
un autre de comédie ne pour-
rait pas dans le cas de la
représentation. tout pour

68

70

René CREVEL. M.A.S. intitulé « Béatification ». S.l.n.d. 2 pp. in-folio. Encre violette. Quelques ratures.

Curieux manuscrit de Crevel, de premier jet, débutant par ces mots : « Cher ami, l'énevrement de toutes ces choses m'oblige à écrire dans l'ignorance de moi-même. Je veux que ce soit d'ici dix jours les seules nouvelles que vous ayez de ma haine. Amicalement. Si vous le voulez bien si vous ou Simone [...] voulezvous lui remettre le manuscrit de « Non ».

« L'homme - il avait fait un mariage d'argent. Son excuse, la seule, cette frénésie à dissiper la dot qui secouait dans le réveil de son crâne une géométrie à angles de fer. Alors il mit à profit la docilité de sa femme et la roula par les rues criant, un peu pour tromper la police des mœurs tout en éveillant l'attention des promeneurs et beaucoup avec l'espoir de compenser la sottise de sa victime par ce qu'il croyait de l'esprit [...] ».

Provenance : collection du Dr Jean H.

400 / 500 €

71

René CREVEL (1900-1935). L.A.S. « René » à « mon cher Georges » [Georges Sadoul (1904-1967), historien du cinéma, membre du groupe des surréalistes]. 1 p. in-4 carrée.

« Voici des camarades allemands qui te trouveraient peut-être un locataire. Je te les envoie. Ils t'expliqueront. De tout cœur. René ».

200 / 300 €

72

[CRIME]. Manuscrit autographe signé contenant le rapport médical du Docteur Alexandre Pâris, expert commis par le ministère public dans l'affaire Jeanne Weber, dite « l'Ogresse de la Goutte d'Or ». Nancy, 30 octobre 1908. Environ 168 pp. in-4. Percaline brune, titres manuscrits sur le premier plat et en long sur le dos, tranches violettes. Encre noire sur papier à petits carreaux.

Jeanne Weber, la tueuse d'enfants.

Jeanne Weber, née Moulinet (1874-1918), fut l'une des rares tueuses en série françaises. Surnommée « l'Ogresse de la Goutte-d'Or », du nom du quartier de Paris où elle commit la majorité de ses forfaits : **elle étrangla dix enfants, dont les siens**. Plusieurs fois acquittée, elle fut déclarée irresponsable sur le plan pénal en 1908 puis internée.

Le docteur Alexandre Pâris, chef du service d'admission de l'asile d'aliénés de Maréville, fut l'un des experts désignés par le parquet de Saint-Michel, lorsque Jeanne Weber y fut internée.

Passionnant portrait de la psychologie d'un assassin, vu par le prisme de la médecine aliéniste de l'époque.

« [...] je cherche à répondre aux questions posées par la Justice, sans m'occuper des tendances de la presse politique, de l'opinion publique ou de quelques confrères désireux de faire du bruit autour d'un nom, sans discuter des imperfections de la législation. Jeanne Moulinet femme Weber, admise en observation à l'asile de Maréville le 18 juillet 1908, en est sortie le 29 décembre 1908 ». Il y recense toutes ses observations, classées en différentes parties : Antécédents héréditaires, Antécédents individuels, Faites et circonstances, Autopsies, Examen direct, Discussion, Résumé, Conclusions générales, Conclusions répondant directement aux questions posées par le juge d'instruction, etc.

Le manuscrit contient également :

- 11 articles de journaux dont certains annotés par le médecin.
- 1 p. de notes du Dr Pâris contenant des faits qui se sont déroulés à l'asile : « Habituellement flagorneuse, menteuse, calomniatrice [...] impulsions sexuelles, actes de sadisme, violences de langage et d'actes, tentative de suicide ou d'homicide – parfois troubles hystéro-épileptiformes. [...] ». 12 janvier 1913 : a embrassé une malade alitée [...]. 1913 : terrorise malades et gardiennes qui ne veulent plus coucher dans les dortoirs [...].
- 1 L.A.S. du juge et philanthrope **Georges Bonjean** (1848-1918). Paris, 30 novembre 1908. 2 pp. in-8. Il fait parvenir au Dr. Pâris plusieurs numéros de journaux relatifs à l'affaire Jeanne Weber. Bonjean avait aidé Jeanne Weber, qu'il pensait innocente, à retrouver un travail. Il la plaçait, avec beaucoup de cynisme, dans une clinique pour enfants malades, à Fontgombault, où elle fut surprise alors qu'elle tentait d'étrangler un nouvel enfant.

Envoi autographe signé du Dr. Pâris : « Remis à l'excellent ami et collaborateur Docteur Ed. Aubry, en souvenir de son vieux collègue ».

400 / 600 €

73

[D'AIGUEBÈRE, gouverneur de Charleville]. 17 lettres adressées à d'Aiguebère, la plupart avec petits cachets de cire au dos et lacs de soie. Première moitié du XVII^e. Quelques mouillures.

Louis II de La Trémouille duc de NOIRMOUTIER (L.A.S. Charleville, 1651). Duc de GRAMONT. Jean-Louis d'ERLACH (camp de Chevry, 1648). LE TELLIER (mouillure). Marquis de LAVARDIN. LE TRAMBLAY (écrite de la Bastille, 1648). René Potier duc de TRESMES (L.A.S., 1648). François de L'HOSPITAL (l'informant que Turenne va entrer dans le Luxembourg, 1647). Jean de BRISACIER (belle L.A.S.). Charles II de La Porte duc de LA MEILLERAYE (1642). Louis de Béthune 1^{er} duc de CHAROST (camp devant Perpignan, 1642). François-René Du Plessis, marquis de JARZÉ. Et quelques autres non identifiés.

600 / 800 €



72

74

[René DARDEL (1796-1871), architecte lyonnais]. 8 pièces autographes signées de René Dardel. Lyon et Condrieux, 1864-1871. 11 pp. in-4 et in-8.

Série de testaments olographes de René Dardel rédigés en 1864, 1865 et 1871, peu avant sa mort.

On joint : 5 testaments de son épouse, née Elisa Chaize et un extrait de baptême de Jean Chaize.

20 / 30 €

75

Léon DAUDET. M.A.S. intitulé *L'alliance de Briand et du Vatican*. 4 pp. in-4. Petites déchirures sans gravité. Quelques ratures, ajouts et corrections.

Brutale charge contre Briand « scélérat », « infâme » et le Vatican, notamment sur son rôle en Alsace. Ce virulent article a paru le 28 août 1930, dans *l'Action française*.

On joint deux feuillets annotés (probablement de la main de Daudet) de *L'Alsace et le Vatican*, de Pierre Fervacque, ouvrage que Daudet cite dans son pamphlet (Fasquelle, 1960). 4 pp. in-8, importantes annotations de mise en page. Et 2 L.A.S.

Provenance : collection du Dr Jean H.

200 / 300 €

76

[DAUPHINÉ]. Manuscrit de la seconde moitié du XVII^e siècle d'environ 400 pp. in-folio. Reliure pleine basane, dos à 5 nerfs, tranches mouchetées (reliure de l'époque, quelques défauts).

Important inventaire des titres et papiers de la terre, seigneurie et château de Montplaisant (commune de Saint-Hilaire-de-Brens, Isère), maison forte du début du XIV^e qui appartenait initialement à la famille de Loras. La chapelle et les peintures murales font partie d'un classement au titre des monuments historiques, les façades et les toitures du château font l'objet d'une inscription.

Transcription de très nombreux actes, de 1302 à 1668. Au début figurent un « répertoire abrégé du présent inventaire » et un « inventaire sommaire des titres & documents de la famille de Loras, terre et seigneurie de Montplaisant ».

1 000 / 1 500 €



77

77
[Hugues DELORME (1868-1942)], poète, journaliste et dramaturge]. 8 lettres et pièces adressées à lui.

GYP, Georges FEYDEAU, Tristan BERNARD (tapuscrit d'un poème « Mon Grand Père » avec envoi autographe signé), MISTINGUETT, Yvette GUILBERT (2), André MESSAGER, DRANEM (très curieux semis de « bravo » sur 2 pages).

On joint un autoportrait avec son épouse Renée, signé 2 fois « HD » et ce commentaire : « Renée et moi portons maintenant des lunettes (le soir). De là ces instantanés ».

150 / 200 €

78
André DERAIN (1880-1954). L.A.S. à un ami [Maurice de Vlaminck ?]. Cantin (?) 12 novembre [1902 ou 1903]. 2 pp. ½ in-8. Papier fragile, quelques déchirures, quelques taches.

Lettre de jeunesse, écrite durant son service militaire, où il est affecté au maintien de l'ordre lors des grèves des mineurs. « Plus de nouvelles du club et voilà 38 jours de départ, 38 jours sur la paille et cependant je n'ai plus le goût à retourner à Commercy reprendre la vie du quartier et cependant voilà les petits bleus qui serrent les fesses encore un jour [...]. Avez-vous des nouveaux clubistes et Gilles est-il revenu, a-t'il réussi ? Et comme femmes qui de nouveau. C'est sans doute pour la semaine prochaine notre retour. Je suis maintenant avec St Hilaire [...] et je ne suis pas encore bouclé, j'ai une veine. Quant à la situation présente, rien de très bon, nous sommes cantonnés dans une mine avec des dragons. Nous sommes même descendus dans la mine très curieux les pauvres mineurs sont de la revue ils ont crevé la faim pendant 2 mois pour arriver là cela n'était pas la peine et les soldats sont excités pour maintenir les grévistes qui sont vraiment des gens inoffensifs et qui ont le don de foutre une frousse terrible aux directeurs [...] ». [cf. Oppler, *Fauvism Re-Examinated* et Derain, *Lettres à Vlaminck*].

600 / 800 €

79
Marceline DESBORDES-VALMORE. Manuscrit autographe signé. 1 p. in-4 oblong. Encadré.

Extrait du poème « Âme et Jeunesse », 5^e strophe : « L'amour c'est Dieu, jeunesse aimée / Oh ! n'allez pas / Pour trouver sa trace enflammée / chercher en bas / En bas tout se corrompt, tout tombe / Roses et miel / Les couronnes vont à la tombe / L'amour au ciel ! ».

300 / 400 €

80

[DIVERS]. Ensemble d'environ 40 lettres et cartes.

Pierre d'ARENBERG (3 L.A.S. dont une illustrée), Élie de BEAUMONT (carte de visite autographe), Pierre-Jean de BÉRANGER (L.A.S. « Ah ! trompeuse vieille, vous prétendez donc à mon héritage. Voilà encore une bien spirituelle et bien aimable chanson [...] »), Comte de CHAMBORD (L.A.S. à la comtesse de Champagne. Enveloppe avec beau cachet), Francis CHARMES (L.A.S.), Ida DUMAS, épouse d'Alexandre Dumas père (L.A.S.), Alexandre DUMAS père (carte de visite, petites taches), Gérard de GANAY (L.A.S.), Jacques de GANAY (L.A.S.), Pierre GAXOTTE (carte de visite autographe signée), Otto de HABSBOURG (L.D.S.), Adélaïde de HABSBOURG-LORRAINE (L.D.S., contrecollée), Léon HALÉVY (L.A.S.), André JACQUEMIN (1 L.A.S., 1 L.D.S. et 1 L.A.S. calligramme en forme de visage de femme, 2 entêtes « Musée départemental des Vosges »), Ferdinand de KYBURG (L.D.S.), Henri de LABORDE (L.A.S. a entête de la Bibliothèque nationale), Thierry de LIMBURG-STIRUM (L.D.S.), Maréchal LOBAU (L.A.S. au compte de Montalivet, contrecollée), Pierre LYAUTHEY (carte de visite autographe paraphée), André MONNIER (carte de visite autographe paraphée), Albert de MUN (carte de visite autographe paraphée + 1 carte de visite), Philippe d'ORLÉANS, comte de PARIS (L.A.S.), Louise d'ARTOIS, princesse de PARME (L.A.S. avec belles armoiries), René PERROUT (L.A.S.), Frédéric POTTECHER (L.A.S et carte de visite autographe signée), Charles Edmond RAOUL-DUVAL (L.A.S.), Nestor ROQUEPLAN (L.A.S.), Général de SÉGUR (L.A.S.), + Maillé, Luynes, Orléans, Feltre, La Rochefoucauld, Clermont, d'Haussonville, etc., et des cartes de visites des familles de Gramont, Calan, La Forest Divonne, Limbourg Stirum et Deschanel.

300 / 400 €

81

[DIVERS]. Ensemble de 20 lettres des XVIII^e-XIX^e.

LACÉPÈDE (1808, sur la liste des nouveaux candidats à la légion d'honneur qu'il va soumettre à Napoléon), MERLIN DE DOUAI (mémoire apostillé et signé sur la succession du citoyen lyonnais Louis Delafont qui « périt révolutionnairement le 6 frimaire an 2 »), lettre du procureur du roi à Bourg-Argental (sur les aventures d'un brigand cévenol et sa tentative de suicide, 1753), maréchal GROUCHY (an 9), général DONZELLOT (an 12), 2 lettres du conseiller LECOURBE à son beau-frère (1814), MONTALIVET (1808, à Nanteuil de la Morville), mémoire A.S. l'astronome DELAMBRE (signé également par l'ancien conventionnel VILLAR), De GRAVE (1791), Jules FAVRE, Abel de PUJOL (fragment d'une lettre à son fils), lettres des évêques de Châlons, Chartres, Orléans, etc.

200 / 300 €

82

[DIVERS]. Ensemble de 11 lettres.

Ève CURIE (2 lettres sur la mort de sa mère et son souvenir en Pologne), Barthélemy HAURÉAU, comte Othenin d'HAUSSONVILLE (2), Gabriel d'HAUSSONVILLE (2), Charles GARNIER (1871, en-tête du nouvel opéra), Louis-Bernard GUYTON DE MORVEAU, amiral LATOUCHE-TÉRÉVILLE (L.A.S. au citoyen Le Carpentier ; à bord du vaisseau Le Terrible, thermidor an 8, belle vignette), etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

200 / 300 €

83

Gaetano DONIZETTI. L.A.S., à « Monsieur le Comte ». [Paris, 1835]. 1 p. in-8. Encre brune sur feuillet double de papier filigrané « J Whatman ». Chemise ancienne calligraphiée conservée.

« J'ai l'honneur de vous prévenir que la répétition générale de mon **Marino Faliero** aura lieu Mercredi 11 à midi et que les billets déjà distribué sont valables [...] ».

Marino Faliero, tragédie lyrique en 3 actes de Donizetti, fut créée au Théâtre italien de Paris le 12 mars 1835. Elle connut un succès certain en France, un échec cuisant à Londres et un triomphe en Italie.

500 / 600 €

84

Pierre DRIEU LA ROCHELLE. L.A.S. [à Marius André], 4 pp. in-8, s.l.n.d.

Belle lettre au sujet d'un ouvrage qu'il renie. « Je vous ai dit que cette œuvre ne me suffit plus. Je l'ai écrite à 23 ans dans un état d'ingénuité littéraire que je trouve maintenant dangereux car il me laissait désarmé devant certaines erreurs que dès lors je n'aimais pas mais que je ne m'exerçais pas assez à discerner [...] ». [Il pourrait s'agir de son premier recueil, paru en 1917, Interrogation].

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €

85

[DROITS DE L'HOMME]. Imprimé de 23 pp. in-4. Imprimé à Orléans chez Jacob l'aîné. Petites rousseurs.

Rare document.

« Acte constitutionnel, précédé de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen présenté au Peuple Français par la Convention nationale le 24 juin 1793 ». « Article premier. Le but de la société est le bonheur commun [...] ».

400 / 600 €

86

Frantisek DRTIKOL. [Composition cubiste à la corde]. Circa 1925/1930. Tirage argentique d'époque. Non signé. Montage amovible et passe-partout. 10,8 x 13,3 cm.

Belle composition géométrique, la position du corps répondant aux formes de la lumière.

Très beau cliché représentant une femme nue, sujet de prédilection du photographe, tirant une corde, sur fond de motif géométrique créé par une lumière provenant de la gauche.

400 / 600 €

87

[ÉCLÉSIASTIQUES]. Environ 25 documents (lettres, cartes, manuscrits).

Cardinal Jean DANIÉLOU (3 dont un manuscrit), cardinal FELTIN, cardinal MERCIER, cardinal PERRAUD, père Michel RIQUET (3), Yves de LA BRIÈRE, abbé MORELLET (1800, recommandant un soldat qui a reçu 2 coups de feu à Saint-Domingue), abbé BRÉMOND (3 + 2 manuscrits et divers documents), etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

150 / 200 €

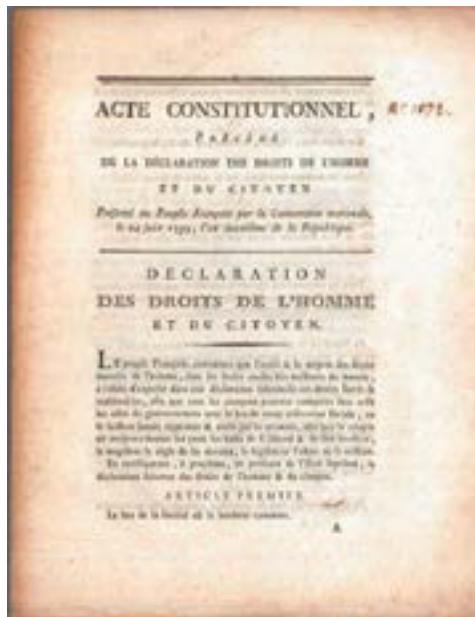
88

[ÉCLÉSIASTIQUES et PERSONNALITÉS CATHOLIQUES]. Plus d'une soixantaine de lettres adressées au professeur Paul Lesourd (+ divers documents), par des écrivains catholiques, cardinaux, évêques, etc. XX^e.

André BETTENCOURT, Pierre RAMONDOT, duc de CASTRIES, vicomte de GUICHE (sur Bismarck), prince Guy de POLIGNAC, comte Henri de DEGENFELD, Antoine de LÉVIS-MIREPOIX, Jérôme CARCOPINO, dom Pierre BASSET (abbé de Ligugé, lettre de 10 pp. de 1940), R.P. de LUMLEY (longue lettre de 1940, Ligue des droits du religieux ancien combattant), Emmanuel HOUDART de LA MOTTE, Xavier de BEAULINCOURT (présidence de la République), Philippe BARRÈS, abbé de SOLEMES, abbé Omer ENGLEBERT (Jérusalem), Xavier de BOURBON (longue lettre), Louis GABRIEL-ROBINET, Wilfrid BAUMGARTNER, Gaston PALEWSKI, Othon D'AUTRICHE, Edmond GISCARD D'ESTAING, Philippe BOUVARD, François de FLERS, Henri GHÉON, Paul MISRAKI, cardinal LEFEBVRE, etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

200 / 300 €



85

89

[ÉCRIVAINS]. Plus de 100 lettres.

Isabelle RIVIÈRE (4), Thyde MONNIER (2), François de NION, Joseph MÉRY (superbe lettre de 15 pp. in-4), Frédéric MASSON (23 dont 21 à Julia Daudet), Casimir DELAVIGNE, Xavier MARMIER, Ernest DAUDET, Victor COUSIN (4), Maurice MAGRE, André BEAUNIER (mss 6 pp. sur l'enseignement), Paul CHACK, Émile AUGIER (5, à Labiche, Jean Aicard, etc.), Maxime DU CAMP, Paul ARÈNE, Étienne AIGNAN, Jean-Jacques BROUSSON, Nicolas BRAZIER, Casimir BONJOUR (2), Jean GALTIER-BOISSIÈRE, Zoé GATTI DE GAMOND, Émile GEBHART, Rosemonde ROSTAND (2), Louis GILLET (2 + ms 7 pp.), Émile de GIRARDIN (2), Albert GLATIGNY (lettre en prose et en vers), Émile GOUDEAU, Antoine JAY, Achille JUBINAL (poème), Joseph JOLINON (2), Gustave KAHN (3, à Albert Samain et à Messein), Alphonse KARR, Robert KEMP, Vladimir JANKÉLÉVITCH, Jules JANIN (5), Henri GREVILLE (2), Philip KOLB (10, en particulier sur la correspondance de *Proust*), etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €



86

25



94

90

[ÉCRIVAINS]. Ensemble de 177 documents.

Charles ANDLER (M.A.S. intitulé « Sur une exposition organisée à la Bibliothèque nationale » de 17 pp. et 2 L.A.S.), Georges AURIOL (2 L.A.S.), Hippolyte BABOU (L.A.S.), Henri BARBUSSE (M.A.S. et 4 L.A.S.), Albert BÉGUIN (L.A.S.), BENOIST-MECHIN (L.A.S.), Jean-Jacques BERNARD (2 L.A.S.), Jean-Marc BERNARD (L.A.S. et C.A.S.), Pierre BETZ (2 L.A.S.), Antoine BIBESCO (L.A.S. et C.A.S.), Mis et Vte de BLOSSEVILLE (7 L.A.S.), Pierre de BOISDEFRE (envoi A.S. sur faux-titre « Où va le Roman ? »), Charles de BOURBON (L.A.S. à propos de Maurras), Jacques BOULENGER (L.A.S.), Élémir BOURGES (2 L.A.S.), Léopold CARTERET (L.A.S.), Boni de CASTELLANE (L.A.S.), CATULLE MENDÈS (3 L.A.S.), Henriette CHARASSON (2 L.A.S. dont une à Rachilde), Alphonse de CHATEAUBRIANT (L.A.S. et C.A.S.), Rodolphe DARZENS (L.A.S.), Alain DECAUX (L.A.S. et 2 L.D.S.), Édouard DUBUS (L.A.S. et poème A.S.), Alexandre DUMAS père (manuscrit fragmentaire autographe 1 p. in-4 et L.A.S. fragmentaire, Sorrente, 23 février - 4h du matin. ½ in-4. Fortes restaurations), Léon-Paul FARGUE (L.A.S. à Francis de Miromandre, il évoque sa convalescence après son AVC), Anatole FRANCE (2 L.A.S., 1 C.A.S. et une photographie argentique d'un buste de France), Maurice GARÇON (L.A.S.), Delphine GAY - Mme Émile de GIRARDIN (6 L.A.S.), H. de KEYSERLING (4 L.A.S.), Clémence LAURE (L.A.S. adressée à VICTOR HUGO à propos de son discours sur la Misère, 1850. « R » autographe de la main d'Hugo pour signaler qu'il a bien répondu), Jules LEMAÎTRE (3 C.A.S. et M.A.S. intitulé « La semaine dramatique » de 15 pp. in-4), Marcel PAGNOL (2 portraits photo. In-8 et in-12, un cachet au verso 'Agip Robert COHEN' avec léger gondolement), Jean PELLERIN (4 L.A.S. à Louis de Gonzague-Frick), Joseph de PESQUIDOUX (L.A.S. à Lucien Descaves), Edmond PILON (2 L.A.S. au sujet de SAINT-POL ROUX), PIUS SERVIEN COCULESCO (L.A.S.), Maurice POTTECHER (1 L.A.S. et 1 C.A.S.), Robert POULET (M.A.S. « Un héros de la lucidité – Franz Kafka », 6 pp. in-4), Liliane de POUGY (L.A.S.), Henri POURRAT (C.A.S.), PRÉVOST-PARADOL (L.A.S.), SANSON DE PONGERVILLE (L.A.S.), SENAC DE MEILHAN (L.A.S. sur l'amphithéâtre de Lille), VAN DER MEERSCH (L.A.S.), Charles VILDRAC (7 L.A.S.) + environ 80 documents de divers.

Provenance : collection du Dr Jean H.

600 / 800 €

91

[ÉCRIVAINS, COMPOSITEURS ET DIVERS]. Environ 60 lettres et 14 cartes de visite d'écrivains, dramaturges, compositeurs et personnalités du spectacle.

Émile ZOLA (L.A.S. envoi d'un billet pour une représentation de *Ruy Blas*, 1880), Alexandre DUMAS fils (+ fairepart de mariage), Augustine BROHAN (2), Virginie DEJAZET (photo signée au dos), Charles LECOCQ, Robert de FLERS, Lana GUITRY (après la mort de Sacha), Alexandre ARNOUX, WILLY (sur carte postale de Polaire), Francis POULENC, RIP, André DIGNIMONT (2), Jean SARMENT, Henri SAUGUET (2), Jane MAY (2), Isidore de LARA (2), Gaby MORLAY, Ernest LEGOUVÉ, Louis BEYDTS, Reynaldo HAHN, Mily MEYER (3), Charlotte LYSÈS, Gal de GALLIFET (2), Gaston Arman de CAILLAVET, Anne JUDIC (2), Cora LAPARCERIE (6), Augustine LERICHE (2), UGALDE, Francis de CROISSET, Jane HADING, Edouard PAILLERON, Sarah BERNHARDT, Edmond ROSTAND, COQUELIN, Madeleine BROHAN (2), Jules CLARETIE, etc.

Ainsi qu'un arrêté du comité d'administration de la Comédie française, signé par les membres du comité, fixant les règles pour les personnes accompagnant les garçons de théâtre.

14 cartes de visite autographes : Alexandre Dumas Fils (4), Jules Massenet, Émile Perrin, etc.

700 / 900 €

92

Paul ÉLUARD (1895-1952). 2 manuscrits autographes sur 2 feuillets in-4.

Ébauches de poèmes. Le premier, en 5 vers, a été publié avec des variantes, sous le titre « portrait » dans les *Poèmes politiques [Œuvres complètes]*, bibliothèque de la Pléiade, T. II, p. 213-214).

« Il y a des grâces infinies
Plus lentes que vivre et mourir
Plus vives que mourir et vivre [...] ».

L'autre reprend un vers des *Quatre vents de l'esprit*, de Victor Hugo « Pourquoi ne pas aller tout de suite à la mort ».

400 / 600 €

93

Paul ÉLUARD (1895-1952). L.A.S. à « cher ami » [Gaston Gallimard]. Paris, 1^{er} août 1947. 1 p. in-8. Légère mouillure sur un côté.

Sur *Les Mains libres*, illustré de dessins de Man Ray. « Je m'excuse de n'avoir pu passer vous voir avant mon départ de Paris pour le contrat des « Mains libres », mais vous avez dû voir Man Ray qui vous aura donné toutes indications. J'aurais aussi, par la même occasion, vous demander s'il vous était possible de me verser 50.000 frs sur ce qui m'est dû ou à valoir. J'en serais fort aise en ce moment [...] ». Note de Gallimard « D'accord par mandat ».

300 / 400 €

94

[ENLUMINURE]. Crucifixion. Miniature sur vélin du XVe siècle. 14,5 x 11 cm, contrecollée sur papier fort et encadrée (27 x 23 cm au total).

Belle enluminure représentant le Christ, en croix, avec la Vierge Marie à gauche et Saint Jean l'Évangéliste à droite. Paysage en second plan composé de collines arborées et de Jérusalem. Encadrement enluminé de rinceaux fleuris et bezants d'or parsemés.

400 / 500 €



96

95

[ENLUMINURE]. Messe de Mariage. Manuscrit entièrement enluminé sur parchemin. 1886-1889. 16,5 x 12 cm. Reliure de velours violet foncé, premier plat brodé du chiffre AD, au fil jaune.

46 charmantes enluminures : texte sur deux colonnes dans des encadrements tous différents de fleurs, fruits et insectes, poissons et crustacés, oiseaux et putto, etc. Traces de fermoirs.

50 / 100 €

96

Max ERNST (1891-1976). L.A.S. à Makario, illustrée de 2 petits dessins. 1 p. in-4, en-tête « 83 – Seillans ». Traces de correcteur blanc en haut.

Beau document très graphique.

« Merci, cher Makario !
de votre œuvre !
accomplie !
merci ! »

Suivi de 2 dessins typiques de l'œuvre de Max Ernst et signée « Max et Dorothée Ernst ». La lettre est écrite par Max Ernst qui a également signé à la place de Dorothea Tanning. Le destinataire est probablement le peintre philippin Macarion Vitalis (1898/1989), installé en France au début des années 20 et qui adopta un style cubiste.

600 / 800 €

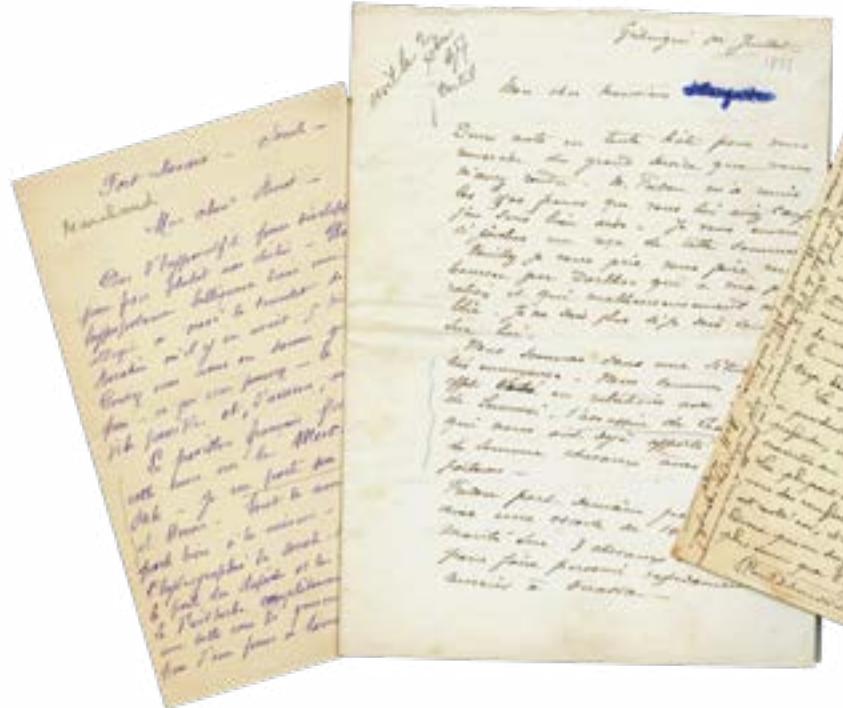
97

[ESCRIME]. Pièce gravée, complétée et signée. Toulon, 27 janvier 1850. 39 x 33 cm. Encadrée. Défauts (brunissures, déchirures).

Rare brevet de contre-pointe pour Antoine Joffre, signé par 10 « maîtres et professeurs d'escrime ». La gravure représente une joute entre deux épéistes, sous l'œil d'officiers et du buste de Bonaparte.

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €



98

98

[EXPLORATEURS DE L'AFRIQUE]. Ensemble de 3 lettres.

- Alfred-Henri DYÉ (1874-1926), explorateur, il prit part à la mission Congo-Nil de Marchand. L.A.S. à son ami Bruel. 4 déc. 1899. 6 pp. in-8. Longue et très intéressante lettre sur la politique coloniale, la mission Marchand et la mission en Oubangui. « le massacre de Bretonnet, si inattendu, a produit dans tout le pays une émotion profonde, et aussitôt on a même émis des craintes sur le sort de Gentil [...]. Si Gentil ne s'est pas trouvé assez fort pour disloquer les bandes de Rabah [...], je crains que la marche vers le Tchad ne soit pour le moment compromise [...] ».

- Émile GENTIL (1866-1914), explorateur, il dirige deux missions sur le Gabon et le Tchad entre 1895 et 1899. L.A.S. (nom du destinataire biffé, Rousset ?). Gribingui [Centrafrique], 1er juillet 1897. 2 pp. ½ in-4. **Très belle lettre écrite durant sa mission de descente du Chari pour atteindre le Tchad.** « Nous sommes dans une situation très ennuyeuse. Nous sommes en effet entré en relation avec les gens de Snoussi, l'assassin de Crampel qui nous ont déjà apporté 27 bêtes de somme chevaux, ânes ou chevaux porteurs [...] ».

- Jean-Baptiste MARCHAND (1863-1934), explorateur. L.A.S. à son ami Bruel. Fort-Desaix [Soudan], s.d. [janvier 1898]. 2 pp. ½ in-8. **Magnifique lettre écrite de Fort-Desaix** d'où la mission partait pour sa mémorable expédition du Bahr el Ghazal pour atteindre le Nil Bleu. « Plus d'hyposulfite pour développer, pour fixer plutôt nos clichés. Un hippopotame belliqueux dans une attaque a crevé le tonneau de Baratier où il y en avait 5 kilog. [...] Le pavillon français flotte à cette heure sur la Meschra du Rk. Je me porte sur le Bahr el Honer. Tout le monde se porte bien à la mission. Dyé fait l'hydrographie du Soueh-Vaou [...] ».

Très bel ensemble.

Provenance : collection du Dr Jean H.

600 / 800 €

99

[EXPLORATEURS, VOYAGEURS, ORIENTALISTES, GÉOGRAPHES, ARCHÉOLOGUES ET ÉRUDITS]. Une cinquantaine de lettres.

Victor LARGEAU (belle photo en tenue arabe dédicacée au dos, format cabinet), Gabriel BONVALOT, l'explorateur polaire Adolf Erik NORDENSKIOLD (belle lettre au sujet d'une carte géographique, Stockholm 1887), baron de BAYE, VAN DERMEER (sur une monnaie de Henri VII avec 2 croquis), Jean-François GAIL (2 à Jules Janin), Eugène BURNOUF, l'orientaliste Jean SAINT-MARTIN, Xavier CHARMES (8), Jean-Pierre ABEL-RÉMUSAT (2), Stanislas JULIEN, Charles MAUNOIR, Louis LIARD (25), Alexandre MOREAU DE JONNÉS, Émile GUIMET, etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €

100

FABRE D'ÉGLANTINE (Philippe-François-Nazaire Fabre). L.A.S. à « Messieurs ». S.l., vendredi 26 octobre 1887. 1 p. petit in-4. Encre brune sur feuillet double de papier vergé filigrané. Restauration angulaire, traces d'onglet.

Au sujet de sa tragédie en cinq actes : Augusta. « Je vous prie de mettre Augusta au courant du répertoire et de vouloir bien veiller de son succès. **J'abandonne mes droits sur cette pièce** ; mais je tiens fortement à cœur qu'elle me donne de consacrer mes travaux à votre théâtre. Puissent-ils en être digne, et mériter l'emploi de vos talents [...] ». Rare.

Provenance : collection du Dr Jean H.

600 / 800 €

101

FABRE D'ÉGLANTINE (Philippe-François-Nazaire Fabre dit). L.A. fragmentaire, à un ami cocu. S.l.n.d. 2 pp. in-12. Encre brune sur papier vergé. Chemise ancienne calligraphiée conservée. Manque le premier feuillett.

De l'infidélité des femmes. « le bien connaître, s'en voir réellement adorée, et le trahir lâchement. Mais les hommes s'imaginent que quelques soins, quelques désirs, quelques exploits assez bien prononcés, et surtout la vaniteuse jalousie, que tout cela dis-je, pris ensemble est de l'amour. Ils se trompent bien. Mais les femmes ne s'y trompent pas ; à moins que d'avoir cinquante ans, elle[s] ne prennent point le change, et **leurs infidélités sont plus l'effet de leur pénétration, et des conséquences qu'elles en tirent, que de la légèreté de leur esprit.** Ô ! mon ami ! que les femmes savent bien aimer, quand elles aiment ; mais elle[s] se trompent quelquefois, et ne savent pas moins tromper. Adieu beau berger malheureux [...] je prétends, Monsieur, vous voir une nouvelle maîtresse avant quinze jours ; je ne vous donne pas plus de tems que cela. Ayez soin de m'obéir [...] ». Suit un long postscriptum dans lequel il ajoute et précise sa réflexion : « [...] l'amant vrai, et trahi, voulais-je dire, souffre, mais plein de respect pour sa maîtresse, et plus encore pour lui, il souffre en silence ; point de bruit, point d'éclat. Tous les sacrifices qui peuvent dépendre de lui, il les fait [...] cela j'en conviens n'est pas bien roué, mais cela est beau ». Rare.

On joint un portrait de Fabre d'Églantine gravé sur cuivre.

600 / 800 €



100

102

[FAMILLES ROYALES]. Ensemble de 5 lettres.

Louis d'Orléans duc de NEMOURS (à « chère Majesté », 1840), comte et comtesse de PARIS (remerciements après le mariage du prince Henri, 1857), comte et comtesse de CLERMONT (après la naissance de leur fils François), princesse MATHILDE, duc de WURTEMBERG (émouvante lettre à sa mère Marie d'Orléans, écrite à l'âge de 4 ans).

100 / 150 €

103

[FEUILLETS IMPRIMÉS ANCIENS]. Ensemble de 17 feuillets avec gravures, extraits d'ouvrages de la première moitié du XVI^e siècle.

- 7 feuillets extraits de la *Cosmographie Universelle* de Munster de 1550 (Amérique, Asie, Carthage, Italie, Alger...).
- 6 feuillets extraits d'une bible lyonnaise de 1521 (lettres historiées gravées et rehauts d'aquarelle), montées sur carton.
- 4 feuillets extraits de divers ouvrages, dont l'un sur peau de vénin d'une édition de 1509 d'Orose (scène de bataille, avec rehauts d'aquarelle).

200 / 300 €

104

Giuseppe FIESCHI. L.A.S. à Ladvocat, directeur des Gobelins. Paris, 21 octobre 1835. 3 pp. in-4. Adresse au dos.

Extraordinaire lettre « à mon bien fêtetur » écrite après l'attentat commis avec sa « machine infernale » contre Louis-Philippe qui fit 18 morts et 42 blessés. « Ma vie est-elle un bien ? N'est-elle pas plutôt un fardeau pour moi, quoi qu'il en soit elle finit ou l'on s'en dégoute. Je ne me plains pas, comme tant d'autres. Et même je ne me repens pas d'avoir vécu après mon attentat, parce que je n'en puisse pas me reprocher d'être parjure. Mais je sortirai de la vie comme de mon domicile [...] ma vie renonce de faire aucune démarche, j'aime mieux mourir que de faire 5 années de prison et il n'est pas possible que je puisse m'en tirer à moins, par conséquent j'opte pour la mort car il vaut mieux mourir que de survivre à la honte et à l'esclavage. Je ne me repens d'avoir tantôt à la mort du Roi mais non pas de vous avoir confié mon secret en vous autorisant à le communiquer au gouvernement [...]. J'espère que je vous ferai voir que je serai homme jusqu'à l'échafaud. Adieu, je serai fidèle jusqu'au trépas ».

Provenance : collection du Dr Jean H.

500 / 600 €

105

Gustave FLAUBERT (1821-1880). L.A.S. à « mon cher ami ». Croisset, 3 8bre [18]78. 1 p. in-8 contrecollée sur papier fort.

Lettre inédite. « Je vous recommande Mr Léon Prat répétiteur au lycée Louis-le-Grand. Il a subi avec succès une partie des examens pour la licence es-lettres. Pour s'y préparer plus complètement, il désire avoir un congé, accordez lui cette faveur. & tout à vous, mon bon ».

500 / 600 €

106

Marguerite de FRANCE (1553-1615), la « reine Margot », reine de France, épouse d'Henri IV. L.S. avec apostille autographe à Mademoiselle de La Cassaigne. Nérac, 4 juin 1582. 1 p. in-folio. Adresse au dos avec languette de fermeture armoriée. Mouillure en bas du document atteignant la signature.

« J'escris au Roy monseigneur et frère et à la Royne madame et mère les lettres que vous m'avez pryer en faveur de la damoiselle de La Rocque votre sœur touchant le tort à elle faict par son mary dont je désire fort qu'elle puisse obtenir la raison qui luy est duee [...]. Je vous remercye des receipts que vous m'avez envoyé qui m'ont esté fort agréable tant pour la singularité dicelles tant que pour l'amour de celle qui me les a envoyées [...] ».

600 / 800 €



106

107

Marie-Thérèse de FRANCE (1778-1851), « Madame Royale », fille ainée de Louis XVI et Marie-Antoinette. L.A.S. « MT » à la comtesse de Champagne à Bellesme (adresse au dos). F. [Frohsdorf], 12 novembre 1845. 1 p. in-8.

« Je suis bien sensible, Madame, à la lettre que vous m'avez écrite sur le mariage de ma nièce, et la manière dont vous partagez la seule consolation que j'aye éprouvée depuis bien longtemps ; je reconnaiss bien là vos sentiments, ceux de votre famille. La noce s'est faite avant hier ici ils paraissent content [...]. J'ai été charmée de revoir Marie cet été. Je l'ai trouvée bien changée à son avantage, elle a l'air heureuse, elle sera bien contente aussi du mariage de ma nièce [...] ».

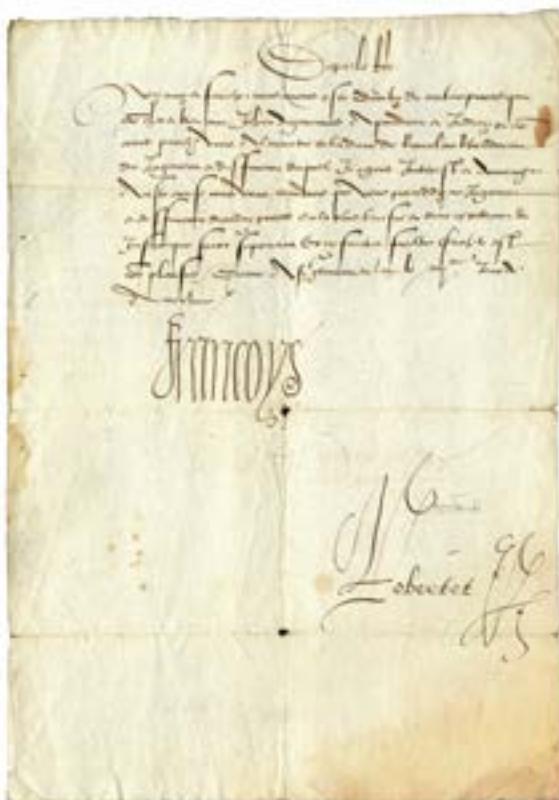
300 / 400 €

108

[FRANC-MAÇONNERIE]. Pièce gravée imprimée en sanguine sur vélin, avec large encadrement aux attributs symboliques, complétée et signée par une douzaine de frères « officiers et membres du chapitre de la Parfaite Réunion ». Pliée. Scellée par un sceau en cire rouge armorié, protégé dans une boîte ronde en laiton, pendue sur ruban de soie rouge. « À la vallée de Paris, 1^{er} avril 1809 [1809] ». 41 x 33 cm.

Diplôme de « prince Rose Croix » de la Parfaite Réunion à l'Orient de Paris accordé au frère Jean-Baptiste Lafontan.

400 / 500 €



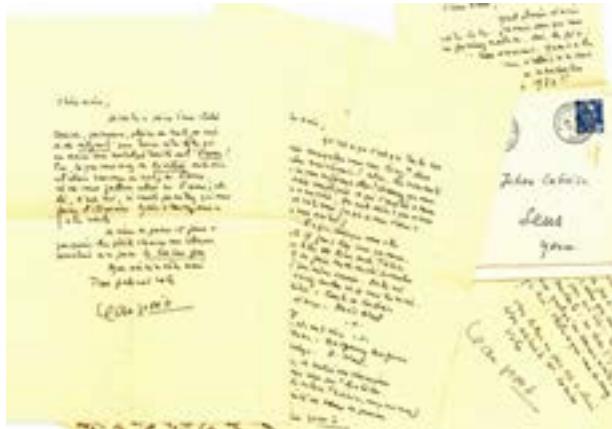
108

109

FRANÇOIS Ier (1494-1547), roi de France. L.S. à « noz aimés feauxx les gens tenans nostre court de parlement à Thoulouse » (adresse au dos). Contresignée par Florimond Robertet. Saint-Germain en Laye, le 4 avril. 1 p. in-folio.

Au sujet du procès de Jehan de Garennes qui a été retardé et qu'il demande de hâter « en la plus brefve et deue expedition de Justice faire se pourra [...] ».

600 / 800 €



112

110

Émile GALLÉ (1846-1904), maître verrier, fondateur de l'École de Nancy. L.A. écrite au dos de sa carte de visite « Émile Gallé Maître Verrier », adressée à son mécène Henri Cazalis dit Jean Lahor. 1 p. in-32.

Belle lettre pleine de poésie. « Avec ses vœux de bonheur E. Gallé offre au Dr Cazalis l'expression de son inquiet souvenir et d'une âme bourrelée. Depuis de longs mois il a l'extrême désir de débrouiller si possible l'écheveau mal aiguillé des malentendus postaux et de ressaisir le fil subtil que lui fila naguère depuis l'azur profond le Poète « Jean Lahor... »

Quelles Indes vagues ont repris ce Dieu de mystère, quelle tour de nuées ? Par quelle escalade des airs, quelles ailes, quels fils suspendus, quelles obéissances de l'étincelle le verrier fera-t-il parvenir son message à qui n'est peut-être qu'une voix éoliennes ? En d'autres termes à quelle adresse non improbable pourrait-il confier l'image du Graal aimé un instant cet été ? Mille mercis au bon docteur... ».

500 / 600 €

111

[**Antoine GELÉE (1796/1860), graveur**]. Un album contenant un ensemble d'environ 90 lettres fixées par une charnière (ou détachées), adressée à A.-F. Gelée (qq. à Ernest) et à Jules de Prémarey. In-4 oblong, percaline noire.

Lettres adressées à Gelée par Anne-Louis GIRODET-TRIOSON (billet autographié), François GÉRARD (sur la gravure du tableau d'Henri IV), Léon COGNIET (2, sur la gravure des Innocents), LANGEAIS (intéressante lettre écrite durant les journées révolutionnaires de juillet 1830), Antoine GELÉE (brouillon de lettre aux membres de l'Institut pour la gravure d'un tableau de Prud'hon), DU SOMMERARD, André Benoit BARREAU TAUREL (belle lettre de Rome), Théodore GUDIN, Alexandre DUMAS père (sur la copie de son portrait), DUMAS fils, Elme CARO, GRATRY, ANTONY-BÉRAUD, Justin OUVRIÉ (belle lettre), Jules MICHELET (à Ernest Gelée avec réponse), etc.

Parmi les lettres adressées à l'auteur dramatique et critique théâtral Jules de Prémarey (1819/1868) : Eugène Scribe, le chirurgien Antoine Dubois (2), Commerson, Bérenger, Narcisse Fournier, le chef d'orchestre et compositeur Isaac Strauss, Galoppe d'Onquaire, Armand de Pontmartin, la tragédienne Nathalie, Rachel (2), Samson, Scriwanek, Charles Monselet, Auguste Maquet, Mademoiselle George, Gevaert, Louis Belmontet, Jules Méry, Jules Janin, Xavier de Montépin, etc.

Avec quelques autres lettres par Cécile Sorel, Félix Litvine, comtesse de Flavigny, etc.

200 / 400 €

112

Jean GONO. Ensemble de 10 L.A.S., à l'ingénieur des Mines Jehan Laboise ou à sa femme Solange, à Sens dans l'Yonne. 10 pp. ½ in-4 ou in-8. Février 1949 au 24 décembre 1955.

Il évoque son écriture : « Je travaille, et, je crois, bien » (1er mars 1952). « Il faisait ici si chaud que tout en était changé... en mal. Mais vous verrez ma description de Venise [...] » Réflexions sur le crétinisme, « une monstruosité assez intéressante ». Il raconte sa passion pour deux pays : le **Tibet** « ce pays fabuleux [...] dans mon cœur comme le pays rêvé par excellence [...] » ; il possède un manuscrit tibétain du XII^e siècle et liste les ouvrages incontournables sur le sujet. – Et pour l'**Ecosse** « la plus extraordinaire chose qu'on puisse voir au monde ». Il enjoint ses correspondants à venir le voir à Manosque et liste toutes les villes et lieux écossais qu'il leur décrira alors, le paysage « supraterrestre », « le ciel (inoui !) la lumière (un prodige !) » etc.

Gono évoque également sa légion d'honneur, son envie de revoir Solange Laboise « un beau (!) jour de cet automne quelqu'un sonnera à votre porte et ce sera moi ».

On joint 3 cartes de visite : CLEMENCEAU (Georges) - LYAUTET (Maréchal) - ROCHEFORT (Henri). - une L.A.S de Gaston de GALLIFFET adressée à l'épouse d'un député (Castellane). 1902. 3 pp. in-8. - Jean de CASTELLANE. *Lettres de Chateaubriand à la comtesse de Castellane*. Paris, Plon, 1927. In-8, demi basane brune, couverture et dos. E.O. sur Alfa. - une L.A.S. d'une sœur de St Benoit, à Mme de Sarret de Saint-Laurent, à Montpellier. Février 1738. 3 pp. in-4, adresse au verso, beau cachet de cire rouge. A propos de Mlle de Buzenval.

500 / 600 €

113

Jules de GONCOURT. L.A.S., à **Paul VERLAINE**. S.l., 13 janvier 1867. Enveloppe avec adresse autographe, timbre et marques postales conservées. Pâles rousseurs.

Verlaine : « un brave et un délicat ».

Très belle lettre : « Merci pour vos vers : ils rêvent et ils peignent. Mélancolies d'artiste ciselées par un poète, je les appellerai ainsi si j'osais les baptiser. Vous avez ce vrai don : la rareté de l'idée, et la ligne exquise des mots. Votre pièce sur la Seine est un beau poème sinistre, mêlant comme une morgue à une Notre Dame. Vous sentez et vous souffrez Paris, et votre temps. »

On joint : L.A.S. d'Edmond de Goncourt, à Henry Houssaye. Auteuil, 14 septembre 1877. ½ p. in-8. Enveloppe avec adresse autographe, timbres et marques postales conservées. Goncourt le remercie pour son « grand et charmant article » et voudrait recommencer leurs dîners ensemble.

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €

114

Marie de GONZAGUE (1611-1667), reine de Pologne ; promise à Cinq-mars, Richelieu s'opposa au mariage ; elle se maria alors successivement à 2 rois de Pologne. L.A.S. à M. d'Ayguebère, gouverneur de Charleville. 1 p. in-4, adresse au dos, lacs de soie scellées par 2 petits cachets de cire à ses armes. Quelques mouillures. Feuillet d'adresse détaché.

« le vous ay toujours rencontré sy civil pour ce qui a regardé en quelque façon mes interests que i'entrepen avec plus de liberté que ie ne ferois vers un autre de vous recommander le Sr Rolin mary d'une fille de ma nourrice [...] ».

400 / 600 €

115

Jean-Louis GUEZ DE BALZAC (1597-1654), écrivain, l'un des membres fondateurs de l'Académie française. L.A.S. à d'Aiguebère (adresse au dos, petits cachets de cires armoriés avec lacs de soie). Balzac, 7 mars 1633. 3 pp. in-folio. Légère mouillure sur un côté.

Très belle lettre évoquant le souvenir de Théophile de Viau dont il fut le condisciple et probablement l'amant, avant de se brouiller. « Mais, Monsieur, jay bien à vous faire une plus importante prière, et vous ne serés pas fasché que ie vous supplie très humblement de me vouloir rendre auprès de Monseigneur le Duc de Candalle [Jean-Louis Nogaret de La Valette, l'un des mignons d'Henri III, protecteur de Théophile] les offices que i'ay droit d'espérer de vostre bonté. On m'a escrit de Paris qu'il avoit de l'aversion pour moy, et il me le tesmoigna asse par la froideur de son visage, la dernière fois que j'eux l'honneur de luy faire la révérence. Ce malheur ne me vient point de ma faute et ie vous iure devant Dieu que ie ne l'ay iamais regardé qu'avecque vénération, ny parlé de luy que comme d'un homme que nostre siecle ne méritoit pas. Il faut que ce soit quelque reste des impressions que Théophile luy a laissees, et qu'il iuge de moy sur le rapport de mes ennemis. Je ne veux point attaquer la mémoire d'un mort, ny blasmer la passion d'un Héros. Il y en a eu qui n'avoient pas de si raisonnables, et qui ont pleuré des chiens et basty des tombeaux à des bestes qu'ils avoient aymées. Je reconnois donc en cela la bonne fortune du poète dont il s'agit. Mais vous sçavés, Monsieur, quelle estoit sa probité et dévés en cette occasion vostre tesmoignage tout entier à l'innocence calomniée [...] ».

1 500 / 2 000 €

116

Jean-Louis GUEZ DE BALZAC (1597-1654), écrivain, l'un des membres fondateurs de l'Académie française. L.A.S. à d'Aiguebère (adresse au dos, petits cachets de cires armoriés avec lacs de soie). Balzac, 3 avril 1633. 1 p. in-folio. Mouillure touchant la signature.

Sur sa relation épistolaire avec Huygens dont il vient de recevoir une dépêche par l'intermédiaire d'Aiguebère. « Je vous rend mille graces de l'une et de l'autre, et ne me plains point d'avoir attendu la dernière, parce que ie l'euſſe peut estre perdue par une voye plus prompte et moins asseurée. Ce ne sont pas nouvelles dont la remise soit dangereuse, ny qui importent à la vie du Prince, ou au salut de l'Estat. Elles seroient encore à temps d'icy à dix ans, et ne traitent que des Roys de iadis et des Républiques qui ont esté. Nostre commerce n'a pour obiet que nos livres [...] ».

500 / 600 €

117

Sacha GUITRY. 3 L.A.S. et 1 carte de visite A.S. 4 pp. in-8 et in-12. En-têtes à son adresse de l'avenue Elisée Reclus.

Réponses aux invitations de madame Halphen. « Madame, je suis au désespoir - et je m'excuse de vous informer si tardivement que le 9 et le 10 juin je joue à Bordeaux. J'espérais pouvoir retarder de deux semaines ces représentations, mais la chose n'a pas été possible [...] », etc.

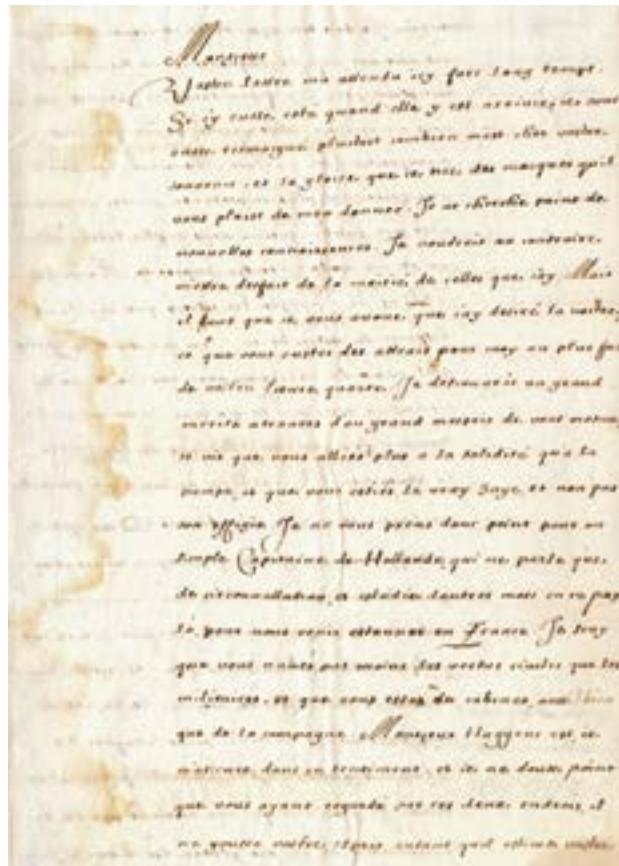
100 / 200 €

118

[HALPHEN]. Ensemble de 18 L.A.S. adressées à Madame Alice Halphen.

Louis BATIFFOL (4), Mal FRANCHET D'ESPÉREY (2), Léon BAILBY, Roland DORGELES, Julien GREEN (4), Ferdinand BAC (4 dont une illustrée), etc.

150 / 200 €



115

119

HANSI Jean-Jacques Waltz, dit (1873-1951), illustrateur alsacien. L.A.S. à l'académicien Henri Lavedan. Colmar, 6 juin 1914. 3 pp. in-12. Encre noire sur double feuillet de papier deuil. Enveloppe avec adresse autographe conservée. Déchirure propre à la pliure centrale.

Au sujet de son séjour en prison. « C'est avec une très grande et très profonde émotion que j'ai lu votre article de l'Illustration ; on me l'a soumis dimanche, peu après ma sortie de prison et je crois que j'ai eu autant de bonheur à le lire que j'ai éprouvé de joie à revoir le soleil ... et cela n'est pas peu dire [...] ». Il évoque ses procès à Leipzig, douloureux, pleins de haine, de parti-pris et l'incompréhension de ses juges. Il remercie chaudement Lavedan de ses beaux mots.

Au printemps 1913, Hansi fut condamné pour avoir insulté dans son *Histoire d'Alsace*, la collectivité des Allemands venue en Alsace après 1870. Il écopa d'une amende et d'un an de prison.

Provenance : collection du Dr Jean H.

120 / 150 €

120

[HAUTE-LOIRE]. 30 lettres, Le Puy-en-Velay (pour la plupart, mais également Dôle, Avignon, etc.), 1838-1846 et sans date. Environ 50 pages in-4, d'une fine écriture.

Correspondance du père Verdier à ses parents, traiteurs à Saint-Didier-la-Sauve, en Haute-Loire, depuis son noviciat au Puy, sa tonsure et son intégration au Séminaire puis chez les missionnaires.

100 / 150 €



122

121**[HAUTE-SAVOIE].** Un carton.

Papier de la famille Andrier, de Thonon (en particulier de Georges, avocat à Thonon puis maire de la ville) : 2 importants inventaires après décès (1884-1892), actes d'état civil, 2 ordonnances des ducs de Savoie (l'une signée par Charles-Albert, 1822-1847), diplômes (dont université de lettres de Turin et de docteur en droit), diverses pièces concernant la tannerie Lombard et le moulin de la Pâtisserie à Thonon (dont plan manuscrit, 1896), emprunts russes, copie du décret de la ville de Thonon donnant le nom de « boulevard Georges-Andrier » à l'une des rues, papiers concernant le docteur Andrier (médecin et « chevalier lancier du Chablais » sous la Monarchie de Juillet), important ensemble de correspondances de la compagnie du PLM concernant la voie ferrée de Thonon-Evian (dernier quart du XIX^e + affiche d'expropriation pour la ligne de Collonges à Saint-Gingolph, 1878), papiers de Pierre Gallay (dont brevet de notaire public, 1816), journaux, lettres, brochures (discours de Clemenceau, etc.), carnets, papiers concernant les élections, carnet de boulangerie de madame Andrier, ensemble de brochures de l'institut Pelman, etc. Figure également un beau diplôme de médecine de l'université de Turin (calligraphié avec arabesques dorées pour Jean Andrier de Samoëns, 1752, sur parchemin, quelques défauts) et des actions anciennes (Félix Potin, Transports automobiles du Caucase, etc.).

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €

122**[HAUTE-SAVOIE].** 20 parchemins de la seconde moitié du XVI^e, 1550-1585.

Important chartrier concernant la famille Gollioux d'Evian, et principalement Claude Gollioux, châtelain d'Evian : nombreuses ventes de terres et de vignes, quittance de droits féodaux, homologation d'achat par le gouverneur valaisan d'Evian, accords au sein de la famille Gollioux, etc. À signaler le testament de Jean-François Gollioux, bourgeois d'Evian (1559, grand parchemin avec 2 visages de profils esquissés), et une patente de l'évêque de Sion confirmant l'élection de Claude de Blonay comme abbé de Notre-Dame d'Abondance (bref pontifical du 8 avril 1554, avec sceau sous papier).

On joint 4 pièces manuscrites sur papier concernant cette même famille Gollioux (1593-1653), dont un acte de procédure de 42 pages concernant noble Gabriel Gollioux (1611-1617).

Provenance : collection du Dr Jean H.

800 / 1 200 €

123**HENRI III (1551-1589), roi de France.** L.S. au chevalier de Saint-Orens « capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances » (adresse au dos), contresignée par Deneufville. 1 p. in-folio. Paris, 30 juillet 1585.

Guerres de religion en Guyenne. « Estant adverti que mes sujets faisant profession de la Religion prétendue réformée ont commencé à prendre les armes en mon pays de Guyenne pour s'opposer à l'exécution et observation du dernier édit que jay fait pour le bien et salut public de mon Royaume, j'ay delibere envoyer aud. pays une bonne et forte armée soubz la charge et conduicte de mon cousin le duc du Mayne assisté de lon cousin le maréchal de Matignon maréchal de France pour me faire obéir [...] ». Il lui demande de réunir ses hommes et de répondre aux ordres qu'il recevra du maréchal de Matignon.

600 / 800 €

124**HENRI IV (1553-1610), roi de France.** L.S. avec une ligne autographe, au chevalier de Saint-Thorenx « capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances » (adresse au dos). Lectoure, 22 août 1585. 1 p. in-4. Mouillure sur le bas du document, déchirure sur un côté.

Le roi prend de ses nouvelles et s'inquiète de ses indispositions. Il souhaitait le rencontrer mais « n'aye eu ce contentement de vous voyr pour tousiours vous tesmoingner et esseurer de mon amityé vous pryanç de croye que vostre santé retrouvée j'en seroy fort content [...] ».

400 / 600 €

125**HENRI IV (1553-1610), roi de France.** P.S., contresignée par De Loménie, apostillée et signée en marge par Duplessis-Mornay. Montauban, 4 janvier 1588. 1 p. in-folio.

Mandement du roi de Navarre « premier prince du sang et premier pair de France gouverneur et lieutenant général pour le Roy en Guyenne » à Amaury Pomarède « receveur des deniers du publicq par nous estably en notre ville de Lecto[u]je [Gers] » au sujet du paiement « des deniers qui sont deubz et reste par les habitans des lieux et villages de Gymbrède Mossounville, Pauilhac et Omps [Homps] destinés au payement de la garnison de notre ville de Lectore [...] ». Philippe Duplessis-Mornay (1549-1623), apostille le document en marge « Veu par Duplessis ».

600 / 800 €

126**[HÉRALDIQUE].** Carnet manuscrit de 86 pp. In-8 oblong, reliure en percaline rouge estampée, avec titre doré sur le plat supérieur « De Harambure », tranches dorées. Fin du XIX^e. Un feuillet détaché.

Étude héraldique et généalogique de la famille de Harambure (ou Arambure) et des familles apparentées : Belzunce, Johanne de Lacarre, Uhart, Arbérats. Illustrée 68 blasons en couleurs finement réalisés.

On joint une plaque en métal d'un blason aux trèfles. 14 x 10 cm.

200 / 300 €

127**Édouard HERRIOT.** *Les Surprises du Divorce.* Manuscrit autographe signé, 5 pp. in-4, au dos de papier à l'en-tête de l'Assemblé Nationale Constituante. [Septembre 1946].

« Le Congrès Radical s'ouvre dans des conditions heureuses. Il est dominé par ce grand fait que nous avons gagné la bataille de la Constitution. Le résultat est bien notre œuvre : le pays ne saurait le méconnaître. Aux élections du mois d'octobre 1945, quand la France était emportée par un vertige, si nous avions cédé, si nous n'avions pas choisi le rude chemin du devoir, nous nous trouverions aujourd'hui sous un régime dictatorial d'Assemblée [...] ». Il pointe du doigt « la loi électorale, ce monstre ».

80 / 100 €



131

128

[HISTOIRE]. Plus de 100 lettres, principalement du XIX^e.

GEORGE V (P.S., brevet d'officier, 1909), Gal REGNAULT DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY, G^o de LAMORICIÈRE (à Molé, de Frenda en Algérie, 1846), M^o FRANCHET D'ESPÉREY (reprenant la maxime de Vauvenargues : « La guerre est moins onéreuse que la servitude »), M^o de CATINAT (laissez-passer, Luxembourg 1688), prince Victor BONAPARTE, baron ADELSWARD, ALBERT accusateur public du Bas-Rhin (an 7), Victor AUGAGNEUR, Vincent AURIOL, François marquis de BARBÉ-MARBOIS (2), Armand BARBÈS (belle lettre d'exil, 4 pp.), Agénor BARDOUX (7), Bertrand BARÈRE DE VIEUZAC (1836), Jules BAROCHE (12), Odilon BARROT (4 dont une de 11 pages), Jules BASTIDE (6), Léon BÉRARD, Claude-Louis BERTHOLLET (1821), Philibert BESSON (« candidat fasciste », tract dédicacé), Georges BIDAULT (manuscrit d'un article sur les méthodes d'éducation, 6 pp., 1928), Adolphe BILLAUT (20), Alexandre BIXIO (8), Joseph BOULEY DE LA MEURTHE (2) + 1 de son fils Henri, Léon BOURGOIS (3), Jean-Jacques BÉRARD (1793), Auguste-Laurent BURDEAU (2), etc. Ainsi que des députés et personnalités alsaciennes (collection A. Schwenk).

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €

129

[HISTOIRE]. Une centaine de lettres.

CHAUVEAU-LAGARDE, Gustave de BEAUMONT, prince de BEAUVAU, Jules MICHELET (4), ALPHONSE XIII, Georges CLÉMENCEAU (C.A.S. et L.S. l'une évoquant ses problèmes de santé, l'autre allouant des fonds à un hospice), duc de RICHELIEU (L.A.S.), Robert SCHUMAN, Adolphe THIERS (2), BOISSY D'ANGLAS (5), WALDECK-ROUSSEAU, Gal WEYGAND, Catherine BONAPARTE femme de Jérôme (belle L.A.S. à Laetitia « ma très chère mère », 1812, 3 pp. in-4), Charlotte BONAPARTE comtesse Primoli, prince NAPOLEON, Lord KITCHENER (intéressante L.S. à Millerand sur l'impossibilité de pousser plus en avant l'offensive en Champagne, oct. 1915, 2 pp. in-4), Gal de Castelnau, maréchal BAZAINE (2), BERRYER, André DUPIN aîné et jeune (5), Paul REYNAUD, Alexandre RIBOT, Charles ROBERT (4 à Milne-Edwards), Eugène ROUHER, comte de SALVANDY (8), Albert SARRAUT, Léon SAY (2), Auguste SCHEURER-KESTNER (6), Victor SCHÖELCHER (belle lettre à un photographe (Nadar ?) écrite de Jersey en 1853, sur l'art de la photographie, évoquant le portrait qu'il veut faire de lui « avec celui de V. Hugo mon illustre et bon collègue »), Louis-Philippe comte de SÉGUR, Jules SIMON (3), Eugène SPULLER, Henri WALLON (4) etc. ainsi que bon nombre de lettres de députés alsaciens du XIX^e.

Provenance : collection du Dr Jean H.

600 / 800 €

130

[HISTOIRE]. Bel ensemble de 52 lettres. Chemises anciennes calligraphiées conservées.

Comte et comtesse d'APPONYI (12 L.A.S. 21 pp.), Baron d'ARNIME (L.A.S.), Paul BARRAS (L.A.S. 1817), Général Marie Alphonse BEDEAU (2 L.A.S.), Marie-Amélie de BOURBON-SICILE (3 L.A.), Princesse Mathilde DÉMIDOFF (L.A.S.), Jean-Gabriel EYNARD (L.A.S. au lieutenant de police CRAMER), HENRI III (pièce fragmentaire avec signature autographe. 1 p. petit in-folio contrecollée sur carton), HOCHET (L.A.S.), M. JENISON (L.A.S.), Prince de KOSLOFFSKI (L.A.S.), Fanny MOSSELMAN, comtesse LE HON (L.A.S.), le Prince de LIGNE (L.A.S.), Charles Joseph de LIGNE (Billet autographe), LOUIS XIV (P.S. (secrétaire) avec signature autographe de Le Tellier. 1 p. grand in-folio), duc de LUYNES (L.A.S. et L.A.), MARTIGNAC (L.A.S.), Comte de MONTALEMBERT (L.A.S.), Napoléon Joseph NEY, Prince de la MOSKOWA (3 L.A.S.), duc d'ORLÉANS (L.A.), Gabriel Julien OUVRARD (L.A.S. à la comtesse de Rochechouart. 1828), RÉCHID PACHA, ambassadeur de la Sublime porte (L.A.S.), marquis de PASTORET (L.A.S.), Silvio PELLICO (L.A.S.), POZZO DI BORGO (L.A.S. 1830.), comte de SALLES (L.A.S.), duc de SAN CARLOS (2 L.A.S.), Adolphe THIERS (L.A.S.), VILLÉE (L.A.S.), baron de WERTHER (L.A.S.) + 4 L.A.S. de divers.

400 / 500 €

131

[HISTOIRE et DIVERS]. 80 lettres, la plupart provenant de la collection alsacienne A. Schwenk.

FORFAIT (an 8, certificat pour un propriétaire à Saint-Domingue), François de NEUFCHÂTEAU (an 4), Louis de FONTANES, Dominique GARAT (au Comité de Salut Public), Henri BOBICHON, baron de HEECKEREN, Jean-Georges HUMANN, Constant HÉBERT, Charles FLOQUET, GARNIER-PAGÈS, Charles GÉRARD, GLAIS-BIZOIN, Edouard GLOXIN, Michel GOUDCHAUX, Etienne GOIJON, Jules GROSJEAN, Charles GRAD, Joseph-Auguste GUINARD (14), Yves GUYOT, François-Joseph HAAS, Frédéric HARTMANN, Léonor-Joseph HAVIN, Oscar Bardi de FOURTOU, Charles de FREYCINET, Hippolyte FORTOU, Achille FOULD (21), etc.

On joint divers documents : affiche sur les réparations du chemin allant de la Mulatière au Pont sur la rivière d'Oullins (1778), lettre du philosophe italien Vincenzo Gioberti, etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €

132

Georges HUGNET (1906-1974). Ensemble de 2 L.A.S. Juin 1931 et mai 1940. 2 pp. in-4 sur papier vert et 1 p. in-12, écrite au dos d'une carte postale.

- [à Théophile BRIANT] « J'ai voulu vous envoyer de Toulon où j'ai passé plus d'un mois, une de ces cartes ornées de pensées, de coeurs colorés et de distiques, de poissons d'avril en or et d'œufs de Pâques en dentelle. J'ai voulu aussi vous envoyer des photographies de canaques danseurs ». Il désespérait de son silence. « Je reçois votre livre où je découvre rapidement le beau souvenir de notre amitié estivale auprès de la Solidor ou dans votre jardin de silence [...]. « Types et prototypes » occuperont quelques-unes de mes soirées [...]. Je ne travaille pas trop mal : quelques articles, des poèmes, ma vie de « Caligula » qui avance lentement [...]. Je travaille serré. **Peu de beaux livres parus si ce n'est Jouhandeauf et Tzara [...]** ».

- à Paul ELUARD : « Réformé définitif, je retourne à Germaine demain. Ne parlons plus de cette erreur et travaillons à la préparation des nos 5 et 6 de l'U.P. [l'Usage de la Parole]. Ta lettre si pleine de craintes pour moi, si pleine de tendresse - m'a été d'un grand réconfort en cette journée d'impatience qui décidait pour moi du jour ou de la nuit. Chic pour les Fleurs d'Obéissance. Oh oui, fais-moi un très bel exemplaire. Quelle joie de penser à tout cela, de retrouver tout cela [...]. **Germaine t'a-t-elle montré mon poème sur Picasso - poème qui m'amuse assez ? [...]** ». Il envoie sa tendresse à Nusch.

150 / 200 €

133

Victor HUGO (1802-1885). L.A.S. Paris, 17 novembre [1870 ?].

« Monsieur, remerciez Madame votre mère [Blanche de Saffray ?]. J'ai entrevu plutôt que lu les vers charmants dont son livre fourmille. **A travers les grands soucis de l'heure présente, je n'ai pourtant pas voulu que la poésie entrât chez moi sans être saluée.** Mettez mes hommages aux pieds de Madame de Saffray et recevez mon cordial serrement de main [...] ».

Il s'agit probablement de *Chants et poèmes*, publié chez Hennuyer par Blanche de Saffray en 1870.

On joint une L.A.S. d'Adèle Hugo, femme de Victor Hugo. S.l.n.d. Elle décline une invitation, vivant dans une retraite totale, et ajoute « [...] l'art dont vous êtes un des plus charmants interprètes unit les coeurs et le mien vous est acquit [...] ». Encre brune sur double feuillet de papier vergé bleu.

400 / 600 €

134

Jean-Baptiste ISABEY. L.A.S. au lithographe Motte, 1 p. in-4, adresse au dos.

Au sujet de pierres lithographiques. « Voici les 19 pierres comprises dans votre note. Je m'en réserve 6 que je vous prie de me faire préparer à un grain semblable à celui de la petite tête avec un voile et me la renvoyer bien soignée [...]. J'ai marqué les 6 pierres de mon nom, leur grandeur et leur prix, il y en a 3 de 12 francs 3 de 10 francs total 66 francs que vous remettra le commissionnaire [...] ».

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €

135

Max JACOB (1876-1944). Important ensemble de 6 manuscrits autographes.

- *Invocation.* S.d. 2 pp. grand in-4, petites déchirures sans manque.

Texte sur les péchés, sorte de mea culpa de Max Jacob, développé en 3 points : I. Le péché est imputable à la faute d'Adam : « L'homme malgré sa nature mauvaise est donc coupable encore ». II. « **Je suis plus coupable de péchés qu'aucun autre** 1° Parce que j'ai fait une philosophie au lycée et que j'ai appris à exercer mon esprit, à lire des livres de morale et d'analyse 2° parce que j'ai été favorisé d'une conversion par Dieu [...] 3° parce que vivant apparemment d'une vie chrétienne, mon péché est un démenti à cette vie et se double d'un mensonge scandaleux 4° parce qu'ayant, par suite des circonstances nombreuses de ma vie, un plus grand nombre de regards fixés sur moi, l'exemple de mes péchés est plus nuisible que l'exemple donné par quelque solitaire inconnu. 5° parce que mes péchés sont des faiblesses et que toute faiblesse est animale [...] ». III. « Comment sortir du péché [...] », réflexions qu'il développe en cinq paragraphes.

- *La Mort.* S.d. 4 pp. in-4, sur 2 feuillets chiffrés « 191+ » et « 192 » au crayon rouge. **Sur la mort et sa vie dissolue.** « Pureté et perfection, je vous évoque, je vous salue ! Voici l'âge qui vient et je dois penser que le moment de la mort se rapproche. **Où sera mon cadavre je n'en sais rien, mais un jour cette chair si vivante sera une pierre dure [...].** Peut-être ou demain ou dans quelques jours, je serai dans un lit d'hôpital ou dans cette chambre ou à Quimper chez mes frères. Voici je suis étendu là, j'attends la mort [...]. **Dans quel état vais-je paraître devant mon juge : pas bien blanc après m'être laissé aller à toute ma chair,** à ttes mes paroles sans surveillance, ss examen, à ttes mes méchancetés. Tu peux la voir ta vie : ton cynisme, ton impudicité, ton impudence [...]. Il est trop tard ! ta vie est pourrie ! [...]. Dieu ne pardonne pas le scandale et ta vie fut un scandale perpétuel [...]. Tu as transporté tes vices avec toi... Mon Dieu je suis un malheureux qui souffre d'être si mauvais élève et de se laisser entraîner aux abominations [...] ».

- *Sur la souffrance.* S.d. 1 p. in-8. « **La souffrance est le moyen de conquérir Dieu [...].** La souffrance vient de notre attachement à la terre qui est démon [...]. Entrainons nous à bien souffrir. Mon Dieu affinez un peu mon cœur et mon corps afin que je souffre davantage

et mieux. Donnez comme but à ma vie non le bien être et la foi mais au contraire l'acceptation des peines et des horreurs de la terre et la patience qui est une souffrance ».

- Petit texte sur l'Évangile. S.d. 1/4 p. in-8. « Dans les noisetiers, dans l'étroit couloir des noisetiers qui protègent un sombre ruisseau j'ai trouvé au trépied des branches un petit livre bien relié : il sera la source de mon esprit et de mon cœur : l'Évangile ».

- Méditation religieuse sur les tentations charnelles, ornée d'un petit dessin à l'encre représentant une jeune femme. S.d. 2 pp. in-4. « **Imagine la beauté, la noblesse, la bonté des êtres, leur amour les uns pour les autres, leurs propos empreints de perfection, de science, d'élegance et d'art.** Ô mon Dieu est-ce que je vous ai assez servi pour avoir droit à une place en cet univers. Je sais combien je suis sensuel et égoïste [...]. Quel orgueil se mêle à mes meilleurs essais. **Je connais mes besoins humains de chair et je sais votre miséricorde à cet endroit.** Je ne suis pas saint mais vous connaissez les douleurs d'une vie de pauvreté, d'humiliations, de moqueries, de dépendances, d'asservissements, de faiblesses. Vous savez que j'ai donné plus que je n'ai reçu, que je n'ai pas désiré la richesse autre mesure [...] ».

- Manuscrit autographe. S.d. 2 pp. petit in-4, portant le chiffre « 218 » au crayon rouge.

Véritable examen de conscience sans ménagement. « C'est l'homme abominable qui vient vers vous [...] ce qui est effrayant c'est d'avoir recommencé tous les jours depuis qu'on est au monde. **La vie est un pullulant péché, le regard est un péché, les paroles sont un péché, les gestes sont des péchés** – pour moi en tout cas [...]. Est-ce que mes instincts ne m'ont pas jeté sans volonté dans toutes les plus basses ignominies [...]. Guérissez-moi de la bêtise [...]. Si je vivais de l'esprit je n'aurai pas besoin de vices pour me distraire [...]. Et la paix avec les éditeurs [...]. **Non je ne suis pas bon, je suis sensuel et orgueilleux** [...]. j'ai désiré le mal des autres [...]. Je suis bas et grossier, rustique, ignoble [...]. J'aime le luxe, les gens de luxe, les arts. Je suis fier de mes relations. Non je n'apporte pas la paix ; je médis. Je me moque, je suis emporté, grotesque, irréfléchi, indompté [...]. Et je suis intéressé et orgueilleux. Je ne pense qu'à l'argent [...] ».

800 / 1 000 €





136

136**Max JACOB (1876-1944).** Ensemble de 6 L.A.S. à divers.

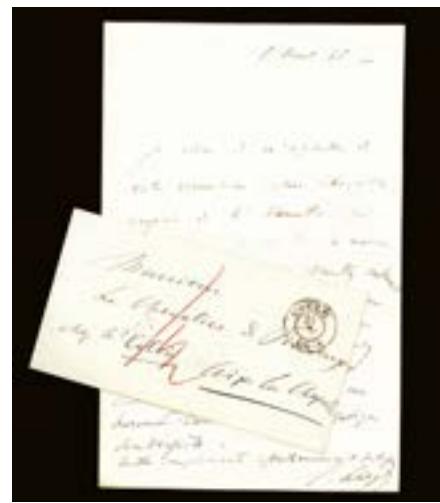
- 2 L.A.S. à son « cher René ». Saint-Benoît-sur-Loire, 27 mai – 27 juillet 1936. 4 pp. in-4.

Sa nouvelle retraite à Saint-Benoît et son désir de mort. « Les représentations qu'André Frère donne chez lui, il pourra les donner chez toi, ça fera connaître ta sculpture. J'ai parlé à du Plantier qui est enchanté de t'inviter. J'ai écrit à Jean Tinayre à ce sujet [...]. Je suis installé j'ai deux grandes tables et tout ce qu'il me faut, un beau sommier neuf, joli sur le carreau rouge de la terre. Ma vue n'est qu'une cour, ainsi n'aurai-je pas de distractions. Murs de plâtre blanc, rez-de-chaussée. En principe une petite chambre, en fait j'en ai trois. L'église est en face et l'hôtel à côté où je mange. J'ai rangé mes affaires, fait deux dessins et un poème. Mais je ne parviens pas à m'atteler au fameux livre Paul Guillaume [...]. Prie surtout pour mon travail [...]. Je ne cesse de travailler que pour trois exercices religieux, les repas et la sieste et c'est là la vie que j'aime. Je me sens entouré d'affection et de respect mais les gens d'ici ne sont pas parleurs ni visiteurs. [...] J'espère qu'il sortira de cette retraite un renouveau pour moi et mes travaux ». Puis, deux mois plus tard : « **Je vais rester à St Benoît jusqu'à ma mort, si Dieu le veut.** Je compte aller à Paris faire une espèce de déménagement. Un jour tu viendras me voir ici et tu comprendras pourquoi je ne veux plus de Paris. Je travaille au livre Paul Guillaume : c'est très difficile. La vérité est pénible à dire : le livre avance fort peu mais je me révèle poète à moi-même et c'est beaucoup. Quand j'aurai mes outils je peindrai. Je vis sans pêcher de fait ni d'intentions du moins je l'espère et c'est le tout pour moi. [...] et à la mienne propre qui ne tardera plus, je l'espère – car j'ai assez de la vie ».

- à son « cher Théo » [probablement Théophile Briant]. St Benoît-sur-Loire, le 25 nov. 1921. 2 pp. ½ in-4. « Je ne suis pas des gens qui ont un « X » à la place du cœur ». Il l'entretient de sa vie à Saint-Benoît. « J'ai fait la connaissance du boulanger à propos de charbon de bois, qu'il m'a montré des peintures faites par un camarade de régiment [...]. Te dirais-je que la ville abonde en vieilles filles les unes vivant de dévotions, les autres couvant une unique pensée : se marier, qu'il y en a une très spirituelle et librairie [...] ». Et il poursuit sa liste de « ragots » très spirituellement et malicieusement.

- à son ami « Johé ». St Benoît-sur-Loire, le 8 nov. 1939. 2 pp. in-4. « Oui je sais que vous êtes venus cet été. Je ne t'ai pas écrit parce que j'ai mené une vie de plages et d'autos six semaines sans encre ni porteplume. Mais l'amitié ne se mesure pas au nombre de lettres ». Puis il l'entretient de l'Evangile : « **Le rire n'est pas le propre de l'homme, c'est le propre du démon. Dieu nous donne la douleur pour nous humaniser, car le bonheur rend fou, bestial, orgueilleux, abstrait, autoritaire.** Seule la douleur nous amène à la miséricorde [...]. La piété commence par la confession des péchés [...] ».

- à un ami. St Benoît-sur-Loire, le 23 juillet 1940. 1 p. ½ in-8. **Sa vie au début de la guerre :** « Tes suppositions sont justes. Le pays de Loire



139

un beaucoup souffert, et nous avons vécu sous des bombardements en arc-en-ciel. St Benoît n'était pas que visé et les tirs sont précis. Je n'ai pas bougé et mon cœur seul a souffert. Rien n'est changé. J'habite toujours chez une vieille dame : je peux encore la payer. Elle m'offre de me garder gratuitement si ma pauvre rente ne m'est plus payée comme j'ai peur que cela n'advienne. Bien entendu, il n'y a aucune ressource dans ce petit pays que tu connais. Il n'y a pas de monastère ! [...] ».

- à son « très Cher Marcel ». St Benoît-sur-Loire, le 10 août 1942. 1 p. in-4 sur papier teinté. « Comme le clair de lune laissait voir les graviers de l'allée, je constatai qu'ils s'efforçaient d'imiter la disposition des étoiles sans espoir d'y parvenir pourtant [...]. Ici déluge de visites qui noie mes velléités de travail mais non pas mon cœur d'amis qui va vers vous deux ».

600 / 800 €

137**[JAZZ].** Programme du festival « La Nuit de Nice », signé par 7 jazzmen et chanteurs. 28 février 1948. In-4.

Belle réunion de signatures autographes de Django REINHARDT, Stéphane GRAPPELLY, Louis ARMSTRONG, Claude LUTER, Yves MONTAND, etc.

On joint 3 programmes et plaquettes pour ce même festival.

400 / 500 €

138**Franz LISZT.** Carte de visite autographe, adressée au chevalier de Pinieux. S.l.n.d. 1 p. in-32. Encre noire. Minimes taches.

« Agréez cher Chevalier ma triste figure en bronze, et mes sentiments les plus empressés ».

Note du destinataire au verso, au crayon à papier « il m'envoyait une Médaille le représentant ».

200 / 300 €

139**Franz LISZT.** L.A.S. au chevalier de Pinieux (chez M. Colin). 1 août 1845. 1 p. in-8. Encre brune sur feuillet double. Enveloppe avec adresse autographe, marques portales et cachet de cire rouge armorié conservés. Chemise ancienne calligraphiée conservée.

« Je viens de m'acquitter de votre commission, cher Chevalier, auprès de M. Schmitts, qui s'empressera de mettre sa maison à votre disposition ; veuillez seulement le prévenir directement du jour de votre arrivée et du nombre de chambres dont vous aurez besoin. Vous serez sûrement content de lui car c'est un homme parfaitement comme il faut, quoique aubergiste [...] ».

600 / 800 €

140

[LITANIES ET PRIÈRES]. Recueil composite du XVII^e, imprimé et manuscrit. In-4, basane maroquinée, décor doré sur les plats, avec médaillon central. Ex-libris L. Froissart.

La première partie est composée d'un texte de 8 pp. imprimé en deux couleurs à Bononiae (Bologne) par Longhi, intitulé *Lataniae & preces recitandae ad divinam opem in praesentibus Ecclesiae necessitatibus implorandam*, orné d'une gravure en frontispice. La seconde d'un texte manuscrit en latin et en italien de 18 pp., aux encres rouge et noire, intitulé « *Ante Missam Diebus Dominicis* ».

400 / 600 €



140

141

[LITTÉRATEURS]. Environ 120 lettres. Un certain nombre provenant de la collection alsacienne A. Schwenk.

Alexandre SOUMET, Jean MACÉ, pasteur Georges-Louis LEBLOIS, Jacques NORMAND, Eugène MONTFORT, Charles MILLEVOYE, Charles MALO, Maurice MAINDRON, Pierre-Adolphe CHÉRUEL, René BAZIN, Pierre CHAMPION, Guy DES CARS (avec un manuscrit), Jean D'AUVERGNE, Louis ARTUS, Paul ADAM, Henri de BORNIER, Ernest BLUM, Marthe BIBESCO, René BENJAMIN, Marco SAINT-HILAIRE (à Dumas fils), Gabriel SOULAGES (poème), André SOUBIRAN, Paul SOUDAY, Anaïs SÉGALAS, Mathilde SERAO, Julien SÉE, Eugène SCRIBE (à Régnier de la Comédie française), Léon SÉCHÉ, Jules SANDEAU, Isabelle SANDY, Yvonne SARCEY, Victorien SARDOU (dont brouillon d'une page de *Madame sans gêne*), Yvonne SCHULTZ, Edouard SCHURÉ (dont une longue correspondance de 9 lettres formant 44 pp. sur Wagner et la défense de sa musique, 1896-1901), Jean ROUSSELOT (15 lettres à Théophile Briant), Michel de SAINT-PIERRE, SAINT-RENÉ-TAILLANDIER, SAINTINE (6, une signée également par Carmouche), Henri ROCHEFORT, Louis de RONCHAUD, ROSNY aîné (à Tancrède de Visan), Joseph ROUMANILLE, Jean RAMEAU, Félix RAVAISSE, Gabrielle RÉVAL, etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €

142

[LITTÉRATURE]. Plus de 80 lettres.

Marie d'AGOULT (2, l'une signée Daniel Stern), Georges ARNAUD (lettre et feuillet tapuscrit très corrigé), Théodore de BANVILLE, Nathalie CLIFFORD BARNEY (évoquant Paulhan et Florence Gould), Maurice BEAUBOURG, BÉRANGER (2), Eugène DABIT, Lucien DESCAVES, CHAMFLEURY (belle lettre à son éditeur), Claude FARÈRE (20, à son assureur sur tous ses accidents d'automobile + portrait signé), Rémy de GOURMONT, Ludovic HALÉVY (2), Gabriel HANOTAUX, Edmond HARACOURT (3 dont une à Pierre Louÿs et un manuscrit de 4 pp. écrit de l'île de Bréhat), Myriam HARRY (2 à Marguerite Moreno), Jean GUITTON, Ulrich GUTTINGER, GYP (4), Louis GUILLOUX (2 à D. Braga), Henri GUILLEMIN, Abel HERMANT, Edouard HERVÉ (5), Charles-Henri HIRSCH (à Francis Carco), Henry HOUSSAYE, Gérard d'HOUVILLE (2), Robert d'HUMIÈRES (à Charles Spaak), Jules HURET, Émile HENRIOT, Edmond JALOUX, Marcel JOUHANDEAU (3 dont une reprochant la vente d'un manuscrit sans son approbation + 1 note autobiographique de 2 pp.), Tristan KLINGSOR, Paul de MUSSET (sur l'édition des œuvres complètes de son frère), Anna de Noailles (à Henri Duvernois), Raoul PONCHON (à Colette), Henri de RÉGNIER (à Paul Souday), Ernest RENAN (2), Laurent TAILHADE (5 intéressantes à Alfred Vallette et à sa mère), Émile VERHAEREN, etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

600 / 800 €

143

[LITTÉRATURE]. Bel ensemble de 33 lettres. Certains rectos d'enveloppes conservés.

Paul VALÉRY (2, dont une à Jean-Louis Vaudoyer et l'autre écrite d'Alger. Il y évoque une charmante promenade à Sidi Ferruch et Julien Monod), Jules ROMAINS (4, dont un envoi. Il remercie son « Cher Maître » d'avoir voté pour lui [à l'Académie] et évoque son ouvrage *Lucienne*), François MAURIAC (une carte postale A.S. à Jean-Louis Vaudoyer et une L.D.S. à Max Fischer, à propos de corrections d'épreuves). Henri FLAMMARION (L.D.S. à François Mauriac : il annonce le contrat d'édition de *Vie de Jésus*, en italien). Pierre LOTI (2). Paul GÉRALDY (1). Georges DUHAMEL (belle L.A.S. à Jacques Boulenger). Henri de REGNIER (2 billets A.S. dont un à Paul Hervieu). Paul CLAUDEL (envoi A.S. adressé « Au lecteur Inconnu » et daté du 2 juin 1931 à Washington). Abel BONNARD (2 dont un long poème A.S. manifestement inédit doublé d'un envoi). Georges COURTELLINE (5 principalement à Max ou Alex Fischer). Maurice MAETERLINCK (à propos de Shakespeare). Romain ROLLAND (L.A. signée deux fois avec détails autobiographiques en regard). André MAUROIS (L.D.S. à Max Fischer et C.A.S. à Marius Richard). André GIDE (L.A.S. à Raymond Bonheur. Il reçoit un de ses manuscrits avec une lettre qui l'émeut beaucoup « je sentais en la lisant, les larmes aux yeux, combien mon amitié pour vous restait vive [...] Si bousculé que je suis par la vie, je me sens parfois très seul ; certaines affections du passé n'ont pas été remplacées [...] »). Anatole France (2 : L.A.S dans laquelle il prie instamment son correspondant d'obtenir un article et envoi autographe adressé à Jacques Grandchamp, sur le faux-titre *d'Histoire comique*). Henri de MONTHERRANT (« Vous avez signé les addenda mais pas le contrat [...] »). Frédéric MISTRAL (3, à Albert Tournier).

On joint une copie d'époque de lettre de VOLTAIRE.

600 / 800 €

144

[LITTÉRATURE]. Bel ensemble de 42 lettres. Chemises anciennes calligraphiées conservées.

René ALISSAN DE CHAZET (3 L.A.S.), Charles BRIFAUT (9 L.A.S.), Charles-Julien Lioult de CHÉNEDOLLE et Mme de CHÉNEDOLLE (2 L.A.S.), Vicomte D'ARLINCOURT (3 L.A.S.), Sophie GAY (2 L.A.S. et une P.A.S.), JASMIN (L.A.S. avec vers), Alphonse de LAMARTINE (L.A.S., au sujet de la misère d'une famille et d'une pétition sans réponse), M. de LA VILLE (L.A.S.), Manuel MARIANI (L.A.S.), Mademoiselle MARS (L.A. avec enveloppe conservée), Lady MORGAN (L.A.), François PONSARD (9 L.A.S.), Georges SAND (L.A.S., « [...] Je vous envoie deux chapitres de *Jeanne*, j'en corrigerai d'autre demain. Je suis charmée que vous ne soyez pas trop mécontenté [...] » ; elle évoque « le protégé du prince Czartoryski »), Agnès SCHEBERT (L.A.S.), Eugène SCRIBE (L.A.S.), M. VALÉRY, bibliothécaire du Château de Versailles (P.A.), Jean-Pons-Guillaume VIENNET (L.A.S. et P.A.S.), Edouard WALSH (L.A.S.).

400 / 600 €

145

[LITTÉRATURE – THÉÂTRE]. Plus d'une trentaine de lettres + quelques photos dédicacées d'écrivains, dramaturges et comédiens.

Alphonse ALLAIS (amusante lettre à Tristan Bernard), Samuel BECKETT (C.A.S.), Henri BÉRAUD (2 L.A.S. + photo de presse), Francis CARCO (7 L.A.S. à Max et Alex Fischer), Pauline CARTON, Maurice CHEVALIER (L.A.S. et 4 photos dédicacées dont 3 sur cartes postales), Jacques COPEAU (5 L.A.S.), Jean GONO (3 dont une de 1940 sur l'arrivée de Gide), Marguerite MORENO (2 L.A.S. + photo dédicacée), RÉJANE (3 L.A.S., 3 CVAS et 1 photo cabinet par Nadar), Armand SALACROU (à Maurice Lemaître), Cécile SOREL (3 L.A.S. + gde photo dédicacée), Philippe SOUPAULT (2 dont une à Edouard Dujardin), Elsa TRIOLET (2 longues L.A.S. à Renaud de Jouvenel dont une signée également par Aragon ; « travaillons comme des nègres. Louis à ses romans soviétiques, moi à la réponse aux réponses sur « Le Monument » [...] ; une autre lettre de 4 pp. est consacrée à la lecture de son manuscrit), etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

600 / 800 €



147

146

Charles de LORRAINE (1554-1611), duc de Mayenne, chef militaire de la Ligue durant les Guerres de Religion. L.S. (avec une ligne autographe) à M. de Saint-Saurains, chevalier des ordres du Roy (adresse au dos). 1 p. infolio. « Camp devant Castillon », 16 juillet 1586. Mouillure en coin.

Guerre contre le futur Henri IV. On l'a informé « que le Roy de Navarre met ensemble tout ce qu'il peut de forces tant de cheval que de pied et qu'il a mandé à tous ceux de son party qui pourront monter à cheval de le venir trouver à Pontz au premier jour d'août où il a donné le rendez-vous général de ses forces pour défaire s'acheminer en ces quartiers résolu de combattre cette armée. J'estime que c'est le plus grand bien qui puisse arriver au service du Roy [...]. C'est pourquoi je vous prie d'assembler en toute diligence ce qui pourra monter à cheval incontinent [...] ».

300 / 400 €

147

[LORRAINE]. JEAN II (1425-1470), duc de Lorraine. P.S. sur parchemin. Nancy, 8 juin 1465. Petites taches sans gravité. Permission accordée à Didier de Ludres d'ériger un signe patibulaire à Dommartin.

800 / 1 200 €

148

[LORRAINE]. Ensemble de 4 parchemins.

- ÉLISABETH-CHARLOTTE D'ORLÉANS (1676-1744), « mademoiselle de Chartres », épouse du duc de Lorraine Léopold I^{er}. P.S. sur parchemin. Octroi de la Primicerie de Béru pour Nicolas Riffe (Lunéville, 1732).

- CHARLES IV (1604-1675), duc de Lorraine et de Bar. P.S. sur parchemin. Erection en fief de la métairie de Cosne, prévôté de Longuyon, au profit du sieur de Custine (Nancy, 1667).

- CHARLES IV (1604-1675), duc de Lorraine et de Bar. P.S. sur parchemin, scellé par le grand sceau équestre en cire rouge du duc Charles. Nancy, 1665. Lettres patentes au profit de la veuve du sieur de Ludres.

- Échange d'étangs à Hénoncourt (parchemin, 1508).

600 / 800 €

149

[LORRAINE]. Ensemble de 21 pièces signées, XVI^e-XVIII^e.

François Blouet de Camilly, évêque de Toul (P.S. 1707, ratification d'une vente des religieuses du couvent du Saint-Sacrement de Nancy). Requête au bailli de Chastel-sur-Moselle (1614). Décharge au sujet de la chapelle de Ferier (Nancy, 1682). Bail pour le comte de Ludres (1614). Pièce signée par les religieuses de la Maison de l'Adoration perpétuelle de Nancy (1748). Bail signé par Marie-Isabelle de Ludres (1711). Vente d'une maison au comte de Bourlémont (signé par lui, 1667). Acquisition par Louis de Custine de Pontigny d'une métairie à Marcilly (1676) + autre document signé par Louis de Custine (1670). Pièce autographe signée de Martin de Custine (1581). 2 pièces signées par le prince de Guise (1729). Pièces signées par Hélène de Nancy (1592), Georges d'Amboise (1574), son épouse Castel Saint-Nazart (1594), etc.

600 / 800 €

150

[LORRAINE]. Manuscrit sur parchemin (31,5 x 13,5 cm), avec reste de sceau en cire sur simple queue de parchemin. 28 septembre 1487.

Vidimus de la donation de la moitié de Cosne (près de Longuyon) faite par Catherine duchesse de Lorraine à Gérard Despinal. « Je luy ay donné en héritage et à ses hoirs la moitié des villes et maisons de Cosne en fiedz [...] »

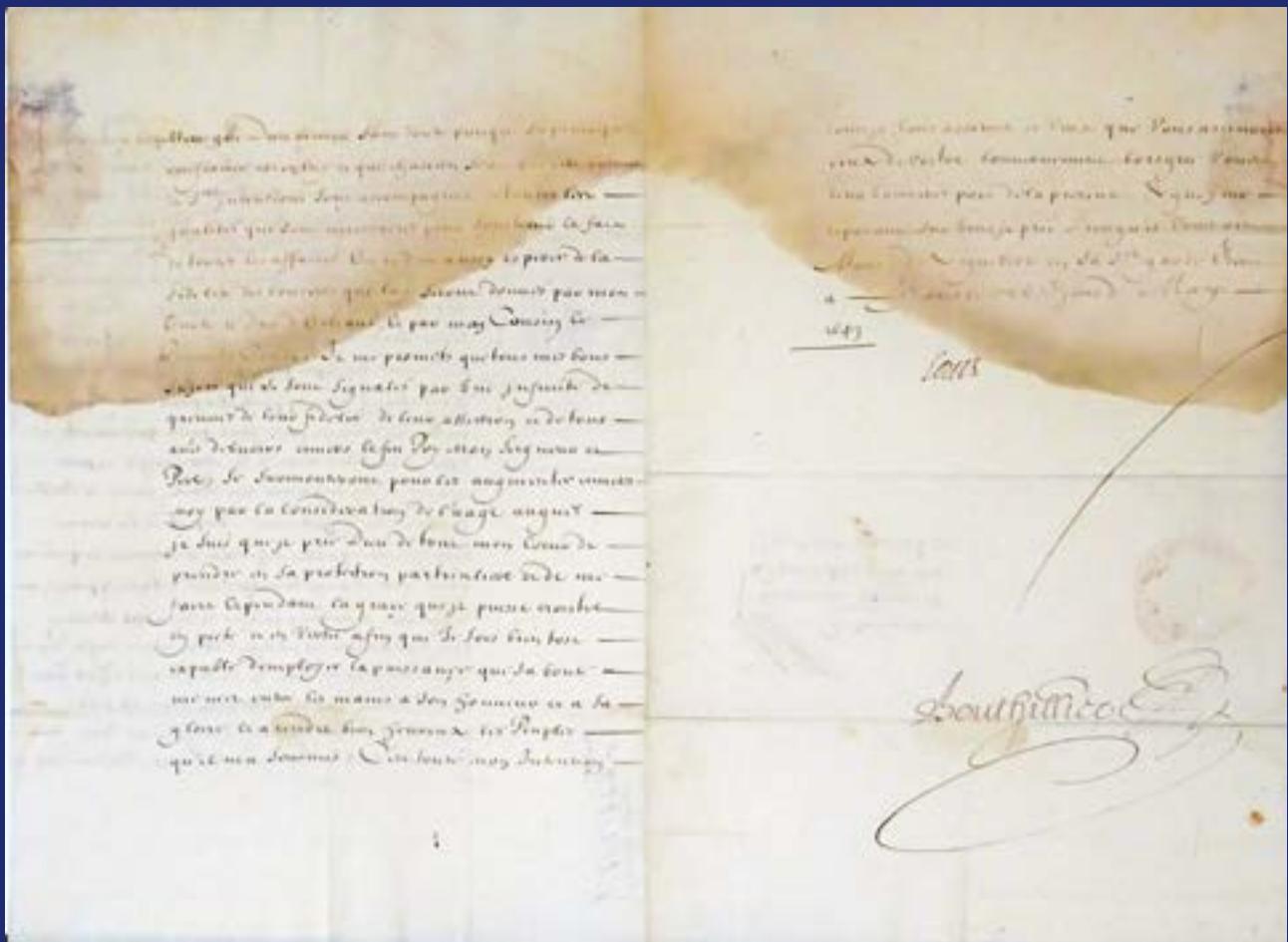
400 / 600 €

151

LOUIS XIII, LOUIS XIV et LOUIS XVI. 7 documents signés « Louis » (secrétaires de la main), à savoir 4 lettres et 3 pièces signées, plusieurs adressées à d'Aiguebère, contresignées (par Servien, de Loménie, Le Tellier, de Guénégaud et le maréchal de Ségur). 1635-1781. Un sur parchemin. Sceaux sous papier. Mouillures.

Nomination d'aide de camp à l'armée de Flandres, ordre d'assister le marquis de Gesvres dans sa lutte contre l'ennemi, lettre de cachet contre le sieur D'Argouges pour l'interner au Mont Olympe, réception d'un nouveau lieutenant, nomination de « cadet-gentilhomme », etc.

400 / 600 €



152

LOUIS XIV (1638-1715), roi de France. L.S. (secrétaire de la main) à M. Daiguebère, « gouverneur de la ville de Charleville et du fort du Mont Olimpe », contresignée par Bouthillier. Paris, 16 mai 1643. 3 pp. in-folio. Sceau sous papier aux armes de France. Large mouillure touchant le haut du document.

Importante lettre sur son avènement au trône de France (18 mai 1643). « Ayant plu à Dieu de retirer à soy le feu Roy mon Seigneur et Père, je vous escris ceste lettre pour vous donner avis de ceste perte que la France a fait avec moy. Il y eu besoin que sa vie toute pleine d'actions de Piété et de gloire eust esté asses longue **pour me laisser parvenir à un age plus propre pour lui succéder.** Mais sa divine bonté en a autrement disposé et a voulu lui donner un repos perpétuel après tant de travaux et de fatigues dans lesquels il a passé son Règne pour mettre cet Estat au plus haut point qu'il ait esté depuis l'establissement de la Monarchie [...]. J'espère de la mesme bonté Divine qu'elle achèvera cet œuvre et que nous recueillerons tous le fruit de tant de peines, de victoires et autres grandes et Royalles actions qui signaleront à jamais la mémoire du feu Roy mon seigneur et Père. **C'est ce que mes sujets avec tout le monde doivent attendre dans la suite de la bonne administration des affaires de ce Royaume sous la régence de la Reyne Madame ma mère** que Dieu bénira sous toute puissance sa principale confiance est en lui et que chacun sait que ses bonnes et saintes intentions sont accompagnées de toutes les qualités qui sont nécessaires [...]. Je me promets que tous mes bons sujets qui se sont signalés par une infinité de preuves de leur fidélité de leur affection et de tous avis déboirs envers ce feu Roy Mon Seigneur et Père, se surmonteront pour les augmenter envers moy par la considération de l'âge auquel je suis que **je prie Dieu de tout mon cœur de prendre en sa protection particulière et de me faire cependant la grâce que je puisse croître en piété et en vertu afin que je sois bientôt capable d'employer la puissance de sa bonté me mets entre les mains à son honneur et à sa gloire et à rendre bien heureux les Peuples qu'il m'a soumis.** C'est toute mon intention dont je vous assure et veux que vous assuriez ceux de vostre gouvernement lorsque vous leur donneres part de la présente [...] ». 1 500 / 2 000 €

152 bis

LOUIS XIV. Pièce signée « Louis » (secrétaire), contresignée par Le Tellier. 1 p. in-folio. Petit trou au pli central. Versailles, 4 février 1698.

Confirmation donnée au sieur de La Jambonière « sous-lieutenant réformé du régiment d'infanterie du Mayne » pour le maintenir dans ses fonctions.

80 / 120 €



152 bis

153

LOUIS-PHILIPPE. Pièce signée, contresignée par le Garde des sceaux, Persil. Parchemin, en partie imprimé, scellé par un très grand sceau en cire verte à l'effigie de Louis-Philippe, avec contre-sceau aux attributs de la monarchie de Juillet, conservé dans une boîte métallique. Palais des Tuilleries, 21 janvier 1837. **Spectaculaire document.**

Dispenses d'alliance accordées au sieur Nicolas, en vue de contracter un mariage avec Catherine Demange, sa belle-sœur.

200 / 250 €

154

LOUIS-PHILIPPE. L.S. au cardinal Lambruschini (1776-1854), légat du pape Grégoire XVI ; contresignée par Guizot. Paris, 8 avril 1841. 1 p. in-folio. Tranches dorées.

Il le remercie vivement de la lettre apportée par l'abégat apostolique qui lui a remis « la barrette au cardinal de Bonald ». « Confinez, mon cousin, à honorer de vos vertus et de vos talents le poste éminent où vous a placé la confiance si bien méritée du saint Siège. Le soin que vous ne cessez de donner à tout ce qui se rattache au bien être des Églises de France m'est connu, et je vous en remercie de nouveau. Ma bienveillance, vous le savez, vous est à jamais acquise, de même que mon affection [...] ». [Le cardinal de Bonald, ultramontain zélé, fut un protégé de Louis-Philippe qui le fit désigner à l'archevêché de Lyon].

150 / 200 €

155

[LYON]. Menu tissé, satin vert tramé de fils d'argent. 18 x 13 cm. Très curieux menu tissé offert à Albert LEBRUN, président de la République, par le Conseil général du Rhône et le conseil municipal de Lyon, au Palais du Commerce de Lyon, le 12 mars 1933.

50 / 80 €

156

[LYON]. Divers documents.

Photographies de (ou sur) Lyon (quelques unes de la Bibliothèque municipale lors de l'exposition Rabelais), quelques lettres (dont une sur le journal lyonnais *Le Réparateur*, 1834), ainsi qu'un billet du comte de CHAMBORD offert au comte d'Herculais (qq. lignes avec son cachet).

50 / 80 €

157

Berthold MAHN (1881-1975), peintre et illustrateur. Ensemble de 21 lettres et cartes A.S., à Jehan ou Solange Laboise, à Sens dans l'Yonne. 1950-1968 et s.d. 41 pp. in-8 ou in-12 oblong.

Belle correspondance amicale sur plus de quinze années. Il évoque ses voyages, ses lectures, leurs souvenirs communs et ses travaux d'illustrateur : « ma table est encombrée de crayonnages pour « la Tempête » de Shakespeare. Dans 10 jours il faut que ce soit fini et porté à l'éditeur [...] ». (« 27 mars » s.d.) ; « Je commencerai à m'occuper de décors pour un Virgile ». (23/10/52) ; « [...] Nous sommes revenus [...] juste à temps pour recevoir un coup de téléphone de Martin du Gard qui me demandait d'aller dessiner Gide mort – ce que j'ai fait » (2/02/51), etc. Carte de vœux autographe pour l'année 1958, illustrée d'un dessin gravé de Mahn, représentant une nativité irrévérencieuse. Elle est composée de Sancho Panza, Verlaine, Serge Duhamel, Virgile et Homère, Charles Dickens, Shakespeare et le Chevalier de la Triste Figure, réunis autour de Berthold Mahn bébé. Deux des courriers sont illustrés : une jolie carte illustrée d'une **gouache originale de Mahn**, datée et signée, représentant un vase contenant des roses ; une lettre illustrée d'un chèvre assise lisant, à la plume.

On joint :

- L.A.S. d'Amélie, épouse de Berthold Mahn. 23 juin 1952. 2 pp. in-8 oblong.
- L.D. de Louise Weiss, adressée à Mme Laboise. 17 mars 1977. ½ p. in-4.
- Maximilien VOX. *Sur les pas de Salavin* avec Berthold Mahn. Paris, Union Latine d'éditions, 1954. Grand in-8 broché, jaquette conservée. Envoi autographe signé sur la page de garde, daté du 1/02/1955. Bel exemplaire.
- Jean-Berthold MAHN. *Témoignages et lettres*. 1911-1944. Paris, Club Bibliophile de France, 1940. In-4 broché, jaquette conservée. Non rogné.

500 / 600 €

158

Maria MALIBRAN. 3 L.A.S. au chevalier de Pinieux. 5 pp. in-8. Chemise ancienne calligraphiée conservée.

Malibran, furieuse, menace : « La commission dont vous m'avez chargé à été pour moi, et la plus agréable : parce que j'étais presque sûre de réussir ; et que rien n'est plus flatteur que de remporter une victoire ; la plus pénible : parce que j'ai eu la mortification d'échouer ; et qu'il n'y a rien au monde d'aussi humiliant qu'un fiasco ! [...] Vous me portez malheur, je ne veux plus faire des commissions pour vous. A votre tour, maintenant, faites tout au monde pour réussir, **ou bien je me brouille avec vous pour toujours, entendez-vous ?** ».

400 / 500 €

159

Édouard MANET (1832-1883), peintre impressionniste. L.A.S. au peintre et critique d'art Zacharie Astruc (1833-1907), défenseur des Impressionnistes. Sans lieu ni date. 2 pp. in-16.

« Merci, mon cher ami, de l'empressement à m'envoyer cette bonne nouvelle. Mais vous auriez dû me dire aussi quelque chose de votre exposition. Vous êtes sans doute enfermé et content. Tout à vous. Mes amitiés à Madame Astruc ».

1 200 / 1 500 €

160

Michel MANOLL (1911-1984), poète et écrivain. 5 L.A.S. et 1 L.D.S. 1951-1952. 13 pp. in-4.

Après la mort de René Guy Cadou : « Tout un fragment de ma vie s'est écroulé lorsque le cher René nous a quittés. Et les jours qui passent me prouvent combien il est irremplaçable. C'est une meurtrissure si profonde que le temps ne saurait la guérir. Je n'ai trouvé refuge que dans le travail [...]. Je tente de gagner le nécessaire par ma plume, mais je suis bien peu doué pour représenter mes propres produits et je parviens tout juste au plus à ne pas faire mourir de faim ma femme et mes deux enfants [...]. J'avais espéré sur une série d'émissions avec Carco [...] ». « Je vous apporterai cet été quelques-uns de mes livres ». Il s'inquiète pour son séjour en Bretagne : « Je vois Paul Fort demain afin de préparer avec lui une série d'émissions ». « Je me suis jeté dans une pièce – qui sera montée d'abord par la Radio [...]. Usage interne est paru en Octobre et Seghers vient de publier le premier tome de Hélène ou le règne végétal ».

100 / 150 €

161

[MANUSCRIT ÉTHIOPIEN]. Beau manuscrit copte éthiopien, sur parchemin. Éthiopie [XIX^e].

Manuscrit in-8 (17,7 x 11,9 cm) de 360 pp. (quelques unes blanches), encre rouge et noire sur deux colonnes, réglé à froid et poinçonnées. Reliure composée d'ais de bois, coutures apparentes en cordelettes. Petits taches marginales d'usage.

Manuscrit copte éthiopien, rédigé en éthiopien classique dit langue guèze ou ge'ez (sud de l'Érythrée et du nord de l'Éthiopie). Deux ex-libris « T Froissart ».

600 / 800 €

162

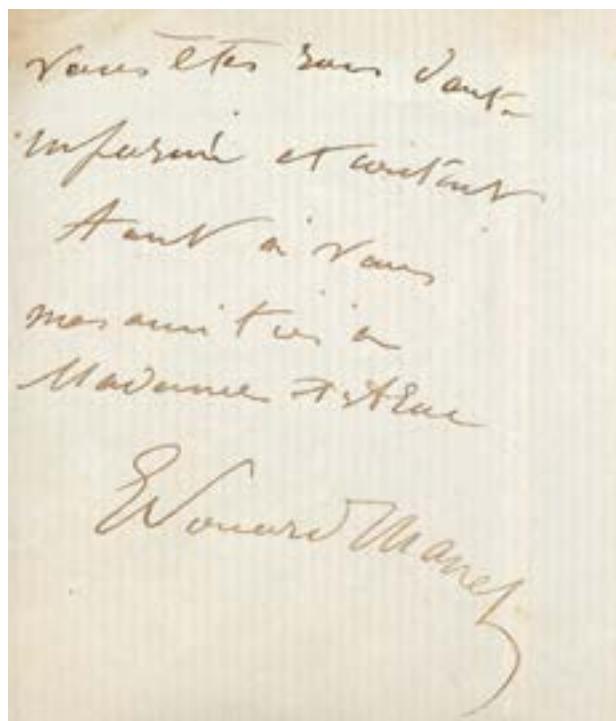
René MARAN. 2 L.A.S., l'une à Jacques Boulenger et l'autre à son « cher Félix ». Fort-Archambault et Paris, 29 octobre 1921 et 21 avril 1929. 4 pp. in-folio et 1 p. ½ in-4.

Deux passionnantes et bouleversantes courriers : « [...] Le Tchad est en effet un pays des plus salubres, où, seuls, les alcooliques résistent parfaitement, et les gens malpropres [...] ». Les autres souffrent du climat. Maran raconte ses fièvres, sa maigreur, son travail, demande les critiques de son ami sur son dernier ouvrage, explique ses facéties, etc. Il ne peut se consacrer qu'à ses amis, ses livres et ses écrits, et décide de délaisser l'amour, les femmes et agitations vaines. Il cite « Le Visage calme, Petit Roi de Chimérie et Le Roman d'un nègre ».

Revenu des colonies, Maran vit reclus après de nombreuses souffrances quant à sa condition d'homme de couleur et a refusé de « mercantiliser » son prix Goncourt dont il tâche, chaque jour, d'être digne. Il va recommander Boulenger à ses amis éditeurs Mornay, tout comme il l'avait fait pour Henri de Régnier.

Provenance : collection du Dr Jean H.

150 / 200 €



159

163

Marcel MARCEAU. Ensemble de 5 pièces :

- Portrait de Marceau en buste, habillé et maquillé en mime. Tirage d'époque en noir et blanc. 23,3 x 16,7 cm. Envoi autographe signé au verso « A Niga qu'elle se souvienne de Bip et de Marceau. Il ne l'oublie pas ». Il a dessiné à la suite une fleur. Cachet « Photo Delta Paris ». Petits froissements.

- 3 L.A.S., dont deux sont adressées à une certaine Régine dite « Niga » et une à « Renoir ». Il évoque la Palestine, le film de Niga, celui de Luis Mariano, ses engagements, son écriture de scénarios, etc... 1950-1951 et s.d. 9 pp. in-8.

- P.S. « Invitation pour Monsieur Renoir – 2 personnes » avec signature de Marceau, sur le tract imprimé du Théâtre de Poche, pour la Compagnie Marceau / Sonnier. 4 pp. in-12.

Provenance : collection du Dr Jean H.

150 / 200 €

164

Eugene McCOWN (1898-1966), peintre new-yorkais de l'École de Paris, figure du Montparnasse de la grande époque.

Ensemble composé de :

- Épreuve corrigée de la préface à son catalogue d'exposition à New York en 1930 (Mary Stern Galleries), en anglais (corrections au crayon). 2 pp. in-8 oblong. Il explique l'inutilité des préfaces, des titres et des catalogues, laissant le soin à 6 de ses amis de les composer à sa place (Jean Cocteau, Clive Bell, André Gide, Norman Douglas, etc.)

- Photographie originale le montrant debout face à une de ses œuvres (25 x 20 cm) avec mention en anglais au dos, expliquant que pour son exposition à la Mary Stern Galleries, chaque œuvre aura 6 titres donnés par 6 de ses amis.

- 2 feuillets manuscrits portant la mention Eugene McCown en tête. Textes sous forme de sketches en 4 temps, intitulés « The little Beggar » et « Spring ».

400 / 500 €

165

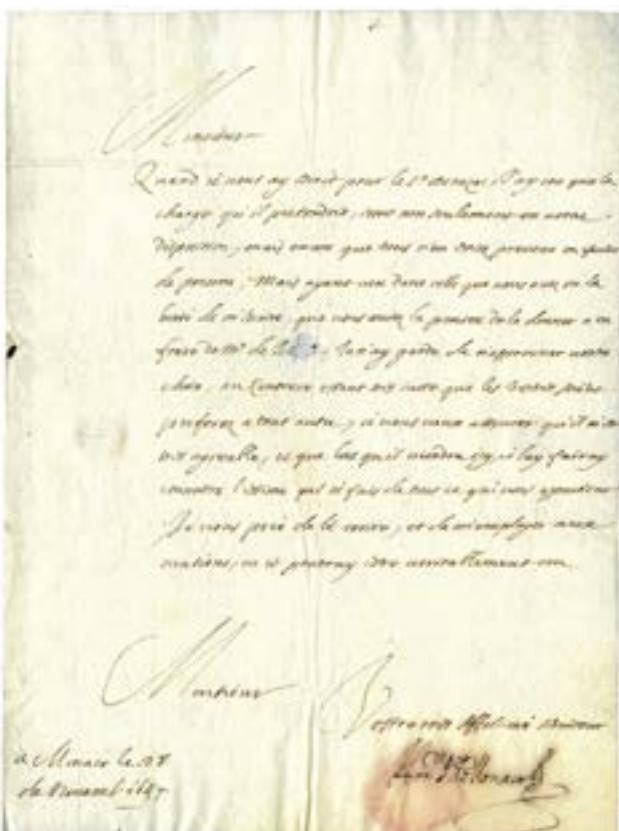
[MÉDECINE et SCIENCES]. Plus de 130 lettres de médecins (principalement), mathématiciens, naturalistes, XIX^e-début XX^e.

Parmi eux : BROWN-SÉQUARD (2, l'une recommandant Maindron avec « notre ami commun » Charcot), FLOURENS (2), Camille RASPAIL (2 + 2 ordonnances), Claudio REGAUD (Institut du Radium), Paul REQUIN, Gustav RETZIUS (de Stockholm), André RICARD (7), baron RICHERANS, Charles RICHET (2 dont une de 14 pages), Philippe RICORD (3), Charles ROBIN, Louis-Léon ROSTAN (4), Henri de ROTHSCHILD, Gustave ROUSSY (2), Émile ROUX (3 dont une très intéressante), ROUX-BERGER (fondation Curie), Armand TROUSSEAU (4 + divers documents et photo), Serge VORONOFF, baron YVAN (1822), VELPEAU (4 dont une à Constant Duméril + photo), Gaston VARIOT, Pasteur VALLERY-RADOT, Maurice VALLS (avec amusant dessin), VICQ D'AZYR (intéressante lettre à un confrère, 1786), Rodolphe VIRCHOW, VINGTRINIER (2, à Jules Janin), Hyacinthe VINCENT (+ portrait photographique et divers documents), VULPIAN, Fernand WIDAL, etc.

Mais également l'astronome François ARAGO (+ lettres de Jacques, Étienne et Emmanuel), le mathématicien et astronome Jacques BABINET, l'ingénieur François-Laurent LAMANDÉ, le mathématicien Émile BOREL, le chimiste Jean-Baptiste BOUSSAINGAULT (sur le décès de Decaisne), l'entomologiste Massimiliano SPINOLA, Louis BATISSIER (écrite d'Alexandrie en 1853), le mathématicien Irénée-Jules BIENAYMÉ, le mathématicien et bibliophile LIBRI (2 dont une de 5 pp. écrite de Florence), le botaniste et zoologiste Christian Gottfried NEES VON ESENBECK, le zoologiste Frédéric CUVIER (belle lettre à Baillon du Muséum sur les campagnols et travaux sur les changements de couleur de certains oiseaux, 1834, 3 pp. in-4), etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

600 / 800 €



168



165

166

[MÉDECINS]. Une vingtaine de lettres XIX^e et XX^e + qq. documents annexes.

LEMIERRE, Charles LENORMANT (2), LÉOPOLD-LÉVI, Raphael LÉPINE (2 + brochure dédicacée *De la valeur de la cautérisation dans le traitement des goitres cystiques*), LEREBOULET, LEVEN, Michel LÉVY, LÉVY-SOLAL, Camille LIAN, Jacques LISFRANC, Edmond LOCCARD (2), Jacques LORDAT, Jean-Louis LORTAT-JACOB, LOUKIANOW (directeur de l'Institut de médecine expérimentale de Saint-Pétersbourg), etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

150 / 180 €

167

[MILITARIA & DOCUMENTS ANCIENS DIVERS]. Environ 35 documents XVI^e-XIX^e.

Brevet de sous-lieutenant signé par BONAPARTE (secrétaire), Berthier et Maret (an 12, sur parchemin). Certificat signé par Louis-Joseph de Bourbon, dernier prince de CONDÉ (1797). Feuille de route (mai 1871). Congé militaire (1759 avec joli sceau de cire). Brevet de la Garde Nationale (1838). Ensemble de certificats militaires, de bonne conduite (dont un établi à Sébastopol, 1856, pour un zouave). Certificat de médaille de l'Expédition du Mexique. Laissez-passer sarde signé par le gouverneur de la Savoie. Permis de chasse, etc.

Ainsi que la copie ancienne d'un arrêt du pape Grégoire XIII (1577), 6 parchemins XVI^e-XVII^e, une lettre signée par Louis-Philippe, un diplôme de licencié en droit signé par CUVIER, quelques lettres, des fragments de parchemins anciens, 2 documents en allemand, etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

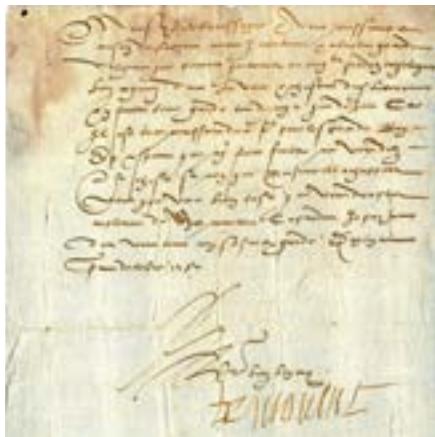
300 / 400 €

168

Honoré II de MONACO (1597-1662), prince de Monaco. L.S. au commandant de Guardanes à Marseille. Monaco, 28 novembre 1647. 1 p. in-folio. Adresse au dos. Lacs de soie scellées par deux petits sceaux armoriés. Petite mouillure en pied et petit trou dans le texte touchant un mot.

Lettre en réponse à une nomination pour laquelle un autre a été préféré au protégé qu'il recommandait. « Je n'ay garde de n'approuver votre choix, au contrere estant très iuste que les vostres soient preferez à tout autre [...] ».

400 / 600 €



170



171

169

Claude MONET. L.A.S. à une demoiselle. Giverny, 24 octobre 1915. 1 p. ½ in-8. En-tête « Giverny par Vernon, Eure ».

« Je vous prie de bien vouloir excuser pareil retard, bien involontaire dû à votre lettre égarée et que je retrouve seulement [...] ». D'une écriture désarticulée.

600 / 800 €

170

Blaise de MONLUC (1500/1502-1577), maréchal de France et mémorialiste. L.S. à M. de La Cassaigne à Lectoure (adresse au dos). Agen, 1er octobre 1567. 1 p. in-folio. Mouillure en haut.

Guerres de religion. Ordre de « metre incontinent et à la plus grande diligence que pourrez quarante ou cinquante soldatz catholiques bien aguerys dans la ville et chasteau dudit Lectoure & y faictes bonne garde tant de nuyt que de jourcar il est très nécessaire de ce faire pour le service du Roy et espérant que ny ferez faulte [...] ». Rare.

600 / 800 €

171

Blaise de MONLUC (1500/1502-1577), maréchal de France et mémorialiste. L.S. à M. de La Cassaigne à Lectoure (adresse au dos). Agen, 9 septembre 1568. 1 p. in-folio oblong. Sceau armorié sous papier. Petite mouillure sur un côté.

Ordre de mettre sur pied une armée. « Comme pour ? aux desseinz et malhonestetez entreprisnes de ceulx de la nouvelle Religion qui se sont mis en armes contre lauthorité du Roy [...]. Est besoing et necessaire y pourvoir promptement et mettre les plus grandes forces en compagnies qu'il vous sera possible tant en cheval qu'en pied [...]. Vous mandons et commandons par ces présentes incontinent sans delay assembler la compaignie [...] ». Rare.

600 / 800 €

172

Henry de MONTHERRANT (1895-1972). L.A.S. à son éditeur Jean Vigneau. 18 décembre 1954. 2 pp. in-4.

Belle lettre pleine d'amertume après la publication de Port-Royal. Il lui adresse un exemplaire de *Port-Royal* avec « un mouvement de réticence ». Il s'en explique. « En juin 53, je vous invitais à Nice avec H.F. Mr d'Eckermann venait de me faire des offres pour reprendre de vos livres chez lui. Je désirais en causer avec F. Ma naïveté, ou plutôt mon ignorance, comme de l'éloignement où je me garde des choses littéraires, me laissait ignorer que F. était sur le point d'éditer un volume, qu'à l'heure présente je n'ai pas encore lu, mais dont *j'ai su par les échos qu'il était outrageant et calomnieux à mon égard*. F. qui allait l'éditer, ne l'ignorait pas. Et il y avait de sa part, à être mon hôte pendant une soirée, une fausseté puérile. **Mais vous, qui êtes l'ami de F., qui usez en commun des intérêts d'édition avec lui, pouvez-vous l'ignorer ? C'est tout** ».

300 / 400 €

173

[MUSIQUE]. Important ensemble de 35 L.A.S. de compositeurs, musiciens ou interprètes, toutes adressées à au chevalier de Pinieux. Chemises anciennes calligraphiées conservées.

Esprit AUBER (7 L.A.S.), Alexandre BATTA (L.A.S.), Theodor DÖHLER (L.A.S.), Heinrich Wilhelm ERNST (L.A.S.), Cornélie FALCON (L.A.S.), Giulia GRISI (5 L.A.S. Cachets à son chiffre ornés d'une lyre), Louis JADIN (L.A.S.), Luigi LABLACHE (L.A.S.), Giacomo MEYERBER (2 L.A.S.), Théodore MICHELOT, professeur de déclamation au Conservatoire (L.A.S.), Ferdinando PAËR (L.A.S.), Marie PLEYEL (9 L.A.S. soit 17 pp.), Gioachino ROSSINI (Billet autographe signé et daté. « Laissez-passer 2 personnes »), Giovanni Battista RUBINI (L.A.S.), Antonio TAMBURINI (L.A.S.), Sigismund THALBERG (L.A.S.).

500 / 600 €

174

[MUSIQUE]. Correspondance de 11 lettres adressées à Pierre Joseph Guillaume ZIMMERMAN (1785/1853), professeur de piano et compositeur.

MÉLESVILLE, Prosper GOUBAUX, Charles Gaspard DELESTRE-POIRSON, PERLET (lettre en vers), Paul BARROILHET, François-Adolphe LOEVE-VEIMARS, Jules Henri Vernoy de SAINT-GEORGES, Raoul ROCHELLE, Émile de BONNECHOSE.

On joint 5 lettres de musiciens, instrumentistes, chefs d'orchestre. Jules DANDÉ, Magdeleine GODARD, Alphonse HASSELMANS, Félix LECOUPPEY et Marie ROGER-MICLOS.

80 / 120 €

175

[MUSIQUE]. Plus d'une vingtaine de lettres de compositeurs, musiciens, interprètes, chefs d'orchestre, critiques musicaux.

Joseph JOACHIM (L.A.S. + photo dédicacée au dos), Pablo CASALS (2 dont 1 avec portée musicale), Alfred BACHELET (photo dédicacée), Hans RICHTER, Jules PASDELoup (manuscrit sur l'enseignement du chant dans les écoles communales de Paris, 3 pp. in-4, 1871), Guy ROPARTZ (3), Ricardo VINES (2 jolies lettres à Dandolo sur ses mélodies, acceptant que l'une d'elles soit dédiée à son épouse), Ernest REYER, Eugène YSAË (sur la rémunération de ses concerts, 4 pp.), Edmond MISSA, Edouard COLONNE (à la princesse Bibesco, évoquant Georges Enesco), Heitor VILLA-LOBOS (à Marguerite Long, co-écrite avec son épouse Mindinha), Edouard LAJO (2, l'une à Massenet, l'autre très intéressante sur l'exécution de sa Rapsodie), etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

400 / 500 €

176

La NATION FRANÇAISE, hebdomadaire royaliste fondée par Pierre Boutang et Michel Vivier, qui parut de 1955 à 1967.

- Michel VIVIER (1921-1958), journaliste et militant royaliste, collaborateur de Pierre Boutang à l'hebdomadaire royaliste *Aspects de la France*, puis co-fondateur de la revue maurassienne *La Nation Française*. 4 L.A.S. à son collaborateur Jean-Marc Dufour. 7 pp. ½ in-4. Longue étude critique de son roman, ses soucis de santé « Je ne suis pas très gaillard ces temps-ci. Mais je m'homéopathise, et la foi aidant, mais sans toutefois relever mes manches, ça va déjà mieux [...] », la naissance et la vie du journal. « Si ton courtier passe aux actes, le journal pourra compter sur des ressources enfin régulières. La publicité est chose importante, même moralement, et presque tous les lecteurs que je vois ou qui m'écrivent s'étonnent et s'inquiètent que nous n'en ayons pas [...]. La Varende me fait un éloge chaleureux de Joël. Je le lui transmets. Tu le montreras à Pierre [Boutang] s'il passe au journal. J'ai écrit à Pierre et lui ai donné un aperçu de courrier très encourageant et même enthousiaste, que j'ai reçu ces temps-ci. La courbe des abonnements, que Pelletier me communique, remonte de façon régulière. J'en ai moi-même reçu plusieurs ce matin [...] ».

- Diverses lettres adressées à Jean-Marc-Dufour : Jean PAULHAN (menu de *La Nation Française* avec note A.S.), Roland LAUDENBACH, le philosophe hongrois Thomas MOLNAR (2), William CLANCY.

On joint 2 L.A.S. de Daniel Halévy à Pierre Boutang.

200 / 300 €



180

177

Irène NEMIROWSKY. L.A.S. à un confrère [André Thérive, selon une note au crayon]. Paris, 20 mars 1935. 2 pp. in-8. Chiffre IN imprimé en tête.

À propos des *Fumées du Vin* : « [...] Je suis contente que « Fumées du Vin » ne vous ait pas déplu. Je craignais que cela ne paraisse barbare et totalement fou. Votre remarque sur « son pouvoir est puissant » me remplit de confusion. Dieu sait que je me relis pourtant ! Ah, si vous pouviez être bon prophète [...] mais je crains que trop cinématographiques pour la littérature ils ne soient trop littéraires pour le cinéma ». Elle attend avec impatience l'annonce du prochain roman de son correspondant dans la Revue de Paris « Vous savez combien je vous admire [...] ».

Provenance : collection du Dr Jean H.

150 / 200 €

178

Maréchal NEY. P.A.S. « M^{al} duc d'Elchingen ». Château des Coudreaux, 13 août 1811. ½ p. in-4. Encre brune sur double feuillet de papier filigrané « Henri Renoz » (Liège) à tranches dorées. Chemise ancienne calligraphiée conservée. Quelques piqûres, petite déchirure répétée aux deux feuillets à la pliure centrale, sans atteinte.

« J'autorise, Mr Meritte, Régisseur du Coudreaux d'acquérir en mon nom, la ferme de Grellare pour le prix de Cinquante cinq mille francs [...] ».

On joint une L.A.S. de Meritte, l'homme d'affaire de maréchal Ney. Marboué, 21 octobre 1828. 1 p. in-4. Encre brune sur feuillet double de papier vergé. Il envoie la précédente pièce à son correspondant « J'ai l'honneur de vous adresser [...] la seule note que j'ai pu retrouver de l'écriture du Maréchal Ney [...] ».

200 / 300 €

179

Anna de NOAILLES. L.A.S. à Jean COCTEAU. [Milan], 2 septembre 1913. 1 p. in-8. Encre violette, adresse au verso avec timbres et marques postales.

« Milan est une pierre d'évier où coule une intarissable chaleur fétide. Les domestiques, bilieux et à moustache [...] transportent dans ma chambre, avec dépit, un dîner qui coule de leur front ! – **Je n'en peux plus ! – Ne quittons jamais notre patrie** [...] et dire que j'en rêvais depuis l'âge de cinq ans ! **On est poète parce qu'on n'a pas vu. Les obstacles aux voyages viennent de Dieu** [...] ». Elle va quitter la ville pour le lac Léman

Provenance : collection du Dr Jean H.

200 / 300 €

180

[NOBLESSE ESPAGNOLE]. Manuscrit sur vélin du XVII^e, en espagnol, à l'encre brune. 27 pp. de texte dans un double encadrement et 3 feuillets enluminés protégés par des serpentes en soie. In-4, reliure de l'époque en velours cramoisi. Signatures. Aragon, 22 novembre 1646. Signatures en fin. Ex-libris L. Froissart.

Lettres de noblesse pour Christophe Hyacinthe de Rhode (Rhodo) et de Jérôme Mathieu de Rhode, faites par Martinez de Aspuru. 3 grandes miniatures à pleine page et une jolie lettrine : arbre généalogique avec 15 personnages peints, page de titre et blason. Figurent également dans le texte un titre peint et une lettrine.

1 200 / 1 500 €

181

[NOBLESSE ESPAGNOLE]. Manuscrit sur vélin du XVIII^e, en espagnol, à l'encre noire. 27 pp. de texte dans un double encadrement et 1 feuillet enluminé protégé par une serpente en soie. In-4, reliure de l'époque en velours cramoisi, lacets de fermeture fragmentaires, garde de papier dominoté doré. « El Pardo », 27 janvier 1739. Signatures en fin, dont celle « Yo el Rey » du roi Philippe V.

Lettres de noblesse pour don Phelipe Fonolleda. Grande miniature d'un blason surmonté d'un heaume, titre agrémenté d'un dessin à la gouache et 4 lettrines dans le texte.

1 200 / 1 500 €

182

[NOBLESSE ITALIENNE]. Manuscrit sur vélin du XVIII^e, en latin, aux encres brune et dorée. Daté du 14 juin 1741. 6 pp. de texte et 1 feuillet enluminé. In-4, reliure de l'époque en daim, gardes de papier doré. Scellé par un sceau pendant en cire rouge dans son étui en laiton (manque le couvercle). Rubans de fermeture (un manque). Sceau sous papier.

Lettres de noblesse. Illustré d'un grand blason peint en frontispice (aigle couronné, damier, olivier), d'une lettrine dessinée à la plume et d'un dessin allégorique entourant le titre également dessiné à la plume.

600 / 800 €

183

[NOUVELLE-CALÉDONIE]. Pièce manuscrite signée. Nouméa, 9 juillet 1880. 1 p. infolio. Signé par 3 représentants des autorités.

Rare certificat de libération du bagne de Nouvelle-Calédonie pour Jean-Marie Robier (né à Lyon en 1831), condamné à dix ans de travaux forcés (n°2415) ayant obtenu une remise de peine d'un an. Très certainement un des Communards condamnés à la déportation, compris dans l'amnistie de 1880.

100 / 200 €

184

[NOUVELLE-ORLÉANS]. Lettre de C. Morel à un ami, sur papier pelure. Nouvelle-Orléans, 26 août 1849. 2 pp. in-4. Déchirures et effrangures.

Intéressantes considérations sur la situation des États-Unis du Sud, le risque de guerre avec l'Espagne. « Ici, sous le rapport de la liberté on n'a vraiment rien à désirer, si vous allez dans quelque endroit que ce soit des Etats-Unis, vous n'avez pas besoin de passeport, personne ne vous demande où vous allez, on peut également chasser toute l'année sans port d'armes et les forêts et le gibier ne font jamais défaut, aussi suis-je devenu chasseur [...] ».

On joint divers documents : lettre de James A. Martin (Coatbridge, 1871), des fac-similés d'autographes et quelques gravures.

100 / 150 €



181

186

Jean PAULHAN. Ensemble de 3 pièces :

- Portrait de Paulhan. Tirage d'époque en noir et blanc. 18,2 x 12,9 cm. Tampon du photographe au dos « Agip ROBERT COHEN ».

- 2 L.A.S., l'une à Louis de Gonzague-Frick, l'autre à un « cher ami ». Tarbes et s.l., « 25 novembre [1917] » et « mardi » s.d. 5 pp. in-8. Une enveloppe avec adresse autographe et marque postale conservée. Longue et belle dissertation de Paulhan au sujet de la guerre et son ouvrage *Guerrier appliquéd*, adressée à Louis de Gonzague-Frick. Le second courrier porte ces mots « [...] je ne vous cacherais pas qu'on a été scandalisé de vous entendre appeler « bibi », fut-ce par vous. Crémieux le premier a marqué de la surprise ; quelques abonnés ont protesté [...] ».

Provenance : collection du Dr Jean H.

120 / 150 €



182

187

Étienne PAVILLON (1632-1705), avocat, censeur royal et poète, il fut élu, contre La Bruyère, à l'Académie française (1691). P.S. sur vélin. Paris, 11 avril 1692. 1 p. on-8 oblong. Quittance d'une demie année pour une rente constituée en 1689 sur les aides et gabelles.

Ancienne collection Villenave (mention autographe).

300 / 400 €

188

[Charles PÉGUY]. Henri MASSIS. Manuscrit A.S. 12 pp. ½ in-4.

Beau texte sur Péguy dont il fut un ami proche, de 1910 à 1914. « Nul, entre tous les nôtres, n'est aujourd'hui plus vivant et plus proche que Péguy. Ce que la France honore en lui, c'est le fils de sa fidélité, le témoin de sa misère, l'annonciateur de son salut [...] ».

On joint un autre manuscrit A.S. (« Descartes à Faust », 14 pp. in-4) et une L.A.S. évoquant Raymond Schwab.

Provenance : collection du Dr Jean H.

400 / 500 €

189

[PEINTRES]. Ensemble de 7 lettres. Chemises anciennes calligraphiées conservées.

Paul DELAROCHE (L.A.S. 1 p. in-8). Mme DELAROCHE (née VERNET). L.A.S. 1 p. in-8 ; François GERARD. L.A.S. 1 p. in-8 ; Théodore GUDIN. 3 L.A.S. 4 pp. ½ in-8 ; Alfred JOHANNOT. L.A.S. 2 pp. in-8. (déchirure avec atteinte et sans manque).

150 / 200 €

190

[PHYSIQUE ATOMIQUE]. P.S. par Frédéric JOLIOT-CURIE (1900-1958), Hans von HALBAN (1908-1964) et Lew KOWARSKI (1907-1979), physiciens qui participèrent à la mise au point du premier réacteur nucléaire français. Paris, 27 avril 1940. 1 p. in-4.

Procuration signée par les 3 physiciens pour le dépôt d'un brevet d'invention pour « Perfectionnement aux dispositifs producteurs d'énergie ». Il est joint un duplicata du brevet d'invention, signé par l'ingénieur Léchopiez (3 pp. in-folio). « Perfectionnement aux dispositifs de production d'énergie utilisant les réactions nucléaires de milieux uranifères ; ce perfectionnement consistant à enrichir la masse d'uranium en isotope 235 ; cet enrichissement pouvant être dans la proportion de 1,2 à 1 et plus, et pouvant s'effectuer par diffusion thermique ou par tout autre moyen ».

Rares documents.

300 / 400 €

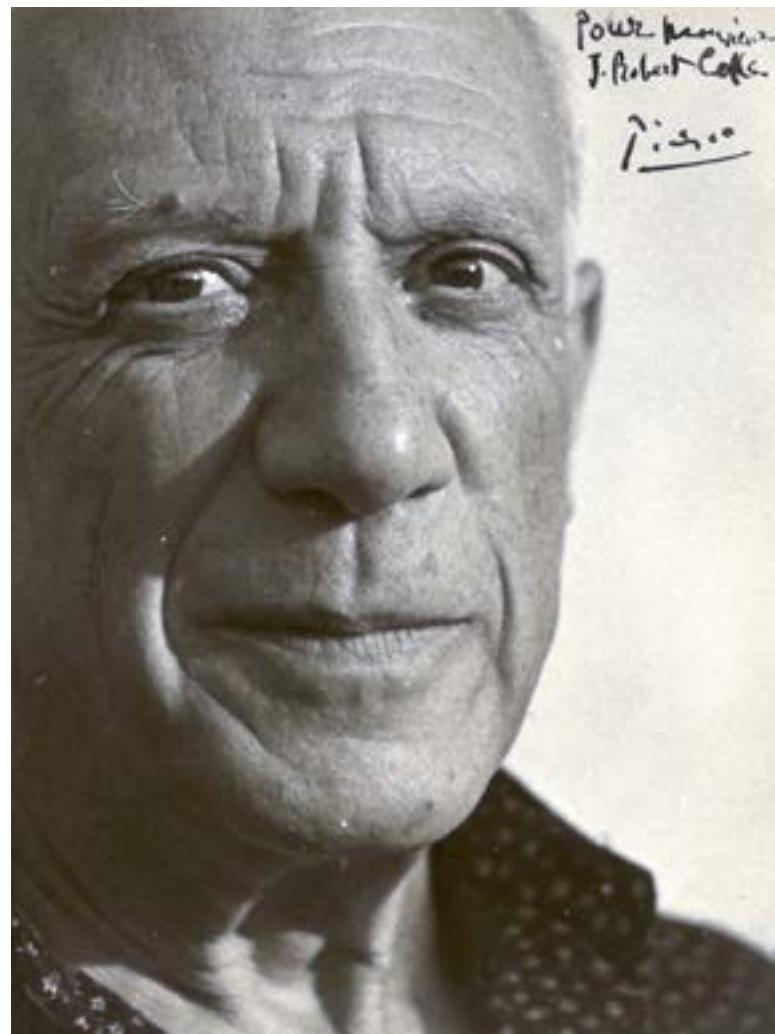
191

Édith PIAF (1915-1963). L.A.S. « Édith » à « ma Renée » [l'extravagante comédienne Renée Passeur (1905-1975)]. 4 pp. in-8. Washington, 17 mai 1959. Usures aux plis. En-tête « The Shoreham, Washington D.C. »

Déclaration d'amour et d'amitié. « Juste un petit mot pour te dire que j'ai une envie folle de te voir, de t'embrasser et de parler avec toi à n'en plus finir. C'est idiot cette sorte de déclaration d'amour, mais plus je vais et plus je réalise à quel point ton amitié m'est nécessaire et surtout à quel point je t'aime. C'est mal dit, mais mon cœur déborde de toi et je ne pense passer un jour sans parler de toi de la femme merveilleuse que tu es.

Tiens toi bien.... J'aime un Protestant..... Comme ça je suis plus près de toi, il est magnifique, il me rend heureuse et j'ai hâte de te le présenter [...]. Je t'adore Sagittaire de mon cœur ».

800 / 1 000 €



192

192

Pablo PICASSO (1881-1973). Photographie dédicacée. 16,5 x 13 cm.

Beau portrait photographique original, portant en haut à droite, un **envoi autographe signé** à Robert Colle (1918-1994), historien, conservateur du musée de Royan, avec qui Picasso s'était entretenu lors de son séjour à Royan. « Pour monsieur J. Robert Colle. Picasso ».

2 000 / 3 000 €

193

Francis POULENC. 3 L.A.S. Noizay, sans date. 3 pp. ½ in-4.
Jolie correspondance amicale. « Dans quelques jours paraîtra à Tours ce livre cocasse que j'ai publié avec l'aide de quelques amis pour aider une cigale de 1900 dans le plus complet dénouement. Vous me feriez grand plaisir si vous vouliez bien en glisser un exemplaire dans votre bibliothèque dans le rayon... livres légers [...] ». « Un pieux devoir d'amitié m'empêchera de venir ce vendredi. La vente des meubles de mes pauvres amis Viol d'Amboise a lieu dimanche et lundi. Mon camarade Paul arrive demain soir jeudi de Paris et me demande de l'aider à préparer vendredi les meubles et objets (quelques uns fort beaux) pour l'exposition de samedi. Je ne puis refuser à un ami de lui adoucir une besogne déchirante puisque tous les souvenirs de son enfance s'en vont ainsi à tous les vents [...] ».

200 / 300 €

194

Francis POULENC. L.A.S. à monsieur Feld [maire de Noizay]. 17 avril [1959]. 1 p. in-4.

« Je serai à Noizay du 15 au 21 mai. Ce sera l'occasion pour remettre à mes chers Rocheron [André Rocheron (1895/1982) et son épouse Suzanne (1900/1963)] leur médaille d'honneur [...] ».

On joint un programme du Panorama de la musique de Jazz du 9 février 1956, signé par Sammy Price et sa bande (Herbert Hall, Emmet Berry, Freddy Moore, Pops Foster et George Stevenson).

On joint également : DOUGLAS FAIRBANKS. P.A.S. ½ p. in-12. Papier à en-tête du 22 Easton square, le grand acteur a inscrit ces quelques mots : « To Mlle Rastrelli from Douglas Fairbanks ».

100 / 150 €

195

[PREMIER EMPIRE]. Facture avec en-tête gravé et illustré d'une vignette. Vers 1810. 1 p in-4.

Facture adressée à « Sa Majesté l'Impératrice et Reine » [Marie-Louise] par Corbie « magasin d'étoffes de soie, broderies, cachemires & nouveautés à Paris » pour « un schaal de cachemire bleu turquoise ».

On joint une autre facture de Gerel « culottier-gantier de la garde de Sa Majesté l'Empereur et Roi ».

30 / 50 €

196

[PROVENCE]. Grand parchemin daté du 13 mai 1456. 72 x 60 cm.

Compromis passé avec les religieuses du monastère Saint-Claire d'Aix concernant leurs prétentions sur Meyrargues.

200 / 300 €

197

Jean-Jacques RENOUARD DE VILLAYER (1607-1691), conseiller d'état et académicien (1659) ; il créa la « petite poste » et les boîtes aux lettres à Paris et recruta les premiers facteurs. P.S. sur parchemin. Paris, 27 mai 1678. 1 p. in-8 oblong.

Quittance de sa charge de conseiller d'État et maître des requêtes honoraire du Hôtel du Roy. Très rare signature. Raoul Bonnet, dans son *Isographie de l'Académie française*, n'a recensé que 2 lettres (aujourd'hui à la BNF) et quelques quittances.

Ancienne collection Villenave (mention autographe)

400 / 500 €

198

[RHÔNE]. 132 grands plans manuscrits par l'architecte André MICIOL, certains signés. A l'encre ou au crayon, sur papier ou calque Lyon, certains rehaussés d'aquarelle, 1824-1851. Quelques défauts sur certains (mouillures, déchirures).

Important ensemble de plans manuscrits provenant des archives de l'architecte lyonnais André Miciol (Villefranche 1804-1876) : figurent, en effet, dans cet ensemble de plans, 2 lettres qui lui sont adressées.

Principaux dossiers :

- Hôpital de Villefranche, bâtiment des vieillards : 26 plans, 1846-1848.
- Château de la Chartonnière : 9 plans, 1836.
- Maison Bonnardet, maison de M. Crozet (à Charnay), maison du Dr Janson (à Chiroubles) : 27 plans, 1830-1835.
- Hôtel Dieu : 6 plans
- Hôpital de Villefranche, bâtiment de la pharmacie : 7 plans, 1835
- Hôpital de Villefranche, bâtiment de bains : 15 plans, 1851-1854
- Maison de monsieur Des Sagets : 18 plans + 2 lettres de M. Des Sagets André Miciol, 1841.
- Hôpital de Villefranche, reconstruction de la maison de l'aumônier : 24 plans, 1840.

2 000 / 3 000 €





199

Jacques RIVIÈRE. 2 L.A.S. dont une à Léon-Paul Fargue. [Paris] et s.l., 1^{er} avril 1919 et 26 septembre 1923. 7 pp. in-8. Un en-tête imprimé de la NRF.

Très belles lettres sur Proust et la NRF. « [...] nous sommes toujours disposés à vous donner un fragment de Proust pour le Disque vert. Mais voici la situation. Le prochain volume : la Prisonnière doit paraître dans un mois [...] je vous propose donc un fragment d'*'Albertine disparue'*, qui sera le tome suivant [...]. Il exhorte son correspondant à la patience. « **Le travail de mise au point d'un manuscrit de Proust est chose particulièrement longue et épineuse [...]** ». Il évoque sa conférence sur Gide, à Bruxelles et en Hollande, et une hypothétique conférence sur Proust.

Dans le second courrier, adressé à Fargue, Rivièvre affirme « Je ne sais si vous êtes informé de la décision qu'ont prise Gaston, Gide et Jean Schlumberger, de me confier la direction de la N.R.F. J'ai accepté et j'entre dès maintenant dans mes fonctions, non sans un certain battement de cœur, car la tâche est lourde [...] ». Il veut savoir si ses anciens amis et collaborateurs de la Revue lui accorderont toujours leur soutien pour continuer de collaborer ensemble.

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €

200

Romain ROLLAND. Correspondance composée de 18 L.A.S. [à l'écrivain suisse René Morax]. Juin 1907 à mai 1913. Environ 43 pp. in-8.

Très belle et longue correspondance relative au théâtre et à l'art.

Rolland évoque les travaux de son ami et les succès de son théâtre, l'affaire Wassilieff, qui « paye pour ses insupportables compatriotes » et le parallèle avec l'expulsion de Mazzini, ses lectures et passions : *La reine Volante* de Pottecher, *Le Soir de Noël* de Morand, il avoue n'avoir jamais lu Obermann « Je n'ai jamais été très attiré par la neurasthénie de cette époque ; il y a des chefs-d'œuvre comme René, Adolphe, etc. que j'ai lus une fois et que je ne relirai peut-être plus... Je me suis toujours demandé pourquoi nos musiciens ne se sont pas attaqués encore à un sujet comme René. Il y aurait des merveilles à dire... ». Rolland relate également ses succès et ses peines, les articles consacrés à son travail, son accident « j'ai bien peur que mon bras n'en reste toujours un peu infirme. J'ai de plus un peu d'épanchement au genou gauche [...] je souffre beaucoup [...] je dois pourtant m'estimer heureux : car je devrais être tué ! j'ai été frappé au côté gauche par une auto à toute vitesse [...] ».

Rolland est aux Trois Épis et invite son ami à venir voir les Grünwald de Colmar « le plus puissant peintre de l'ancienne Allemagne ».

Il travaille à Jean-Christophe : « je travaille autant que je peux à Jean-Christophe ; mais je succombe sous la charge de tout ce que j'ai à dire » ; « Il faut que mes amis se préparent à soutenir plus que jamais mon petit héros, car il va être, avec moi, écrasé par les gens de lettres de Paris ; j'amasse contre moi, en ce moment, des haines qui ne me pardonneront jamais » ; « Le nouveau volume de Jean-Christophe est assez avancé, il est même terminé ; mais je n'en suis pas très satisfait ; je le retouche en ce moment. Je voudrais être sorti du monde des idées, et rentrer dans celui du cœur [...] j'ai hâte d'en avoir fini avec cette période de mon œuvre ».

Il évoque Charles Péguy « J'ai vu Péguy, ce matin, et je lui ai parlé de votre idée pour Ford. Il s'est tout de suite emballé pour. Quand je vous reverrai, vous me direz quel est le meilleur moyen pour obtenir de Ford qu'il écrive ce livre, et qu'il le donne aux cahiers [...] (1909) ».

Sur la solitude « les conditions les plus favorables à un travail énergique et contenu ne sont pas la solitude complète, déserte, et comme morte, - mais une sorte d'île de solitude, d'où l'on sait qu'on peut toujours sortir, - où l'on sait qu'on peut toujours rentrer ».

Henriette, le grand succès de Morax : « Le dénouement de Henriette me rappelait le dénouement un peu analogue d'une pièce que j'ai écrite... et que je n'ai jamais publiée ni fait jouer, quoique je la préfère peut-être aux autres que j'ai faites. Elle se nomme Jeanne de Piennes et se passe en France, au temps du roi Henri II et du Connétable de Montmorency. C'est aussi une jeune femme victime des intérêts et des intrigues qui s'agitent autour d'elle ; elle est abandonnée par son amant, trahie par tous, et, à la fin, "elle s'en va" tout simplement, aussi comme Henriette ». Il aurait aimé venir à Bussang, « quoique la pensée d'y rencontrer Bernheim, et de l'y voir présider officiellement les représentations du Théâtre du Peuple manquât de charme pour moi. La mainmise de ces charlatans et de ces politiciens sur l'art que nous avons rêvé me révolte. »

Longs passages poétiques : « les quelques minutes où les nuages ont eu la coquetterie de s'entrouvrir un peu pour me laisser deviner le paysage. Juste au dernier moment – comme un enfant boudeur qui ne veut pas qu'on le voie jusqu'au moment où on ne cherche plus à le voir, et où on s'en va. Alors, il veut être vu. », etc.

René Morax fut le créateur d'un « théâtre populaire ». Il fit construire une grande salle à Mézières : le « Théâtre du Jorat » et y donna ses succès : la Dîme (1903) et Henriette (avec une musique de Gustave Doret, 1908).

Provenance : collection du Dr Jean H.

800 / 1 000 €

201

Jean-Baptiste ROUSSEAU. L.A.S. à M. de Séguy. Bruxelles, 13 mars 1738. 3 pp. in-4. Adresse au dos. Papier bruni.

Lettre d'exil écrite à la toute fin de sa vie, au moment où il décide de rentrer en France incognito (il résidera quelques mois à Paris sous le nom de Richer mais dû retourner à Bruxelles où il expira). « Vous retrouverez à Paris ce que vous avez laissé à Bruxelles en notre grande Princesse à qui vous avez plus d'une occasion d'exprimer les sentiments qu'elle inspire à M. le comte du Luc. M. Hardion m'a écrit qu'il s'informerait de votre dernière à M. votre frère. Il doit vous chercher à Paris où je le crois actuellement. Je serais ravi qu'il pût faire imprimer ma dernière épître pendant que vous serez à Paris. Je vous ai mis sur ma liste pour deux exemplaires [...] ».

Provenance : collection du Dr Jean H.

200 / 300 €

202

Maurice SACHS. 2 L.A.S. dont une à Louis [Émié]. Août 1941 et s.d. 3 pp. ½ in-4 ou in-8.

- À Émié : « Je suis heureux d'avoir lu tes beaux sonnets. Il y a là un mélange de précision dans l'expression et de mystère dans l'inspiration très beau. Et puis j'y retrouve ta douceur profonde, ta tendresse, ton goût d'aimer [...] ». Il lui enverra un exemplaire de *Bœuf*. La vie parisienne l'ennuie mais il aime ce qui le fait souffrir.

- À « Monsieur » : « Je suis en train d'écrire une chronique de l'après guerre dont le manuscrit doit être incessamment remis à l'éditeur. J'y parlerai de Satie. Je vous avais prêté autrefois un certain nombre de lettres de lui à Cocteau que je serais heureux de pouvoir relire.

Provenance : collection du Dr Jean H.

200 / 300 €

203

Camille SAINT-SAËNS. 4 L.A.S. (dont 2 à la princesse Bibesco), 1911-1918 et s.d. 8 pp. in-8 et 1 p. in-4 (à son chiffre gaufré).

« Demain, chère Princesse, a lieu le 1^{er} gd Concert de l'exposition et la 1^{ère} audition du Feu Céleste, une cantate que j'ai écrite tout exprès : la chose a été si bien annoncée que vous-même n'en savez rien. Je planterai donc là, sans façon, vous et vos convives à 1h. pour être au Trocadéro avant le commencement du concert. Mon morceau ouvre la marche [...] ». À Alliod. « Certes, j'aurais grand plaisir à entendre votre ténor ; mais je mène une vie tellement agitée que je ne peux donner aucun rendez-vous [...] ». À Boquet. Émouvante lettre du 29 oct. 1918. « Ce que je deviens, mon cher Boquet, un vieux bonhomme de 83 ans qui n'est plus bon à rien. Mes pauvres jambes ne vont pas du tout et c'est à Monte-Carlo qu'elles ont reçu le coup du lapin [...]. C'est l'envers du succès étourdissant que j'y ai eu dans le concert qui sera mon dernier, car je veux rester là dessus et ne pas courir le risque de revoir les tristes soirées de Toulouse et de Bordeaux. Jamais vous ne m'avez entendu jouer ainsi la Rapsodie d'Auvergne, j'ai été content de moi, vous savez ce que cela veut dire ! [...] ».

Provenance : collection du Dr Jean H.

400 / 500 €



205

204

Jean-Paul SARTRE (1905-1980). L.A.S. [à Gaston Gallimard]. 6 septembre 1945. 1 p. ½ in-4. Mouillure, déchirure consolidée, petit trou en haut.

Il vient de recevoir un coup de téléphone d'André David, d'Hollywood, et lui transmet ses deux demandes : « 1^o si vous seriez disposé à lui confier à nouveau la direction de la collection religieuse. 2^o si vous réimprimeriez ses ouvrages. Je vous fais tenir par Sorokine ceux dont il est question. C'était une commission dont il m'avait chargé depuis longtemps. J'ai oublié. Aurez-vous l'obligeance s'il vous en parle, de laisser dans le vague la date à laquelle je vous ai transmis ces questions ? Je me permettrai de vous téléphoner vers 11h ½ pour vous demander ce que je dois lui répondre, car je le vois à 6 heures demain matin. Il va de soi que je ne suis qu'un simple intermédiaire [...] ». [André David (1899-1988), poète et essayiste].

500 / 600 €

205

[SCIENCES – MÉDECINE]. Ensemble de 14 lettres. Chemises anciennes calligraphiées conservées.

Jean-Louis ALIBERT (L.A. et P.A.S. à propos du Choléra et ordonnance), Antoine DUBOIS (L.A.S., 1 p. in-8), FOUCET (L.A.S., 1 p. ½ in-8.), Louis-Bernard GUYTON DE MORVEAU (reçu autographe signé, ½ p. in-4), Louis-Étienne HERICART DE THURY (L.A.S., 2 pp. in-8), David Ferdinand KOREFF (2 L.A.S., 3 pp. in-8), Jean-Nicolas MARJOLIN (2 L.A.S., 2 pp. in-8), Mathieu ORFILA (3 L.A.S., 3 pp. in-8 et in-12), Léon ROSTAN (L.A.S., 1 p. in-8).

200 / 300 €

206

[SCIENTIFIQUES]. 6 lettres et 5 cartes de visite autographes.

Albert CALMETTE (entête de l'institut Pasteur), Ernest ESCLANGON, Jean-Louis FAURE (3), Antonin GOSSET, Maurice D'OCAGNE (2 + cv), Thierry de MARTEL, etc.

80 / 120 €

207

Abel SERVIEN (1593-1659), homme d'État, diplomate et ministre, l'un des membres fondateurs de l'Académie française. 2 L.S. à d'Aiguebèvre (adresses au dos avec petits cachets de cire armoriés et lacs de soie). Reims 24 octobre 1643 et Munster 20 août 1644. 2 pp. in-folio.

Ordre à d'Aiguebèvre de lui assurer lors de son voyage qui va le mener à Rethel puis à Mézière. Par sa seconde lettre écrite de Munster, il demande son aide financière à hauteur de 100 ou 200 écus. « Je ne manqueray pas de vous les faire rendre à Charleville [...] ».

300 / 400 €



206

Ewald Amelie

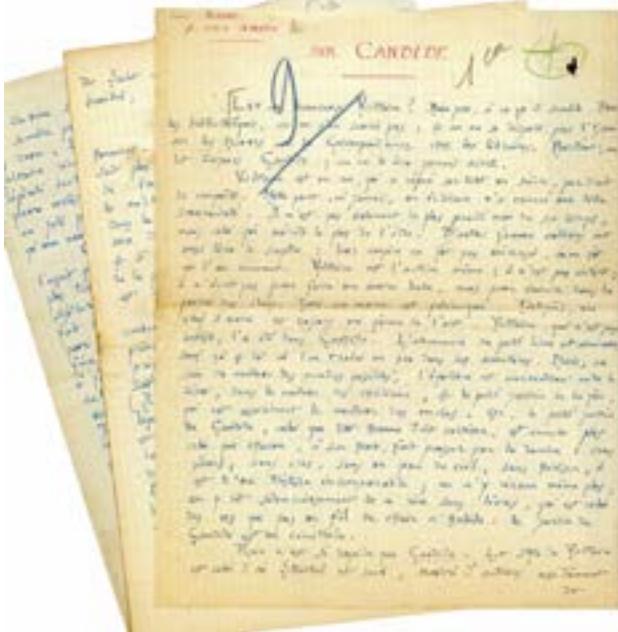
21489cu21348lt#Hd2c206161717
511623x17θ1332x2f6anq-
5545Δ9179e19x18δ61265#δ
0-Hq13±50205716175n^xg2g±
-11xx5mu^xq212135+q5#x
7169qat582e17h130δc9+xm
m^x2k²q²μ²μ²entwined entwined
entwined

208

Cardinal de RICHELIEU. L.S. à M. d'Aiguebère, à Aire [sur-la-lys]. Paris, 5 novembre 1641. 1 p. in-4 oblong. Adresse au dos avec restes de lacs de sole, scellées par petits sceaux armoriés. Légère mouillure.

[sur-la-lys, Pas de Calais] de 1641 alors que d'Aiguebère résiste héroïquement. Toute la lettre est chiffrée à l'exception de la première phrase « Jay receu vostre lettre du 28^e du passé » et la dernière « Je suis entièrement content de vous ». Place forte disputée aux Provinces-Unies durant la Guerre de Trente ans, elle est assiégée par 25 000 hommes du maréchal de La Meilleraye à partir du 19 mai 1641 ; la ville capitule le 26 juillet. La Meilleraye en laisse le commandement à d'Aiguebère, mais la population est farouchement hostile aux Français, et le cardinal-infant [Ferdinand d'Autriche, qui meurt 3 jours après l'écriture de cette missive] l'assiège à son tour. La résistance d'Aiguebère est l'un des faits d'armes les plus célèbres de cette époque ; la ville ne capitule qu'au bout de 4 mois, contrainte par la famine (7 décembre).

3 000 / 4 000 €



212

209

[SIÈGE D'AIRE]. 2 lettres adressées à d'Aiguebère.

- Urbain de Maillé, 1^{er} marquis de Marquis de BRÉZÉ (1598-1650), maréchal de France. L.A.S. à d'Aiguebère. Paris, 10 mai 1641. 2 pp. in-4. Adresse au dos avec de lacs de soie, scellées par petits sceaux armoriés. Petite mouillure en coin. Instructions données pendant son absence (il prit Lens en 3 jours obligeant les Espagnols à évacuer Aire-sur-la-Lys).
- François Sublet de NOYERS (1589-1645), administrateur et homme d'État, il fut chargé d'édition des fortifications des places fortes de Picardie, en particulier d'Amiens. Lettre signée à d'Aiguebère. Amiens, 5 octobre 1641. 1 p. in-8 oblong. Mouillure. Adresse au dos avec restes de lacs de soie, scellées par petits sceaux armoriés. Intéressante missive durant le siège d'Aire. « On ne peut rien entendre à vostre missive. On vous envoie un autre dans un petit pacquet [...] cacheté à mes armes de tous costez [...] ».

400 / 500 €

210

Georges SIMENON. Pièce dactylographiée signée. Paris, 15 avril 1931. 2 pp. in-4.

Contrat avec l'éditeur Jacques Haumont (qui a également signé) pour l'un de ses premiers romans « G.7 » paraissant sous le nom de Georges Sim dans la collection Phototexte. « Article 1. Monsieur Georges Simenon cède à monsieur Jacques Haumont [...] le droit exclusif d'imprimer, publier et vendre, sous forme de volumes, comportant un minimum de 30 illustrations photographiques ou autres, le roman dont il est l'auteur : G.7 [...] ».

On joint une L.A.S. de l'éditeur Jacques Haumont.

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €

211

[SOLOGNE]. Parchemin. [Gien, 3 juillet 1563]. 55 x 50 cm. Froissé.

Vente par Gabrielle de Voye, veuve d'Antoine de Larne, écuyer seigneur de la Mothe à Étienne Bourgoing marchand à Gien, de deux prés et une pièce de terre sis à Semence.

100 / 150 €

212

André SUARÈS. M.A.S. intitulé « Sur Candide ». S.l.n.d. 6 pp. in-4. Encre turquoise et rouge sur papier à petits carreaux. Une minime déchirure répétée, sans manque.

Voltaire vu par Suarès. « Lit-on beaucoup Voltaire ? Bien peu, à ce qu'il semble. Dans les bibliothèques, on ne s'en soucie pas ; et on ne se dispute pas l'*Essai sur le Mœurs ou la Correspondance chez les libraires*. Pourtant, on lit toujours *Candide* ; on ne le lira jamais assez.

Voltaire est un roi, qui a régné sur tout un siècle, par droit de conquête. Nulle part, ni jamais, un écrivain n'a exercé une telle souveraineté [...]. *Sur Candide* a paru dans *Présences* en 1925.

Provenance : collection du Dr Jean H.

300 / 400 €

213

[Josef SUDEK, attribué à]. [Vue du pont Charles à Prague, sur la Vltava]. Sans date. Tirage argentique. Non signé. Montage amovible et passe-partout. 6,1 x 9 cm.

Dimensions incluant le large bord noir de développement : 23 cm x 17,6 cm

Belle épreuve d'atelier, représentant deux des sujets favoris de Sudek : la nature et la ville de Prague. Signature « Sudek » en creux, dans la marge noire.

200 / 300 €

214

Pierre TAL COAT (1905-1985), peintre et illustrateur de l'École de Paris. 2 L.A.S. Aix-en-Provence « Le château noir », sans date. 2 pp. in-4 et in-8.

Dans une première lettre, il remercie le Syndicat des Professionnels de la Presse artistique d'avoir bien voulu qu'il soit représenté à la Biennale de Venise. « Je vous demanderai de bien vouloir passer à la galerie de France pour le choix de la toile devant figurer à cette exposition ». La seconde est relative à l'envoi d'un ouvrage de lithographies : « Je suis très heureux de pouvoir vous offrir ce recueil de lithos sans grande prétentions, mais j'espère qu'elles ont quelque vie... **Je travaille beaucoup. Que faire d'autre ?** ».

100 / 150 €

215

Charles-Maurice de TALLEYRAND-PÉRIGORD. 2 L.S., l'une au citoyen Lamare (an 7), l'autre à l'amiral Duperré (1836), 1 p. et 1 p. ½ in-4. Portrait gravé joint.

Envoi de renseignements sur son frère et intervention en faveur d'un jeune officier de marine.

Provenance : collection du Dr Jean H.

200 / 300 €

216

Victor-Lucien TAPIÉ (1900-1974), historien, membre de l'Institut (ASMP). 13 lettres, la plupart adressées à lui. Avec 8 enveloppes.

Pierre BOUJUT, François CHAPON, Michel DEBRÉ (longue et intéressante), Jean-Baptiste DUROSELLE (longue), André FRANÇOIS-PONCET, Yves NAVARRE, Henri D'ORLÉANS (comte de Clermont, émouvante lettre écrite en exil de Pétrópolis, en 1940, alors qu'il n'avait pas 7 ans, « J'espère que la guerre sera bientôt finie et je pense souvent aux soldats »), Francis PERRIN (le physicien, au professeur Chen Ning Yang à Princeton), Georges PITOFF, Jean ROSTAND, etc.

50 / 80 €

217

[**THÉÂTRE & OPÉRA**]. Environ 140 lettres (et qq. photos dédicacées) de comédiens et comédiennes, chanteurs et chanteuses, danseuses.

Jean DASTÉ (7), Marie-Hélène DASTÉ (22), Marie LAURENT (15), Ève LAVALLIÈRE (2), Marie SCHROEDER, Henri LAFONTAINE, Joseph-Isidore SAMSON, KAM HILL, Suzanne REICHENBERG (2), Jane THY尔DA, Marie TAGLIONI, Denis GREY, Edmond GOT (2), Mlle GEORGE cadette, Mary GARDEN, Gaston GABAROCHE, Jane HADING (2), Louis MONROSE (5 engagements de pensionnaire à la Comédie française), Léon MELCHISSEDEC (3), Félicia MALLET, Félia LITVINE (3), Frederick LEMAITRE, Claude DAUPHIN (2 photos dédicacées à Robert Genevoix), D'AZINCOURT (rare lettre à Alexandre Duval, période révolutionnaire), Louis DELAUNAY (3), Louis DELLUCE (2 jolies lettres à Ève Francis), Jean-François DELMAS, DELNA, MONNA DELZA (2 dont une photo), Sophie DESMARETS, Virginie DÉJAZET (3 dont une de 8 pp.), Eugénie DÓCHE (qui créa Marguerite Gautier de La Dame aux camélias), René DORIN (photo déd.), DRANEM (photo déd.), Alexandre DRÉAN, Marie DUBAS (lettre + belle photo dédicacée), Paulette DUBOST, Mlle DUCHESNOIS, Adeline DUDLEY, Raphaël DUFIOS, etc.

Provenance : collection du Dr Jean H.

400 / 500 €

218

[**THÉÂTRE & OPÉRA**]. Important ensemble d'environ 120 documents.

ABEL (L.A.S.), Frédéric ACHARD (billet A.S.), Aïno ACKTÉ (L.A.S.), Fred ADISON (portrait photo, avec envoi autographe signé), AGAR (2 L.A.S.), Henri ALBERS (L.A.S.), Madame ALBONI (Carte de visite A.S.), André ALERME (portrait photo, avec envoi autographe signé), ALEXANDRE (L.A.S.), Madame ALEXIS (L.A.S.), ALBERT (portrait photo, Harcourt, avec envoi autographe signé), Louise ALLAN (L.A.S.), Albert Raymond ALVAREZ (L.A.S.), AMAURY (Carte pneumatique A.S.), Allen ANDRÉE (2 L.A.S.), ANDREX (portrait photo, avec envoi autographe signé), Melle ANGELO (L.A.S.), Benjamin ANTIER (L.A.S.), André ANTOINE (3 L.A.S.), LA ARGENTINA (portrait photo, avec envoi autographe signé), ARMONTEL (portrait photo, avec envoi autographe signé), ARNOULD-PLESSY (L.A.S.), ARTÔT DE PADILLA (C.A.S.), Jeanne AUBERT (portrait photo, avec envoi autographe signé), AUGUEZ (L.A.S.), Jean-Pierre AUMONT (portrait photo, Harcourt avec envoi autographe signé), Adrien Dupin AURÉLE (L.A.S.), Joséphine BACKER (grand portrait photo, avec envoi autographe signé), Berthe BADY (L.A.S.), Georges BAILLET (4 L.A.S. et 2 C.A.S.), Suzanne BALGUERIE (L.A.S.), Julia BARTET (2 L.A.S. et 2 C.A.S.), Charles BATAILLE (L.A.S.), Nicolas BATAILLE (L.A.S. et L.D.S. avec apostille), Paul BARROILHET (L.A.S.), Théodore BOTREL (1 M.A.S. de 3 pp. ½, 3 L.A.S. ; et 2 C.A.S.), BOYER DE VILLENEUVE (3 L.A.S.), Augustin-Alexandre D'HERBEZ dit SAINT-AUBIN (L.A.S.), Félix GALIPAUD (5 L.A.S. et 1 C.A.S.), GAVEAUX-SABATIER (L.A.S.), Paul GINISTY (L.A.S.), Charles GRANVAL (L.A.S.), Giulia GRISI (L.A.S.), Madeleine GUILTY (portrait photo, avec envoi autographe signé), Henry IRVING (L.A.S.), KAROLY (2 L.A.S.), Gabrielle KRAUSS (2 L.A.S. et 1 C.A.S.), LAFOND (L.A.S. à Poinsinet de Sivry, 1807), Paul LEROUX (3 L.A.S.), René LUGNET (L.A.S.), LASALLE (L.A.S.), Paul LEGRAND (L.A.S.), MAX (2 L.A.S.), Jules MÉVISTO Aîné (M.A.S.), Georges MILTON (portrait photo, avec envoi autographe signé), Jules MOINAUX (L.A.S.), Paul MOUNET (L.A.S.), MOUNET-SULLY (L.A.S.), Gustave NADAUD (3 L.A.S., 1 envoi A.S. et 1 M.A.S. de chanson « Albion en Egypte »), Alfred RAVEL (L.A.S.), André ROANNE (portrait photo, avec envoi autographe signé), Domenico RONCONI (billet A.S.), Les SAKHAROFF (beau portrait photo, avec envoi autographe signé), Marie-Constance SASSE (5 L.A.S.), SEGOND-WEBER (L.A.S.), Pierre STEPHEN (portrait photo, avec envoi autographe signé), L. TALIEN (L.A.S.), Louise THÉO (L.A.S.), Th. TISSERANT (4 L.A.S.), VALNAY (L.A.S.), Pauline VIARDOT (3 L.A.S. et 4 C.A.S.), Clarisse YVEL (L.A.S.), + 7 L.A.S et une photographie.

Provenance : collection du Dr Jean H.

400 / 500 €



222

219

Henri de La Tour d'Auvergne, maréchal de TURENNE (1611-1675). L.A.S. à d'Aiguebère (adresse au dos avec petit cachet de cire). « Au camp sous Maubeuge » le 8 août 1637. 1 p. in-folio. Très légères mouillures et petites déchirures sur un côté. Campagne de Flandres. « Nous sommes à Maubeuge depuis deux iours qui est le plus beau poste qui soit dans tout le pais. Les ennemis se tiennent bien d'ici à Mastrichts que Namur nous sommes abandonnés de vivres [...] ». 400 / 600 €

220

[**UNIVERSITÉ DE PADOUE**]. Manuscrit sur vélin, en latin, du début du XVIII^e. Padoue, 1717. 5 pp. écrites dans un encadrement, dont deux enluminées. In-4, basane estampée sur les plats, avec motifs dorés, coins légèrement usés. Ex-libris Fernand J. Heitz et L. Froissart.

Diplôme de docteur en droit de l'université de Padoue pour Jean-Baptiste Comini. Ornementation d'oiseaux, fruits et fleurs, peinte sur les deux premiers feuillets.

400 / 600 €

221

Maurice UTRILLO (1883-1955), peintre. *Suzanne Valadon 1867-1938*. Brochure in-8 portant un **envoi autographe signé d'Utrillo** à Georges Dorival.

Catalogue de « l'exposition d'œuvres anciennes et récentes de Suzanne Valadon choisies dans les collections de Monsieur et Madame Maurice Utrillo et de Monsieur et Madame Pétridès ». Couverture imprimée sur papier Japon nacré. Intéressant envoi au comédien Georges Dorival (1871-1939), grand collectionneur d'art, qui fut le premier à acheter des œuvres d'Utrillo.

Provenance : collection du Dr Jean H.

200 / 300 €

222

Paul VALÉRY. Manuscrit autographe signé, illustré d'un dessin original (plume et aquarelle). 1 p. in-8 sur papier quadrillé, numérotée « 7 ». 300 / 400 €

« Chœur de muses » tiré du mélodrame *Amphion*. « De l'intelligence divine / Chères filles toutes fidèles / Ce beau sommeil apaisé par vos mains / Livre cet homme au Dieu [...] ». 300 / 400 €



225

223

Jules VALLÈS (1832-1885). Manuscrit autographe (brouillon très corrigé). 1 p. in-4.

Violent texte politique, se rapportant à son ami Hector MALOT, critiquant vivement ZOLA et l'école naturaliste. [Vallès entretint une longue correspondance avec Hector Malot (publiée en 1966) qui le soutint dans son exil londonien, lui apportant aide financière et réconfort moral ; c'est grâce à lui que le manuscrit *Jacques Vingtras*, qui devient *L'Enfant*, est publié].

« Tandis que les simples, ceux qui vivent en purs, les graves gens qui n'ont pas de métier ou panache ou des maladies à sensation, ceux-là peuvent être étouffés emprisonnés saignés dans l'ombre sans qu'on connaisse leur supplice et sans qu'on touche au meurtrier ! [...] ». « Des drames que l'école nouvelle néglige. Mr Zola en raconte les farces et non les tragédies, il y trouve l'ironie et jamais l'épouvante [...] ». Au dos, une mention au crayon bleu : « A Mme Rehn. Rendre les Malot au cabinet de lecture ».

400 / 600 €



Les îles vénitaines, je vous renvoie à mon article sur l'art de Venise, écrit pour la revue "L'Art".
Les nouvelles œuvres et documents que j'envoie sont destinés à votre exposition. Je vous remercie pour votre réponse rapide. Les manuscrits sont arrivés ce matin. Merci pour vos deux fragments (cinq et six).
Toute bonne volonté et vos bons conseils sont très appréciés.
Cordialement à vous, Stefan Zweig.

Stefan Zweig

226

224

Lucie VALORE-UTRILLO (1878-1965), peintre, épouse de Maurice Utrillo. Manuscrit autographe signé « Lucie Utrillo-V. », titré « À ma chère grande ». [1938]. 6 pp. in-4.

Vibrant hommage à Suzanne Valadon, sa belle-mère, qui vient de mourir. « Ce n'est pas votre Art immense, votre éclatante personnalité que je viens exalter, les critiques, les conférenciers, les écrivains sont infiniment mieux qualifiés que moi pour démontrer et traduire le grand Peintre que vous êtes [...]. C'est votre fille, Madame Maurice Utrillo, V. comme spirituellement vous m'appeliez sans en oublier une virgule, c'est l'amie de tant d'années que vient vous ouvrir son cœur, ce soir que nous rendons hommage à votre mémoire devant ces chefs d'œuvre sortis de votre géniale palette et de la maîtrise de votre crayon [...]. ».

Provenance : collection du Dr Jean H.

400 / 500 €

225

[VENISE - SANTA CHIARA]. Manuscrit sur vélin intitulé « Matricola dell' ordini e capitoli della venere. Scuola della Gloria Santa Chiara, Stabiliti, e approbati per il Capitolo general ». 25 avril 1605. 20 pp. petit in-folio (17 feuillets, certains blancs), plein maroquin rouge sur ais de bois, filets à froid et à l'or en encadrement des plats avec écoinçons, beau fer central avec quatre mascarons entourant Sainte Jeanne de Chantal, crucifix et cœur dans les mains, fondatrice de l'Ordre de la Visitation avec Saint-François de Sales, dos à 5 nerfs avec fleurons aux entrenerfs (Reliure fin XVII^e siècle). En italien.

Très belle page de titre avec riche encadrement de feuilles d'acanthes à l'or et médaillons bleus et or. 18 lettrines à l'or avec fonds de couleurs. Encre noire et rouge. Feuilles liminaires de papier vergé. Usures et mouillures, traces de fermoirs et petits manques. Quelques galeries de vers dont deux traversant l'ouvrage, sans atteinte.

Statuts et règles de l'église Santa Chiara de Venise. Elle fut d'abord sous l'ordre de Saint Augustin, puis bénédictine et devint franciscaine, au milieu du XV^e siècle. Située à Murano, elle fut vendue et transformée en verrerie au XIX^e siècle.

Ajouts postérieurs de différentes mains, faits à Venise : le 24 mars 1605, le 18 mai 1605 avec signature autographe « Joannes Piluerinus », le 24 mai 1605, le 12 mars 1619 et le 12 juin 1665.

300 / 500 €

226

Stefan ZWEIG. C.A.S à Jean-Marie Carré, au Caire. Salzbourg, [20 avril 1931]. 1 p. in-12.

Ses manuscrits de Rimbaud. « Je vous remercie de m'avoir fait envoyer vos lettres de Rimbaud, si pleines de nouveaux détails et documentant puissamment votre belle biographie. Il vous intéressera peut-être que c'est moi qui ai acheté [en] 1913 à la vente Pierre Dauze des manuscrits reproduits chez Vanier et j'en possède en plus encore deux petits fragments (déjà publiés). **Vieux rimbalduis, je suis tout ce qu'on publie sur lui** et vos livres m'ont fait un grand et sincère plaisir. Merci ! ». Cette lettre fait écho à l'ouvrage de Jean-Marie Carré, *Lettres de la vie littéraire d'Arthur Rimbaud (1870-1875)*. Suivi de la relation du voyage au Harrar et au Choa adressée au directeur du Bosphore Égyptien en 1886, publié par Gallimard en 1931.

Provenance : collection du Dr Jean H.

600 / 800 €